strophes »

ساج مر البلاية

Augentaber ...

disque à laser

informatique?

Art Paris

8 W 47 V

44 - A

- 144---

A marin

8 12 mg 12 mg

. ... -

5 ... to " "

A ...

400

arr P.

my realization in good

A series and a series of series

27. 20

2000 A 1

ngma yang berarangan Mari

 $\operatorname{to}(\mathcal{Y}^{n-1}(x,y)) = \mathbb{I}_{x \in \mathcal{X}^{n-1}(x,y)} = \mathbb{I}_{x \in \mathcal{X}^{n-1}(x,y)} = \mathbb{I}_{x \in \mathcal{X}^{n-1}(x,y)}$

 $\sigma_{\rm s} \approx g_{\rm s} + 10^{-10} \, {\rm g} \, {\rm g}$

The group of the 📆

e felt seen

10 mg

A Property

2 -1 80 DE

Plus de sanctuaire pour l'ETA

La France n'est plus un « sanctunire » pour l'ETA : telle est la constatation qui est faite à Madrid, avec une satis-faction visible. Les Espagnols en ont va une nouvelle preuve dans la visite que leur a faite M. Pierre Joxe le lundi 6 août. D'abord parce que c'est chez eux que le nouveau ministre français de l'intérieur a fait son premier déplacement à l'étranger. Ensuite parce que M. Joxe a réaffirmé, dans un M. Joxe a réaffirmé, dans un communiqué rédigé avec son homologue espaguol, la « continuité » de la « coopération » entre les deux pays. Dans la coaception que Paris se fait du problème basque, il y a bel et bien un tournant, et celui-ci a été manifeste après que le prédécesseur de M. Joxe, M. Caston Defforme out M. Gaston Defferre, eut déclaré à Madrid il y a près de deux mois : « Un terroriste n'est pes un réfugié politique ».

Le mot de « terroriste » appliqué aux militants de l'ETA était nouveau. A son arrivée place Beauvau, M. Defferre les comparait plus volon-tiers aux résistants français de la dernière guerre. Depuis, la réflexion a progressé chez les socialistes français. On s'est rendu compte que dans un pays comme l'Espagne, « res-pectueux des libertés et des droits fondamentaux », la inite droits fondamentaux », la intte politique ne pouvait être menée par des « moyens inacceptables», tels que l'assassinat de gardes civils. C'est ce qu'avait recomm le gomernement Manroy, à la fin de 1982.

Recomnissance turdive, aux yeux des Espagnols, qui vivest en démocratie depuis déjà sept aus et out accordé il y a quatre aus un statut d'antonomie en Paus bassas Co qui desseit

tre ans un statut d'anton enlever toute justification aux méthodes utilisées par l'ETA-Des paroles aux actes, le passage a encore été plus tardif uisque c'est surtout depuis deux mois que les autorités françaises ont multiplié les mesures de dissussion à l'égard des séparatistes basques réfu-giés en France. Mais, cette fois, le bilan est impression-

Une vingtaine d'expulsions vers l'Amerique centrale, une trentaine d'assignations à rési-dence, l'arrestation, enfin, de huit militants objets de mandats internationaux, suscentibles, dosc, d'extradition : tel est le résultat des opérations menées ces dernières semaines. Si les militants arrêtés ont employé les « moyens inaccep-tables » dont parlait le gouvernement Manroy il y a vingt mois, ils risquent d'être extradés. La cour d'appel de Ран соминенсега à se prononcer dès le 3 août sur ce sujet. Si elle disait « oni » aux extraditions, il fandrait encore que le gouvernement Fabius les ratifie, ce que son prédécesse s'est toujours refusé à faire. Déjà, le statut de réfugié poli-tique n'est plus accordé aux Basques espagnols qui en font la demande, sauf cas particu-

Encore faudrait-il que le gouvernement de M. Felipe Gonzalez prenne, de son côté, les mesures nécessaires pour priver d'aliments et d'arguments la terreur exercée par PETA. Cela signifie : mettre fin aux sévices exercés dans les commissariats sur la per-sonne des clandestins arrêtés. Mettre un terme, aussi, aux activités du GAL, ce prétendu groupe amiterroriste de libéra-tion, qui a déjà assassiné entre Hendaye et Bayonne neuf Basques espagnois.

LES SECRETS FRANÇAIS DU GAL

Lire page 6 l'enquête de PHILIPPE BOGGIO et de PHILIPPE ETCHEVERRY

Les attaques de Moscou M. Robert Badinter contre le rapprochement entre les deux Allemagnes à « ne pas se dérober »

M. Genscher affirme que le dialogue avec la RDA ne se fait pas au détriment d'un pays tiers

Le gouvernement de Boan a c'est que quelque chose va mai dans tières actuelles - et que - des rela-répondu pour la première fois son camp.

de façon détaillée, le lundi

La République fédérale de deux allemagnes vont dans l'intérêt de se rayon actaines, le mon 6 août, aux attaques dont il fait l'objet depuis phisieurs mois de la part de Moscon. Dans une longue déclaration, le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, a défends la poli-lione de rayagendement entre le tique de rapprochement avec la RDA menée par son gouverne-ment. Il a souligné que le dialo-gne entre les deux Etats allemands se développait an bénéfice de tous les pays voisins « et non au détriment d'un pays tiers », c'est-à-dire l'Union noviétique.

Il n'est pes dans les mœurs, entre « partis frères » des pays d'Europe de l'Est, de se quereller publiquement, ni d'appeler les choses par leur nom. Mais lorsque l'URSS s'en partie de le le se l'originare de le le se l'originare de le le se l'originare de le se l'originare de le se l'originare de le se l'originare de le se l'originare de le se le prend, avec l'opiniâtreté dont elle a fait preuve ces derniers temps, au revanchisme > ouest-allemand,

La République fédérale 2 répondu le lundi 6 août aux attaques répétées de Moscon par une longue déclaration de son ministre des affaires étrangères, M. Genscher, affirmant que la RFA • respecte l'intégrité territoriale de tous les Etats en Europe dans leurs fron-

tous leurs voisins et ne se font pas

au détriment d'un tiers ». Il est peu probable que ce geste d'apaisement suffise à ramener le

> CLAIRE TREAN. (Lire la suite page 4.)

JEUX OLYMPIQUES

- La deuxième médaille d'or de Carl Lewis
- Deux athlètes, Cruz (Brésil) et Cova (Italie), entament la suprématie des Etats-Unis

(LIRE PAGES 8 ET 9 LES ARTICLES DE NOS ENVOYES SPÉCIAUX.)

Le garde des sceaux précise les limites de l'usage du référendum

Le débat sur le projet de loi constitutionnelle tendant à élargir le champ du référendum aux garanties fondamentales des libertés publi-ques s'est ouvert, ce mardi matin zout, au Sénat, où l'opposition, majoritaire, avait annonce un vote hostile au texte gouvernemental. Le Parti communiste estime, pour sa part, selon l'éditorial de l'Humanité, que « la querelle autour du référen-dum sert à masquer les vrais pro-

M. Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la justice, présentant le projet de loi devant la Haute Assemblée, a rappelé, notamment, que le président de la République avait fait comaître son accord avant que le président de la République avait fait comaître son accord avant un afférendant de la République avait fait comaître son accord avant un afférendant de la Républic d cord pour un référendum sur l'enseignement privé, au cas où le nouveau texte que doit élaborer le ministre de l'éducation nationale, après le retrait du projet Savary, poserait aux Français » un grave pro-blème de conscience ». (Lire page 5 l'article d'Alain Rollat sur les pro-jets de M. Fabius.) M. Badinter a souligné que la révision de la Consti-tution, précisément de son arti-

cle 11, est un préalable nécessaire à l'organisation d'un tel référendum. - Ce choix-là, vous ne pourrez pas vous y dérober », a-t-il dit à l'adres de la majorité sénatoriale. Le garde des sceaux a précisé les limites de l'usage du référendum que prévoit le projet de loi constitutionnelle. Le président de la République, selon ce projet, aurait la faculté, sur proposi-tion du gouvernement ou du Parlement, de soumettre à référendum tout projet de loi créant une liberté nouvelle, fortifiant de façon décisive une liberté acquise ou touchant à une liberté qui soulève, dans la communauté nationale, un - intérêt pas-

M. Badinter s'est employé à réfu ter les arguments de l'opposition, mais aussi des « républicains », sur le risque que le référendum, déna-turé en plébiscite, pourrait faire cou-rir aux libertés. Il a aussi mis la majorité sénatoriale face aux contradictions
 qui obscurcissent sa démarche.

(Lire page 20 le discours du garde des sceaux.)

Le « France-Soir » de M. Hersant

Un moribond qui a encore bonne mine

Vendra-t-# ? Ou sacrifiera-t-il le quotidien au magazine ? Rarement depuis l'achat de France-Soir par M. Robert Hersant, en 1976, on aura autant fait parier homme aussi silencieux. Plus le petron du Figero se tait, – et il est passé maître dens cet

art, - plus on lui prête d'intentions.

Cesse-t-il depuis mars de payer normalement la Société professionnotifie des papiers de pressa (SPPP), fourrisseur du papier du quotidien de la rue Réaumur ? Celle-ci le somme-t-elle de régler ses dettes de 40 millions de francs ? La rumeur à nouveau s'enfle, la menace d'un dépôt de bilan est brandie tant par les ouvriers du Livre que per les journa-listes: (le . Monde des 28, 29-30, 31 juillet et 1" août). Ce qui, pour un journal qui reste le premier quotidien national par la diffusion, est mut de

par NICOLAS BEAU

M. Robert Hersant kui-même, le 30 juillet, a dissipé le malantendu face aux représentante du syndicat du Livre. Son objectif, leur a-t-if assuré, est simplement d'« adapts les dépenses de France-Soir à ses recettes ».

Pourquoi cette fois-ci ne pas croire M. Hersant ? Rien, en effet, ne l'empêche, s'il le souhaite, de vendre France-Soir. Même déficitaire, le journal resta l'objet d'un intérêt cer tain. Les pouvoirs publics, tout d'abord, ne peuvent s'en désintéresser. France-Soir disparu, ce serajent cinq cent cinquanta employés au chômage, plusieurs imprimeries à Paris et en province mises à mai, la distribution des journaux de l'aprèsmidi compromise et 22 000 tonnes

de papier en moins pour La Chapelle-Darblay, dont on conneît l'intérêt que lui porte le premier ministre, M. Lau-

D'autre part, France-Soir reste un enieu politique. Les acheteurs existent à deux ans des législatives pour un journal qui diffuse tout de même, bon an mai an, 135 000 exemplaires par jour sur Paris-surface. En mai dernier, effectivement, apprend-on de source sûre, M. Robert Hersant a refusé une offre de 200 millions de francs d'un acquéreur éventuel proche de l'opposition. Il avait auparavant opposé un refus à M. Max Théret, qui passe, lui, pour être de la

A y regarder de près, M. Hersant a de bonnes raisons pour l'instant de conserver le quotidien. Il semble tout d'abord depuis peu décide à faire de ce journal un organe militant. Il n'était guère intervenu, quoi qu'on en dise, jusqu'au début de 1983, sur le contenu traditionnel de France-Soir : « Je n'ai jamais vu Robert Hersant en trois ans au journal, affirme M. Richard Liscia, secrétaire général puis rédacteur en chef du quotidien de 1979 à 1981. Avec Jacques, son file, gérant du journal, je n'ai discuté que du nombre de pages ou de la publicité. »

(Lire la suite page 13.)

Point de vue

par EDGAR FAURE (*) de l'Académie française

Il est singulier de voir d'excellents esprits s'acharner à prolonger la controverse naguère ouverte sur le point de savoir si l'article 11 de la Constitution pouvait autoriser un référendum concernant le projet Savary. Cette question est anjourd'hui dépourvue de tout intérêt si ce n'est celui qui pourrait s'attacher à un exercice - casuistique »... sur un « cas » qui se serait entre-temps évanous.

Etant donné qu'il n'y a plus de projet Savary, il ne peut y avoir de référendum sur ce non-projet. La polémique alle-même devenue ainsi purement abstraite n'est d'ailleurs susceptible d'aucune solution dans l'abstrait. L'opinion favorable à l'applicabilité constitue ce que les théologieus appellent une opinion probable, c'est-à-dire défendue par un on plusieurs docteurs. Nous dirions plutôt aujourd'hui qu'une telle opinion est soutenable ou même, plus précisément, qu'elle

n'est pas insoutenable. On peut l'argumenter en effet à la faveur du terme « organisation des pouvoirs publics », puisque le projet évoque le rôle de l'État et des communes et statue sur le contenu de lear compétence qui n'est pas sans rapport ni avec leur organisation ni avec leur organicité.

Cela dit, il est apparent que la majorité des juristes consultés se prononce ou se prononcera en faveur d'une interprétation plus restrictive. li est inutile qu'on entasse des signatures pour nous le démontrer. Mais nous ne sommes pas dans une matière où la vérité se détermine d'après le nombre des opinants.

Et au-delà qu'est-ce que cela peut faire aujourd'hui? L'opinion selon laquelle le général de Gaulle pouvait recourir à l'article 11 en 1962 n'était pas insoutenable mais elle était plu-tôt - moins probable - que celle du Sénat en juillet 1984. Le général de Gaulle s'est donné raison à lui-même et on n'en parle plus.

Aujourd'hui c'est l'exécutif qui a donné raison au Sénat, non pas certes sur le référendum, qui était l'accessoire, mais sur le projet qui était le principal. Accessorium sequitur principale.

Le Sénat n'a jamais eu comme

but d'assurer une interprétation laxiste ou même large de l'article I l mais tout simplement d'utiliser un moyen qu'il a trouvé à sa portée pour faire obstacle à un fait insolite : a une action qui, recouverte des apparences de la légitimité, aboutis-sait à imposer à la nation une contrainte profondément illégitime.

(Lire la suite page 2.)

Cinéma : « Metropolis » revu et corrigé par Giorgio Moroder

Fritz Lang défiguré ou magnifié?

Lire page 11 l'article d'Hervé Guibert

Espace : le satellite français sur orbite

A quoi sert Télécom-1?

Lire page 17 l'article de Jean-Michel Quatrepoint

Economie: la privatisation

de l'automobile en Grande-Bretagne

Le sursaut de Jaquar

Lire page 17 l'article de Francis Cornu

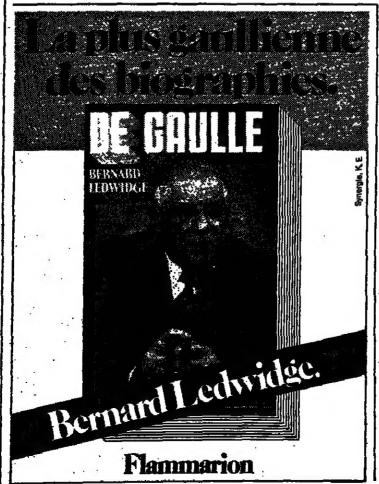
(*) Sépateur du Doubs.

AU JOUR LE JOUR Précédent

Les progrès de la science continuent de plonger juristes et moralistes dans l'embarras. On signale, en Australie, le cas d'une mère de substitution qui, ayant abrité en son sein pendant la gestation l'enfant d'un couple stérile, conçu par insémination artificielle, a finalement décidé de le garder après la naissance !

Plaime des autres parents, frustrés. Procès, polémique, contrat rompu... Le débat autour des berceaux, à vrai dire, n'est pas neuf. Le roi Salomon, il y a trois mille ans, eut déià à trancher semblable procès entre deux mères, par un jugement resté célèbre. C'est malheureusement un coup éventé, qu'on ne peut faire qu'une fois.

BRUNO FRAPPAT,



Faut-il réviser la Constitution ?

Le débat parlementaire sur le référendum proposé per M. Mitterrand afin de réviser la Constitution vient de s'ouvrir au Sénat Serge Sur, qui a examiné dans un premier article les effets conjoncturels du projet présidentiel (le Monde du 7 août), s'interroge sur les effets structurels que celui-ci pourrait produire s'il était adopté, et plus particulièrement sur la nouvelle logique majoritaire qu'il serait susceptible de créer. Edgar Faure estime pour sa part

que, pour soumettre

au référendum

le projet Savary

ou un autre projet,

constitutionnelle

il suffirait à l'exécutif

de faire voter une loi

quoi bon s'interroger plus avant sur une dime structurelle qui n'a plus d'objet puisque le référendum n'aura pas lieu ? D'abord, parce que la réforma préconisée est de celles qui ont toutes chances d'être reprises un jour, et que, loin d'être un expédient déjoué, elle a posé un problème de fond qui met en jeu l'équilibre des pouvoirs au sein du régime, comme sur un tout autre plan. la réforme du quinquennet, qui est également une perspective latente de la Ve République. Ensuite, parce qu'elle met en lumière une évolution des forces politiques, de leur structure et de leur stratégie qui n'est pas affectée par l'interruption de la réforme.

Sur le plan institutionnel, plusieurs remarques méritent l'attention.

D'abord, une sorte de fatalité semble peser sur l'article 89, ou du moins sur la procédure ordinaire de révision qu'il organise. Celle-ci implique, après un vote en termes identiques dans les deux Assemblées, une approbation par référendum. La formule alternative du Congrès n'est que conditionnelle, et subordonnée à la décision du président. Or cette roie normale n'a jamais été utilisée. Ou bien on a eu recours à la base contestée de l'article 11, c'est-à-dire au référendum direct, sans préalable parlementaire, ou bien on a eu recours à la formule exclusiparlementaire, avec le Congrès. Ce n'est sans doute pas un hasard si la conjonction de la double logique, parlementaire et référendaire, de l'article 89 alinée 2, a toujours été impossible à réaliser. Georges Pompidou pouvait l'envisager en 1973 pour tenter la réduction du mandat présidentiel. Peut-être en raison des fatigues que pouvait représenter pour lui une campagne référendaire, il a préféré renoncer à la réforme, ou plus exactement en différer sine die

Ensuite, cette double logique et les perspectives qu'ouvrait la réforme du référendum, soulignent le carac-tère existantiel de la Ve République, c'est-à-dire l'aspect ouvert, composite et en même temps évolutif de nos institutions. Elles sont sans doute plus capables que celles des républiques précédentes de s'adapter au lieu de se fossillser. Signe de vita-lité, parfois, comme aujourd'hui, clignotant, qui n'exclut nullement le La V^a n'évolue ni de facon linéaire ni de facon anarchique, mais en exploment une série de virtualités toutes écalement contanues en cerme dans son texte initial. La prépondérance dum), la contrôle de constitutionnalité des lois, la capacité de blocage du Parlement, se développent tour à tour. Il serait donc aussi inexact de voir dans la Constitution une autoroute à grande vitesse, dont on ne pourrait s'évader et qui conduirait à un unique aboutis

voir un simple chiffon de papier livré au pancrace des forces politiques. Le système de la Ve République est ouvert, mais ses principes sont suffisamment forts pour permettre un jeu réclé. Ils sont en même temps assez composites pour que ce jeu permette d'envisager - sinon de réaliser à tout coup - l'adaptation opportune des règles.

Le poids du Conseil constitutionael

Caractère composite qui contient en germe des contradictions et des flits. Ainsi des rôles respectifs du président et du Conseil constitutionnel. Celui-là veille au respect de la Constitution, et celui-ci contrôle, entre autres choses, la conformité des lois à la Constitution. Ils doivent coopérer dans cette mission. Le président peut saisir le Conseil et ne doit pas promulguer les lois déclarées non conformes. Politiquement même, on ne peut exclure une hypothèse subtile, et peut-être déjà réalisée, où le président se satisfait d'une décision du Conseil qui censure un texte proposé par son gouvernement et adopté per sa majorité. Il peut ainsi contenter à la fois des intérêts divercents, et l'on retrouve la trace d'un partage dans lequel la Chambre et le Sénat étaient passés maîtres sous la IIIº République. Jeu habile mais qui encourage tout le monde à l'irrespon-On ne peut pas toutefois exclure

un conflit entre les deux autorités suprêmes que sont le président et le Conseil, deux autorités qui ont connu successivement une consécration majeure sous la V^a. Le Conseil, tout particulièrement, a développé une puissance de contrôle sans équivalent dans aucune Constitution francaise depuis la Révolution. Il est même le seul organe pleinement soupeut-être la Haute Cour de justice). Sans entrer dans une analyse technique, ses attributions et l'usage qu'il en fait lui permettent de censurer la volonté parlementaire, gouvernementale, présidentielle. sans aucun recours - au moins sans aucun recours organisé. Or il s'agit d'un organa non élu et qui exerce son contrôle sur des bases pour la moins incertaines, notamment avec les « principes fondamentaux reconnus par référence dans le Préambule. Or l'un de ces principes fondamentaux était jusqu'il y a peu d'exclure tout contrôle de constitutionnalité du

contenu de la loi... Dès lors qu'en dernière analyse le président est atteint par le contrôle du Conseil, le conflit entre eux est latent. Le Conseil a grandi avec habileté et prudence, et de nombreuses fées se sont penchées sur son berceau avec la révision constitutionpar SERGE SUR (*)

nelle de 1974, qui, en élargissant sa saisine, amplifieit son rôle. Il apparaît maintenant comme un géant institutionnel. Certains peuvent y voir la clef de voûte d'un Etat de droit et saluer la juridictionnalisation de la vie publique qu'il développe. D'autres seuvent le considérer comme le bénéficiaire d'une sorte de coup d'Etat juridique, puisqu'il exerce une censure souveraine sur la loi, émanation de la volonté générale. Le fait que le contrôle soit préalable à la promulgation n'est, à cet égard, qu'une mesure de décence.

Le poids du Conseil a d'ores et jà été, de façon active ou de façon dissussive, déterminant dans d'importants débats depuis 1981. Il s'est globalement - même si c'est de façon non intentionnelle - exercé contre la gauche gouvernante. La réforme projetée par la gauche constituente aurait eu pour conséquence indirects de raccouroir ce géant. Si le Conseil peut en effet censurer les lois parlementaires, il s'est lui-même reconnu incompétent pour apprécier la validité des lois référendaires, expression directe de la souversineté nationale. Un élargisse-ment substantiel du référendum, et dans le domaine d'élection qu'est pour sa jurisprudence la garantie des libertés publiques, altérerait virtuelle-ment cette stature de régulateur souverain de la production juridique française. On retrouverait une autre tradition républicaine, calle qu'exprimait le général de Gaulle lorsqu'il disait qu'en France la Cour suprême, c'était le peuple.

Dans l'hypothèse d'un conflit entre l'exécutif, la majorité parlementaine et le Conseil, le président pourquelqua sorta appel de la censure du Conseil devant le souverain, qui serait lui-même le protecteur des libertés publiques. La loi ainsi adoptée serait définitive. Le rôle du Conseil na sarait pullement anéanti. mais l'ouverture référendaire pourrait comporter un effet dissussif à l'encontre de toute prétention su gouvernement des juges. En toute hypothèse, une solution démocratique serait organisée en cas de conflits déclarés.

Même si cette dimension proprement institutionnelle est restée masquée dans la projet de référendum, antielle. Le Sénat raît su premier rang, en revanche. Comme en 1962 et an 1969, il combat les projets référendaires, dans un contexte tout différent, il est vrai, de celui du général de Gaulle. Mais le Sénat ne se bat pas tant pour lui-même que pour le Conseil, il prétend demander des geranties parle-mentaires. En vérité, il tente, par une modification besucoup plus profonde des équilibres de 1958, d'obtenir un

(*) Professeur de droit public à l'université de Paris-X-Nanterre.

accroissement de son propre rôle en ayant l'égalité avec l'Assemblée dans le vote des lois essentielles. Ce qu'il veut garantir, c'est l'omnipotence du Conseil constitutionnel, son allié conionctural mais aussi structurel, en ce qu'ils incament tous deux une conception statique et représentative des institutions. Cette concention repose davantage sur le libérane conservateur que sur la pureté démocratique. Elle est politiquement située et ne saurait s'autoriser d'une sorte de neutralité juridique. Le refus sénatorial pose donc la seconde Chambre en bouclier du Conseil, qui sût été dépossédé de la maîtrise de

la Constitution par un recours plus large au référendum. La moins étrange n'est pas de voir des gautlistes se mobiliser contre le référendum et pour le Sénat, dénoncer la menace présidentialiste et se ranger sous la bannière du président Poher. On est bien loin, et pas seulement dans le temps, de 1969. Comme alors, le président Poher se dresse contra l'Elysée, mais c'est avec le soutien des gaullistes contre François Mitterrand, exacta inversion de la situation du moment. Au-delà des incohérences et des retournements anecdotiques, qui valent pour tous, ce renverser incite à s'interroger sur la position

La crise de la bipolarisation

des forces politiques dans le sys-

tème, at sur son évolution.

Celle-ci manifeste tout à la fois la égnance de la bipolarisation et de la répartition mécanique des rôles qu'elle implique, mais aussi la crise de la bipolarieation et les perspectives, encore virtuelles, de son

Prégnance de la bipolarisation, puisque les positions des uns et des autres paraissent fixées deventage par la contrainte des rôles - majorité, opposition — que per un choix pleinement libre. Depuis une ving-taine d'années, et plus précisément depuis 1962, la Vª vit dans une logique majoritaire qui a progres ment recouvert at éliminé une virtuslité référendaire déjà atténués du temps du général de Gautle. C'est en effet à partir de 1962 et non de 1969 que le référendum décline. Décu par les résultats de 1962, mais conforté par une solide majorité parla pente majoritaire, qui s'est imposée à lui - autant qu'il l'a imposée - jusqu'en 1968, lorsqu'il a été conduit à substituer au référendum annoncé une dissolution de l'Assem-Cette logique majoritaire a jusqu'à

présent régularisé le cours du régime, organisé et simplifié la rythme de son fonctionnement, un peu comme un moteur à deux temps. L'élection préidentielle constitue la majorité, l'élection à l'Assemblée la confirme. L'épuisement de cette dynamique, ou plutôt de son caractère positif, est cependant perceptible depuis une dizaine d'années. Il s'est accéléré depuis 1981. Les signes en sont nombreux : les retoumements ou les indécisions de plus en plus prononcées de l'opinion, la multiplication des divergences internes aux majo-rités, dont le départ des ministres communistes offre un nouvel exemple, la difficulté d'organiser et de conserver des majorités électorales, composites, fraciles, réversibles,

On devrait d'ailleurs, en bonne analyse, distinguer logique majontaire et logique bipolaire, car la première n'implique pas néce la seconde. La seconde est une ver sion simple et automatique de la première, meis elle n'en est qu'une forme. Ainsi le Parti socialiste conserve une majorité à l'Assemblée, même après la distance prise per les communistes. Précisément, un des effets de la réforme projetée sur la structure des forces politiques aurait été d'assurer un passage vetuel de la logique bipolaire à une autre logique

De facon eans doute en partie préconisée et en partie apontanée, la réforme envisagée aurait pu permettre de fixer un nouveau cours politique. Echappant à la logique simple de la bipolarisation, il aurait pu reposer à la fois sur une pluralité des me tances et une plurelité des majorités. Le corps électoral aurait été appelé à intervenir plus régulièrement, de trois facons différentes, et pas nécessairement convergentes : élections présidentielles, élections à l'Assemblés référendums. Une certaine apublees aurait été réintroduite dans un jeu aurait été atténuée, et le sythme ternaire de la value se serait substitué au une deux cadencé et mécanique que la Ve République connaît depuis plus de vangt ans. La consultation i mi-temps du mandat présidentiel dont l'expérience passée montre qu'elle est politiquement indispensa ble, serait facilitée et dédramatisée En même temps, des inflexions de majorité seraient concevebles au cours de la législature, et elles résulteraient d'un vote populaire, non comme dans les républiques précédentes. Le fonctionnement harmonieux d'un tel système alternatif supdominant, à tout le moins aus de ces majorités, non pas à géométrie vans-ble mais évolutive, et que ce paro soit celui du président, ou eu mini-

mum qu'il ne kui soit pas hostile. Un tel fléchissement, qui pourreit être obtenu per d'autres voies, at notamment per une modification proouvrirait une nouvelle phase du régime. Il sarait, per son importance, davantage comperable au changement de 1962 qu'à celui de 1974, et peut-être même de 1981, du atoins quant au fonctionnement des jastiu-tions et à le structure des fonce poidu premier ministre pourraient être rééquilibrés, et l'Assemblée ne plus être la bonne à tout faire de l'exécurif. Ce pourrait être l'amorce d'une nouvelle synthèse républicaine.

Ainsi les problèmes que l'oubli du référendum élude n'en sont pes moins réels. Ils ne pourront sans doute être durablement contour En ce sens, la démarche que traduit le projet de révision est conforme à la politique sulvie par François Mitterrand depuis 1981 : ne pas esquiver les problèmes du temps, les aborder et tenter de les traiter, même de façon biaiséa et ambiguē. Depuis longtemps, au-delà de l'essouffle-ment de la dynamique bipolaire, le même s'il est méconnu. Les réactions de l'opposition, qui, mutatis mutandis, évoquent l'indignation caricaturale et archaïque des oppo-sants de 1962, n'incitent cependant pas à penser qu'elle saura relever le

FIN

Le légataire universel

(Suite de la première page.)

Il y avait violation manifeste du consensus national tel qu'on pouvait le connaître de façon pratiquement certaine par un acte législatif régulier dans la forme, mais marqué par un double défaut : un faussement de parole (affirmé par le cardinal-archevêque de Paris) et un refus de parole (à l'Assemblée elle-même par l'instrument de l'article 49-3).

L'arsenal des lois et la diversité des opinions offraient au Sénat une possibilité particulièrement honors-

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA: Marco, 4,20 dir.: Tunisia, 380 m.; Aliemegne. 1,70 DM: Autriche, 17 ach.; Belgique, 28 fr.: Canada, 1,20 S: Côte-d'Ivolre, 300 F CFA; Danemark, 7,50 kr.: Espagea. 110 pee. E-U., 1 & G.-B., 55 p.; Grèce. 85 dr.: Irisade, 85 p.; Italia, 1 500 L.; Liban, 375 P.; Libya, 0,380 DA: Limanobourg, 28 f.; Norvège, 8,00 tr.: Pays-Ses. 1,75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sénégel, 300 F CFA; Suèsle, 7,75 kr.; Saisse. 1,80 f.; Yougoslade, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Anciens directeurs : Hubert Boure-Mery (1944-1968)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ses Feuvet (1989-1982)

ble et légitime d'ouvrir l'impasse. Le Sénat ne faisait en cela qu'user d'un droit qu'on ne peut lui refuser, celui non pas d'imposer, mais de suggérer un recours au référendum (fût-ce hors conditions).

Le garde des sceaux a parlé de manœuvre, et Maurice Duverger, du haut de sa magistrature, de vaudeville. S'il s'agit d'une manœuvre, elle est heureuse, et s'il s'agit d'un vaudeville, saluons le happy end.

Il ne me paraît pas téméraire d'attribuer à l'opportune initiative

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1688 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 368 F

ÉTRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 246 F

II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole aériesse : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce

Changements d'adresse définitifs ou novisoires (deux semaines ou plus); nos bonnés sont invités à formuler leur do-nande une semaine au moins avant leur

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

dre la dernière bande d'envoi à

-Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

du Sénat non seulement la mise à l'écart du projet Savary, mais la naissance du gouvernement Fabius.

Et la révision alors? La révision suivait l'appel au référendum, qui suivait la carte forcée du projet Savary. L'ensemble de la péripétie

Une suggestion stupéfiante

Là-dessus apparaît une suggestion qui, elle, n'est plus seulement singu-lière mais proprement stupéfiante. Il s'agirait, lisons-nous, de saisir le Conseil constitutionnel d'une demande d'interprétation de l'article 11. Est-il besoin de rappeler à des fins juristes que le Conseil constitutionnel ne peut se prononcer que sur des cas concrets et non pas par la voie générale d'arrêt de règlement, comme le faisaient les parlements de la monarchie?

Au surplus, l'autorité qualifiée pour interpréter un acte ne peut être que celle qui était qualifiée pour le consentir. La faculté d'interpréter la Constitution n'appartient qu'au pon-voir constituant lui-même. Si l'exécutif désirait vraiment aujourd'hui encore soumettre le projet Savary au référendum, ou même un autre projet, comme M. Fabius vient d'en laisser entrevoir la possibilité, il lui serait d'ailleurs facile de recourir à l'autorité interprétative ou même dérogatoire du pouvoir constituant. Un seul texte, une loi constitution-nelle spéciale, limité comme il est normal à ce seul objet, pourrait à la fois habiliter le président à ouvrir le référendum et déclencher celui-ci. Un seul vote suffirait, et une seule

question référendaire. Quant à une révision générale de la Constitution, à vrai dire déjà amorcée par deux lois votées en

termes identiques et qui demeurent en suspens, révision générale qui pourrait porter non seulement sur l'article 11 mais sur d'autres articles, c'est une étude que l'on peut en effet entreprendre, à tête reposée, et si possible dans cet esprit de majorité d'idées qui ne semble pas déplaire, si l'on en juge par sa très remarquable déclaration d'ouverture, dans les deux sens du mot, au gouvernement de M. Laurent Fabius.

Je me proposais de terminer là-dessus le présent article, lorsqu'il m'advint de capter certains propos ministériels dont la sonorité m'a paru des plus étranges, comme si elle recélait une menace. Le Sénat serait accusé, semble-t-îl, de priver l'opinion publique exprimée selon la méthode infaillible du sondage. Dès lors, il se rendrait coupable de détournement de pouvoir. Mais où donc et comment cela? Par l'usage qu'il fait de son droit d'accepter on de refuser une révision constitution-nelle. La Constitution lui aurait done consenti un pouvoir dont il lui serait interdit de faire usage.

Faut-il en déduire que le projet de révision n'aurait d'autre objet, sons couleur de garantir un ensemble de libertés, que d'abolir celle dont dispose encore actuellement la seconde Assemblée parlementaire? L'élargissement de l'article 11 permettrait sans donte de faire passer toutes sortes de textes en évitant le contrôle (si parfait fût-il) du Sénat. Est-ce vraiment le but de l'opération? Dès lors, le titre du vaudeville de M. Duverger est tout trouvé, c'est le Légataire universel, de Regnard. Dans le débat qui s'ouvre, le Sénat devrait se limiter à la litanie bien connue : mais il n'est question que de ma mort, là-dedans!

EDGAR FAURE

JUILLET-AOUT 1984

PALMARÈS 84

Classes préparatoires – Sections de tech'sup - Ecoles de commerce -Ecoles d'agronomie - Vétérinaire - Interprétariat - Journalisme - Géographie - Histoire -Linguistique - Philosophie -Mathématiques.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ERIQUES

DIX ANS APPER LE

Jecrépuscule so

Section 50

14 ... Res

art 🛩 🕬

1. フラス集

ar minera 🖤

and the same of the last

- **چېرچ**وار يون

are world the

s und ##

10 1 1 34 F 100

and the second

garan malaya ay a garan ay a garan

alle of 🚒 i 🚒

nels 😘 😘 💏

STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN TRANSPORT NAMED IN THE PERSON NAM

· 1.15 海巴斯特。 4. 998

A ROBERT BERTH

and the state of the same

State Street

egrapa verbeit ausbieb 1891

mit ber eine eine Berteiten

a a anglija d**igawita 76**0

auf bie ber Bert beite beite fie

. - 40 % /4/54000 1940

an a minimum talking maken

tallin ka**ngmakanyana k**

Street on the second

Transport an an Semples &

with the control of t

 $\mathfrak{d}_{\mathcal{C}_{(1)}(\mathcal{C}_{(1)},\mathcal{C}_{(2)})}$

Tage 1

A Mary Late Comme

Sales Programme 1994

· Seine Liebel field gin

the figure will about

LOT SHIPMANING

一直注意情意味

化 经基金 医

marine des

まつ 名は赤裸 14 10 EA 45 M P. W. Colon & Military

Carried was -----المنطانية في مكالميات

> THE LAND POPULAR in the k of the last AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUM na admert f. date de and district the ---

and the same of th ensk suditio de de Germa · 东州大学教化的第三人称形式 Parker with many reference Michaelt angitte fait . Pal Carrier of Free care

at paid withhead the Secretary and the second 6 Maria de Africa ----Beit Ger de pri angelie with the c

Sri-Lanks

The distance of morts date of To operations taments of larges de

> The plant of Comments of the C THE PROPERTY AND LAND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PART The two trees, greening - The way said

> ---

Mm Gandhi et la Cl.

fight from a new Empirers - --Time . " And the said that 54 8 10 May 100 128 The second of the second A STATE OF THE PARTY AND THE P 242: 44 We 16 5 I'm black have an open for

A Market of Mark The second second The second second Marie Co. Marie - 240 Comm

tes frame there the same select · Maria Maria . 42 John 1 per merite Kill - 2r Stopphine i Ame & State & water by And the state of t The factor of the same Landa o service Carl San Charles the sin hands a series of da i fifte energie bi

the training income

étranger

AMÉRIQUES

Etats-Unis

DIX ANS APRÈS LE WATERGATE

Le «crépuscule splendide» de Richard Nixon

Washington, - e Il faut attendre jusqu'au soir pour voir combien le jour e été splendide... » Cette citation de Sophocle, Richard Nixon, disent ses intimes, aime à la répéter. Et pour de bonnes raisons... A acixante et onze ans, se rapprochant du crépuscule de son existence, il peut, en effet, apprécier avec satisfaction une vie publique animée, pleine de hauts et de bas, et qui prend un nouveau départ alors qu'elle semblait s'être terminée le 9 soût 1974. Ce iour-là, après des adieux larmoyants à ses proches collaborateurs et au petit personnel de la Maison Blanche, après avoir fait le geste insolite du « V » de la victoire, il montait à bord d'un élicoptère en direction de l'extl en Californie. A bout de force physiquement (il souffrait d'une grave phiébita) et moralement, il redoutait des poursuites judi-

Mais ce n'était que la fin d'un chapitre de la saga Noton, ou plutôt d'un fauilleton aux multies rebondissements, du genre « Dallas ». Après avoir connu la victoire, puis la défaite, puis le triomphe, il se sentait au bout du rouleau. Meis le pardon du président Ford le sauva de la prison et ouvrit un nouvel épisode, celui de la remontée, de la résurrection d'un homme auf semblait définitivement exclu de la via publique

Dix ans plus tard, le banni de des oubliettes de l'histoire, il est aussi revenu sur la scène politique, pour le moment avec discrétion, mais en espérant, selon ses amis, une réhabilitation historique. Un come back, comme on tift à Hollywood, assez impressionnant. Consulté en haut lieu, il ique avec le détachement que donnent l'âge et la richesse (ses livres et ses interviews télévisées en ont fait un multimillionnaire) le rôle de l'homme d'Etat «aimé et avisé». Le gouvernement de Pékin l'a invité trois fois, et, dans ses nombreux voyages à l'étranger, il rencontre des personnarapporte ensuite les propos à

Richard Nixon n'a jamais admis se culosbilité dans l'affaire du Watergate, tout au plus a-t-il reconnu avoir commis des cerreurs de jugament». Il refuse

Correspondance

d'en discuter, spéculant à juste titre sur le fait que le grand public aura bientôt oublié. Néan-moins la classe politique se souvient... Beaucoup de leaders républicains la tiennent à dis-tance, et sa décision de ne pas venir à la prochaine convention appréciée à la Maison Blanche. En revanche, les hommes d'affaires n'éprouvent aucun malaise devant la respparition de l'obscur avocat auquel ils avaient donné des millions de dollars pour ses campagnes électorales.

médias, ce equatrième pouvoir» qui précipite sa chute et dont il voulait se venger, le réconcilia-tion a été aisée. Ses aciversaires journalistes aimsient le punch (il rendait coup pour coup dans les conférences de presse), la gouaille cynique de ce mauvais personnaga qui leur fournissait tant de sujets d'articles et de

En fait, la stature de Nixon a grandi ces dernières années parce qu'il a bénéficié de la comperaison avec ses successeurs moins compétents, en politique étrangère notamment. Aussi ne se gåne-t-il pas pour critiquer certains aspects de la politique du président Reagan... Ses propos publics signifient clairement que le gouvernement Reagan a adopté une mauvaise tactique à l'égard de l'Union soviétique. Il défend toujours la politique de détente. «Sans la détente, il n'y aurait pes eu Soisdarité en Pologne... Dans un monde d'affrontements permanents, les changements ne sont pas possibles», a-t-il dit.

Mais surtout, Richard Nixon a tiré parti de la capacité d'oubli de ses concitoyens. «Watergate est déjè une curiosité obscure et lointaine pour mes élèves », Pour les jeunes générations, Nixon apperaît comme un grand homme d'Etat qui a commis une erreur malheureuse... C'est pourquoi l'intelligantsia libérale s'efforce de rafraîchir la mémoire du public. De nombreux articles ont paru ces jours derniers, rappelant les petits côtés d'un président qui ne payait pas ses impôts, et ses responsabilités

dans la prolongation de la guerre du Vietnam, les bombardements du Cambodge, la chute du gou-vernement Allende au Chili, sans oublier ses abus de pouvoir, se politique des « mauvais coups » contre ses adversaires - prélude au Watergate, - et la mise sur table d'écoute de ses collabora-

Mais une minorité d'Américains seulement seront d'accord avec Anthony Lewis, du New destin de Richard Nixon met indirectement en cause la société américaine. « Que penser d'une société qui choisit un leader maladivement peu sûr de lui, sans foi ni loi?... Que penser d'une société qui traite avec une déférence respectueuse le seul président des Etats-Unis qui a tellement déshonoré ses fonctions qu'il fut abligé de démissionner? », écrit Anthony Lewis.

La véritable personnalité de ce personnage complexe reste à découvrir. Bob Woodward, qui fut, avec son collègue Berheim. du Washington Post, à l'origine de la chute de Nixon, écrit qu'il faudra attendre la publication complète du journal intime que l'ancien président tenait sous forme de réflexions faites quotitiennement au dictaphone pour en savoir plus long sur l'homme Nixon. Ces bandes sont restées la propriété de l'ancien président, et on ne sait pes ce qu'il compta en faire. Un de ses avocats, qui a pu les lire, a déclaré à Woodward que Nixon était un homme sensible, un introverti qui se for çait à contenir ses émotions et s'était constitué une carapace pour mener une carrière de politicien contredisant sa nature... See réactions instinctives étaient bonnes, mais il les maîtrisait déli-

Dens ce journal intime, Nixon évoque en février 1972 un entretien 'qu'il avait eu avec Zhou En lai et, dans lequel il soulignait la à de futures batailles. « Mes défaites m'ont appris devantage que mes victoires, dit-il à Zhou... Tout ce que je veux, c'est une vie dans laquelle j'eurai une victoire de plus qu'une défaite, » Sa résurrection politique, dix ans plus tard, exauce son vosu...

HENRI PIERRE

Prochaine reprise à Hanoï des négociations

sur la restitution des corps

des militaires américains disparus au combat

Canada

LA CAMPAGNE EN VUE DES ÉLECTIONS DU 4 SEPTEMBRE

Les candidats libéral et conservateur ont des tempéraments opposés mais des programmes interchangeables

Montréal. ~ La campagne électorale en vue du scrutin du 4 sentembre a commencé depuis près d'un mois. Mais elle suscite l'indifférence générale chez les Canadiens, qu'ils oient en vacances ou pas. Les trois principanx candidats, y compris le premier ministre libéral, M. John Turner, n'ont pas ralenti pour autant le rythme effréné de leurs déplacements d'un bout à l'antre du pays.

Les vacances ne sont pas les seules responsables de l'apathie des Canadiens, qui souhaitent, avant de se prononcer, en savoir un peu plus sur les intentions des libéraux et des conservateurs. Les sondages des dernières semaines reflètent cette attitude. Les indécis représentaient 38 % des personnes interrogées par l'Institut Gallup au début de juillet, et ils étaient encore 33 % dans un sondage publié le 4 août.

La douche écossaise des sondages donne des sueurs froides aux stratèges des deux grands partis, qui ont entièrement axé la campagne sur l'image et la personnalité de leurs candidats respectifs. Les résultats prouvent sans doute que l'électorat est très influençable puisque, entre les deux sondages. M. Turner a commis plusieurs erreurs qui ont entraîné une baisse de popularité de

La « main baladeuse » de M. Turner

Les Canadiens n'ont peut-être pas apprécié la «main baladeuse» du premier ministre, qui s'est permis, devant les caméras de télévision, de donner une tape sur le bas du dos de la présidente du Parti libéral. M[™] Iona Campagnolo. Mais, surtout, M. Turner semble avoir perdu quelques plumes au cours des deux débats télévisés qui l'ont opposé les 24 et 25 juillet à ses deux adversaires. Il est apparu sur la défensive face aux attaques du chef des conservateurs, M. Brian Mulroney, qui a accusé les libéraux (au pouvoir depuis près de vingt ans) d'être économiques du Canada.

position très délicate. Il veut apparaître comme un « homme nouveau . (il a en fait quitté la vie politique en 1975 après avoir occupé plusieurs fonctions ministérielles, dont les finances) et se démarquer de l'héritage de son prédécesseur, M. Pierre-Elliott Trudeau, que les

De notre correspondant conservateurs utilisent avec un certain succès comme épouvantail.

Mais il ne peut pas non plus se laver les mains de tout le passé récent dans la mesure où son entourage politique est pour l'essentiel le même que celui de son prédécesseur. À quelques exceptions près, cepen-dant, puisque, avant de se retirer le 30 jain, M. Trudeau a procédé à une véritable orgie de nominations politi-ques, qui ont indigné l'opposition et même quelques libéraux.

L'ancien premier ministre a dis-tribué environ 250 postes dans la fonction publique et parapublique à ses amis politiques pour services rendus. Dix-sept députés libéraux ont obtenu de véritables sinécures, notamment au Sénat, où leur nomination est à vie), dans divers organismes fédéraux et dans certaines cours de justice.

La nomination de M. Bryce Mackasey comme ambassadeur au Por-tugal était particulièrement mal venue puisque cet ancien ministre a des démêlés avec la justice depuis plusieurs mois. Lisbonne a d'ailleurs fait connaître son irritation en s'étonnant de ne pas avoir été informé au préalable de cette nomination. Au cours des deux débats télévisés, M. Turner a été mis sur la sellette à ce sujet, et il s'en est mal tiré, expliquant sans conviction qu'il n'avait pas pu annuler ces nomina-tions décidées par son prédécesseur.

Pour sortir de cette passe difficile, le premier ministre a décidé de prendre l'initiative en annonçant des mesures concrètes, comme la création d'un programme de formation pour les jeunes chômeurs, qui représentent une proportion importante des 1400 000 Canadiens sans emploi (11,2 % de la population active). Les conservateurs ont commencé, eux aussi, à annoncer au comptegouttes leurs promesses électorales en faveur des jeunes, des personnes âgées, des femmes, des agriculteurs, des petites et moyennes entreprises.

M. Mulroney s'est prononcé en fa-. veur de la modernisation des forces armées et de l'accroissement de leurs effectifs afin de - rétablir la crédibilité du Canada auprès de l'OTAN -. Les commentateurs ont constaté que les promesses des conservateurs étaient en contradiction absolue avec leur engagement de réduire le déficit budgétaire, qui est proportionnellement beaucoup plus élevé qu'aux Etats-Unis.

Rompant avec l'ère Trudeau, les deux candidats n'ont pas pour l'instant fait de surenchère sur le plan constitutionnel. M. Turner a appuyé du bout des lèvres la déclaration

de son parti, l'ancien ministre des finances du Québec, M. Raymond Garneau, qui souhaite ouvrir de nou-Constitution d'un droit de veto pour la province francophone.

Pour sa part, le candidat conser vateur a annoncé qu'il serait des pressions sur l'Ontario pour que cette province, en grande majorité anglophone, devienne officiellement bilingue et accorde plus de droits à ses 500 000 francophones. Un tantinet grandiloquent, M. Mulroney a pris le ton de M. Trudeau pour dire que l'enjeu de l'élection c'était - un Canada fort, un Québec fort, à l'intérieur d'un Canada uni ».

Les jumeaux de la finance

Si les deux principaux candidats ont un style différent - M. Turner est mou face à M. Mulroney, qui joue au jeune loup prêt à mordre, leurs programmes, en revanche, sont interchangeables, et le candidat social-démocrate, M. Edward Broadbent, a beau jeu de les sur-nommer - les jumeaux de la sidu milieu financier) ou encore Visa et Mastercard -, du nom des deux principales cartes de crédit utilisées au Canada.

Au-delà des similitudes de pro gramme, les deux hommes ont adopté un raisonnement identique pour choisir la circonscription où ils ont décidé de se présenter. M. Turner, qui vit en Ontario, se présente à Vancouver pour tenter de reconquérir l'Ouest, où les libéraux sont très impopulaires et n'ont pratiquement pas de sièges.

M. Mulroney a abandonné la circonscription de Nouvelle-Ecosse, où il avait été élu, pour se présenter dans le Nord du Québec, où il a passé son enfance. Il espère ainsi convaincre les Québécois d'élire plusieurs candidats conservateurs et de mettre fin au monopole exercé par les libéraux qui détiennent 74 des 75 sièges de la province franco-

Pour les deux partis, devenus malgré eux des partis régionaux, c'est le seul moyen de redevenir de véritables formations nationales et d'éviter la désintégration du Canada à plus ou moins long terme. Celui qui réus-sira à étendre son influence sur l'ensemble du pays remportera le prochain scrutin, à condition d'avoir aussi la majorité en Ontario, qui, avec 95 sièges (un tiers des députés à la Chambre des communes), reste l'arbitre du jeu politique au grand dam des provinces de l'Ouest.

BERTRAND DE LA GRANGE.

ASIE

Sri-Lanka

Plusieurs dizaines de morts dans des alfrontements entre séparatistes tamouls et forces de l'ordre

-- Inde

M^{me} Gandhi et la CIA

Colombo (AFP, AP, Reuter.) Les forces de l'ordre ont lancé le lundi 6 août une vaste opération contre les guérilleros séparatistes tamouls dans le district de Jassina. au nord du pays. Cette contre-offensive fait suite à une série d'attaques qui ont-coûté la vie à trois policiers et deux marins en deux jours. La dernière victime, un officier spécialiste de la lutte contre la guérilla, a été tué lundi à Vavuniya (250 km au nord de Colombo) par l'explosion

Selon les autorités, vingt-six guérilleros our été tués et onze autres blessés lors des opérations de police. Au moins trois cents arrestations ont

Mme Gandhi a démenti, husdi

6 août, avoir accusé « me

agence d'espionnage basée à Washington » – autrement dit

la CIA – d'encourager les mon-vements séparatistes sikhs au Pendjab (le Monde da 7 août).

Les propos du premier ministre, largement reproduits dans la presse indienne et, notamment, par les six journaux de langue

anglaise de New-Delhi, avaient

provoqué une certaine agitation non seulement à l'ambassade des Etats-Unis mais également

dans les bureaux du ministère

indien des affaires étrangères.

Selon l'agence Associated Press, Muse Gandhi a expliqué que dans son allocution de di-

manche elle avait dit, un peu à la légère, que certains Indiens

Ces incidents, indique-t-on à Co-lombo, seraient liés à l'explosion qui a fait plus de trente morts, jeudi dernier, à l'aéroport de Madras, dans le sud de l'Inde. Les bombes auraient en effet explosé prématurément alors qu'elles devaient faire sauter deux appareils de la compagnie Air Lanka sur lesquels elles auraient dû être chargées. Les autorités de Colombo ont proposé de participer à l'enquête sur cet attentat, mais elles indiquent que le gouvernement in-dien a rejeté cette offre.

Rappelons que de violents affrontements intercommunautaires avaient opposé tamouls et cingbalais au mois de juillet 1983 à Sri-Lanka et avaient alors fait plus de trois cents morts, Tamouls pour la

riches ne savent pas quelle est

exactement la situation en

Inde - et qu'ils - aident les ex-

trémistes et les incitent à la ré-

volte ». Son porte-parole jure

ses grands dieux qu'elle n'a en

tont cas cité aucun pays, ni an-

cune agence, d'espiounage ou

pas. Des assurances en ce sees

out été données à l'ambassadess

des Etats-Unis, qui semble avoir

été assez diplomate pour les ac-

Des observateurs avertis ju-

gent que l'incident n'est pas

sans rapport avec in préparation

des élections législatives qui

doivent avoir lieu en lade d'ici à

la seconde guerre d'Indochine, apprend-on de source diplomatique occidentale. Une délégation d'ex-perts du Centre d'identification d'Hawai se rendra à cette fin du 15 au 17 août à Hanoï. A la mijuillet, le Vietnam a déjà remis les restes de buit soldats américains à une délégation militaire américaine de la base de Clark (Philippines), lors d'une cérémonie dans la capitale vietnamienne (le Monde du

Le Vietnam et les Etats-Unis vont

reprendre les négociations sur la res-

titution des restes des deux mille

quatre cent quatre-vingt-dix soldats

américains portés disparus pendant

A la fin de 1982, les deux parties s'étaient mises d'accord sur le principe de quatre visites annuelles d'experts américains. Trois visites ont eu lieu jusqu'à présent, en décembre 1982, mars et juin 1983. Une quatrième, prévue en septembre de cette même année, avait été annulée par Hanoï après des déclarations de M. George Shultz à Bangkok, qualifiées d'agressives par les dirigeants victnamiens. Le secrétaire d'Etat américain zvait dénoncé l'action cruelle et sans cœur - du Vietnam, qui, d'après lui, refuse de rendre les restes d'un « assez grand nombre » de militaires morts au combat.

Le principe de la poursuite des négociations en avait cependant été décidée en février, lors de la visite à Hanor du secrétaire adjoint amériçain à la défense, M. Richard Armitage, à la tête d'une importante délégation (le Monde du 25 (évrier). Cette visite saisait suite à la déclaration du 29 janvier des ministres indochinois des affaires étrangères, réunis à Vientiane, qui s'affirmaient prêts « dans un esprit humanitaire » à traiter avec les Etats-Unis de la question des dispares. Mais, an début d'avril, le Vietnam repoussait une nouvelle fois la reprise des négociations en raison du voyage du président Reagan en Chine.

La décision vietnamienne de re-

nouer les pourparlers est motivée

par la certitude des dirigeants vietnamiens que le président Reagan sera réélu en novembre prochain et que - le gel - des contacts entre Hanoï et Washington ne sert en rien les intérêts du Vietnam, estime-t-on dans les milieux diplomatiques. De même source, on indique que Hanol apprécie la décision des Etats-Unis de s'en tenir uniquement à une aide humanitaire aux deux composantes nationalistes - le FUNCIPEK du prince Norodom Sihanouk et le FNLPK de M. Sonn San - du gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique opposé au régime provietnamien de

Enfin, le Vietnam s'est toujours inquiété de la position privilégiée du Lians, le seul pays indochinois à maintenir des relations diplomatiques avec les Etats-Unis. Vientiane a donné récemment son accord afin qu'une mission américaine puisse se rendre dans la région de Pakse (sud du Laos) pour effectuer des recherches sur les restes de treize soldats américains tués dans l'explosion en vol d'un AC-130 le 21 décembre

MICHEL MASSENET La France après la gauche On a rarement aussi bien décrit le mortel utopisme des gauches... Stéphane Rials - L'EXPRESS -

Une analyse décapante de la gestion

Emile Malet - LE QUOTIDIEN DE PARIS

Ce livre aide à l'intelligence des problèmes qui se poseront en 1986, si la gauche est, politiquement, bousculée et basculée. _Henri Amouroux - LE FIGARO _

La vague de la gauche se retire. Andre Passeron - LE MONDE

Collection "LIBERTÉS 2000" ROBERT LAFFONT

ies 84

Les différents organes de presse est-européens se livrent en effet depuis plusieurs mois à une véritable cacophonie qui ne permet plus de doute sur la gravité du différend qui oppose Moscou à certains de ses al-

La polémique s'est développée dans le plus pur style soviétique : échanges à fleuret moucheté d'abord, tirs par ricochets, réponses indirectes à des attaques indirectes et codées qui, au fil des semaines, se sont faites de plus en plus fréquentes et féroces. Cela a commencé en avril, peu avant la visite en URSS du chef de la diplomatie ouest-

Tandis que l'hebdomadaire de Varsovie Polityka met en garde contre les tendances « nationa-lister » de la République fédérale. le quotidien du parti polonais, Trybuna Ludu, reproche au gouvernement de Bonn de chercher à faire oublier sa responsabilité dans l'implantation des missiles de l'OTAN en Europe occidentale en développant des contacts - sélectifs - avec les pays de l'Est. A peu près au même moment, l'organe du PC tché-coslovaque, Rude Pravo, s'en prend à mots couverts aux pays du bloc sovictique qui croient pouvoir faire preuve d'originalité en matière de politique étrangère.

Naturellement, les cibles de ces attaques ne sont pas nommées et ne le seront d'ailleurs jamais. Mais il ne fait de doute pour personne que l'attaque vient de Moscou et que deux pays sont dans le collimateur pour leur politique de dialogue avec l'Occident : la Hongrie et l'Allemagne de l'Est. Les confirmations ne tardent pas : l'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux public une version abrégée de l'article de Rude Pravo : à Budapest, un haut responsable du parti tient tête à Moscou dans un article publié par la presse hongroise et que Neues Deutschland, l'organe du parti est-allemand, reproduit intégralement le lendemain. La petite guerre des éditoriaux a comm

L'offensive de la Pravda

prennent, mais sur un ton nettement plus virulent. C'est la presse soviétique cette fois qui lance l'offensive, essentiellement dans la Pradva du 27 juillet qui dénonce le « revanchisme - ouest-allemand. Le poir dessein de la République fédérale est de revenir aux frontières de 1937, incluant l'Allemagne de l'Est et des territoires polonais, tchèques et soviétiques. Sous couvert de sa politique de détente avec Berlin-Est, Bonn ne cherche qu'à - saper la souveraineté de la RDA », estime le quotidien du parti soviétique. Et la Pravda de rappeler qu'il ne peut y avoir de détente - à l'ombre des

C'est donc surtout l'Allemagne de l'Est qui, cette fois, est visée. Deux jours plus tôt, elle a obtenu de Bonn un nouveau crédit de 950 millions de marks, on échange de quelques concessions sur la circulation des personnes entre les deux Allemagnes. Perfidement, la Pradva cite un exemple des déclarations faites en 1980 par - le camarade Honecker -, histoire de l'inciter à revenir sur la ligne juste.

Le quotidien de Berlin-Est, Neues Deutschland, se doit de reproduire l'article de la Pravda. Il le fait en page 5. Mais le lendemain. en page 2 (celle, plus prestigieuse, des éditoriaux), il reprend un article du journal des syndicats hongrois Neps-zava qui fait l'éloge de la Westpolitik de M. Honecker. Le jour snivant, l'organe du parti est-allemand pu-blie un article du quotidien du gouvernement soviétique, Izvestia, sur les relations économiques internatio-nales, qui admet notamment le bien-fondé des emprants aux pays occidentaux. Des sons de cloche différents arrivent donc de Moscon et Berlin-Est ne se prive pas de le

Le ton monte un peu plus le août : la Pravda récidive contre la République fédérale et critique clairement l'accord inter-allemand. considéré comme une tentative de Bonn - de se procurer de nouveaux moyens d'endoctrinement - contre la RDA. Le même jour, Neues Deutschland justifie le rapprochement avec la République fédérale au nom de la volonté de détente et de la nouveaux de de la sair I a contidient sauvegarde de la paix. Le quotidien sat-aliemand, rompant de façon re-marquée avec les usages, n'estime pas cette fois devoir reproduire la prose de la *Pravda*. Au lieu de cela, montrer encore une fois que la RDA a des alliés à Moscou, il public en belle place un texte du président du Soviet de l'Union, M. Lev Tol-kounov, favorable à la politique étrangère de M. Honecke lequel on peut notamment lire que

Parmi les derniers morceaux de cette anthologie, un télégramme adressé le 4 août par le général Jaru-zelski au « camarade Honecker », dans lequel le dirigeant polonais se félicite de l'alliance « fraternelle » de la RDA avec l'Union soviétique et la Pologne et de leur lutte commune contre les . forces impérialistes .. Un message signifiant à M. Honecker qu'il sera pardonné s'il fait amende honorable? Un signal indiquant que la polémique doit prendre fin? L'intervention du numéro un polonais n'est pas des plus limpides, mais la petite guerre en tout cas se poursuit, la Hongrie et la RDA faisant preuve d'un remarqua-

On pourrait recenser d'autres sines d'impertinence à l'égard du Kremlin, comme le fait, par exemple, que la presse hongroise rende compte régulièrement des Jeux olympiques de Los Angeles, dont le boycottage, décrété par Moscou, n'a été de toute évidence suivi qu'à contre-cœur par les pays frères.

La direction soviétique - ou du moins une partie d'entre elle - semble ainsi ne plus tolerer que sa politique de durcissement à l'égard des pays occidentaux soit vidée d'une partie de sa substance par les trop bons rapports que certains de ses alliés entretiennent avec ces pays et qu'ils ont pu développer pendant le court règne d'Andropov. Sans parler de la Roumanie, autorisée depuis longtemps à jouer, dans ce domaine, un rôle particulier, la Hongrie fait, sur le plan diplomatique, un peu trop cavalier seul pour le goût de

L'attitude de la Hongrie

Les hauts responsables occidentaux se sont succédé ces derniers mois à Budapest, du vice-président américain au chancelier fédéral, en pessant par M= Thatcher, M. Mitterrand et M. Craxi. Et le chef du parti hongrois, M. Janos Kadar, doit se rendre en visite officielle en France cet antomne. L'ouverture sur les pays occidentaux est un élément fondamental de la politique éconodes échanges se font avec les autres pays de l'Est), qui s'est notamment engagée, contre le gré de Moscou. dans des négociations avec la CEE visant à l'obtention d'un accord pré-

Quant à la République démocratique allemande, l'allié fidèle et sans problèmes, solide sur le plan idéologique, quasi exemplaire sur le plan sconomique, c'est bien la première fois qu'une telle polémique l'oppose publiquement au Kremlin. Au moment où l'URSS se prépare activement à fêter le quarantième anniver-saire de la victoire sur le régime nazi, un chef de l'Etzt est-allemand, pour la première fois dans l'histoire de la RDA, s'apprête à rendre visite, en septembre, à la République fédérale. Regrettable coïncidence pour la propagande soviétique. Tout se passe comme si l'URSS venait de s'apercevoir tardivement qu'à force de jouer un jeu très ambigu avec la « question allemande », elle en avait perdu la maîtrise.

La RDA est restée, pendant toute la bataille des euromissiles, le très fidèle allié de Moscou, pratiquant sans vergogne le double langage avec les pacifistes selon qu'ils étaient d'Allemagne de l'Est ou de l'Ouest. Elle a soutenu les manifestants ouest-allemands contre l'implantation de nouvelles armes de 'OTAN, puis souscrit loyalement, une fois cette cause perdue, aux mesures de rétorsion soviétiques pré-voyant notamment un accroissement de l'arsenal nucléaire stationné sur

Mais elle a joué aussi pendant ces trois années, avec l'aval de Moscou, un jeu plus subtil : celui du « rapprochement » avec la République fédérale. Ce jeu-là ne consiste pour la RDA ni à cuvrir sa frontière occidentale, ni à abandonner sa propre souveraineté, ni à renoncer au modèle socialiste et à ses alliances. Il consiste à exalter tout ce que les Alemands out eu de commun dans l'histoire, ce qu'ils ont en commun à présent, à savoir des intérêts réciproques, économiques, politiques et d'une certaine manière stratégiques ; ce qu'ils ont en commun pour l'avenir, enfin : l'ambition de faire jouer à l'Allemagne un rôle particu-lier dans les rapports Est-Ouest.

L'entreprise a été tolérée par foscon ces trois dernières années dans la mesure où elle trouvait son pendant en Allemagne occidentale dans des courants dits neutralistes ou nationalistes qui inquiétaient les alliés atlantiques de la République fédérale. Mais dans l'esprit du Kremlin, le « réchaussement » interallemand aurait du prendre fin avec

« la politique de détente appartient l'installation des premiers Pershing. à l'avenir et non au passé ». 2 en République fédérale, supposées ouvrir une « ère de glaciation » dans les rapports Est-Ouest. Or M. Honecker paraît bien décidé à poursuivre son petit bonhomme de chemin.

Nervosité en RFA

Reste à savoir maintenant de quelle marge de manœuvre il peut réellement disposer et jusqu'où il entend aller. Une question particulièrement intéressante pour la Républi-que fédérale où la nervosité a crû ces dernières semaines au point que le gouvernement a dû lancer vendredi aux milieux politiques un appei au caime.

Il est clair, en effet, depuis le mercredi le noût, que certaines concessions accordées par la RDA en échange du crédit octroyé par Bonn ne s'appliquent pas à Berlin. C'est le cas en particulier pour le point de l'accord prévoyant l'attribution par la RDA de visas de deux jours aux Allemands de l'Ouest désirant se rendre dans les zones frontalières de RDA. Le secrétaire d'État à la chancellerie a dissipé jeudi le doute qui subsistait en reconnaissant l'impuissance du gouvernement fédéral à obtenir satisfaction sur ce point jusqu'à présent ».

Voilà qui réduit considérablement la portée des concessions, déjà bien maigres, obtenues de Berlin-Est. Cet aveu d'échec du gouvernement l'édéral a provoqué une vive émotion à Berlin-Ouest, concerné au premier chef par toute mesure facilitant la circulation interallemende (plus de la moitié des passages entre les deux Etats sont le fait de Berlinois). De vives critiques se sont exprimées aussi à Bonn, y compris dans les rangs des partis de la coalition. On a accusé M. Jenninger de s'être fait « rouler » par la RDA, et le quoti-dien Die Welt n'a pas hésité à parler de - scandale ». On se demande dans certains milieux si la visite de M. Honocker en septembre est dans ces conditions tellement souhaitable. et l'on relance un débat, clos depuis longtemps, sur le seas et le but de l'Ostpolitik.

Dans le dernier numéro de l'hebdomadaire Die Zeit, l'éditorialiste Christian Schmidt-Hanuer n'y va pas par quatre chemins. Une étrange ligne de front, écrit-il, s'est dessinée ces derniers temps en Eu-Jenninger, Bahr et Strauss, la RDA et la Hongrie. Dans l'autre camp, fiù-ce pour des raisons différentes. les autorités soviétiques, la Pravda, l'Etoile rouge, le groupe de presse Springer, le magazine de ZDF, se retrouvent aux côtés de quelques doctrinaires de la vieille école chrétienne-démocrate. . Les promiers, estime l'éditorialiste, souhaitent que M. Honecker, « envers et contre tout », se glisse à travers la double palissade de missiles, les seconds ne tolèrent aucune exception

au gel des relations Est-Ouest. Le chef de l'Etat est-allemand n'est-il, dans les mains de Moscou, qu'un jouet docile, prêt à rentrer dans le rang au premier coup de semonce, prêt à jouer le jeu cynique de la vaine, voire de la fausse querelle avec le Kremlin? N'est-il en bref que le très habile metteur en scène d'une politique qui consiste seulement à obtenir le plus de l'autre Etat allemand en concédant le moins? Certains en République fédérale le pensent. Les restrictions sur Berlin, le fait que la presse estallemande n'ait pas annoncé les as-souplissements concédés sur le plan humanitaire, alors même qu'elle annonçait l'obtention des 950 millions de marks, apportent de l'eau à leur moulin.

Ou bien, au contraire, M. Honeo ker est-il en train de mener sa barque, décidé à tenir bon la barre au-tant qu'il est possible, c'est-à-dire malgré les remontrances du Kremlin? La majorité des Allemands de l'Ouest en sont convaincus, de même que le gouvernement fédéral qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour préserver les chances de la venue, en septembre, de M. Honecker en RFA.

La déclaration faite lundi par le ministre des affaires étrangères M. Genscher va dans ce sens. Mais elle reste ferme sur le fond en affirmant que - la détente et la paix ne sont pas du ressort des seules superpuissances - et en rappelant, comme l'avait fait il y a quelques mois le chancelier Kohl, que les deux Etats allemands ont une - commune responsabilité » dans le maintien de la paix et de la stabilité en Europe. Un angage auquel pourrait souscrire M. Honecker, et qui témoigne de la profonde évolution qui a en lieu ces dernières années non seulement du côté des autorités est-allemandes mais aussi, dans une certaine me sure, dans la droite ouest-allemande.

On pouvait, en décembre 1983, se demander quelles allaient être les re-tombées de la longue bataille des eu-romissiles. Les voilà.

CLAIRE TRÉANL

URSS ANDREI SAKHAROV **AURAIT CESSÉ** SA GRÈVE DE LA FAIM

M. Andréi Sakharov a cessé st greve de la faim, mais se trouve toujours détenu dans un hôpital de Gorki, selon des amis de l'académi cien dissident. Ces personnes ont dé claré à des correspondants occiden taux à Moscou avoir réussi à entre en contact brièvement avec l'épouse du dissident, Mee Bonner,

M. Sakharov avait entamé une grève de la faim le 2 mai pour obtenir un visa permettant à sa femme d'aller se faire soigner en Occident. Les amis du couple ont affirmé que M. Sakharov se portait bien. Ils n'ont pu préciser ni la date à laquelle il aurait arrêté sa grève de la faim ni s'il avait été nourri de force. A Boston, le beau-fils de l'académicien soviétique, M. Jankelevitch, a estimé qu'il fallait acqueillir ces informations avec une extrême prudence, les autorités soviétiques ayant déjà à plusieurs re-prises tenté de faire croire que Sakharov avait arrêté sa grêve de la faim. Elles avaient même fait savoir la semaine dernière que le physicie « travaillait intensément à des projets scientifiques ».

Toujours selon les amis du couple, qui ont tenu à garder l'anonymet, M^{ma} Bonner a, pour sa part, été informée ou'elle faisait l'objet de poursuites pour « propagande antisoviéti que ». Il lui est reproché notamment d'avoir eu des contacts avec l'ambassade des États-Unis. Le 4 mai l'agence Tass avait accusé cette ambassade d'avoir voulu accorder asile à la femme de l'académicien.

APRÈS LE PRÉSIDENT KARMAL LE PREMIER MINISTRE AFGHAN SE REND A MOSCOU

Les dirigeants afghans multi-Moscou. Après le président Babrak Karmal, qui a séjourné près d'an mois en Union soviétique, son pre-mier ministre, Sultan Ali Kesht-mand, est arrivé le jundi 6 août dans la capitale soviétique pour une - brève visite - qui n'avait pas été annoncée préalablement et dont Radio-Kaboul n'a pas précisé les

Selon les diplomates occidentaux à Moscou, ces déplacements des res-ponsables afghans seraient liés à la reprise, le 24 août, à Genève, des néindirectes entre l'Algha nistan et le Pakistan, sous l'égide des Nations unies, sur les conditions d'un retrait des troupes soviétiques. Les trois premières tentatives n'ont donné aucun résultat concret, et le ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Yakoub Khan, ne s'attend guère à des progrès cette fois-ci encore.

Le séjour prolongé du chef de l'Etat alghan, M. Karmal, en Union soviétique pour des raisons médi-cales avait donné lieu peu avant son retour à Kaboul, le 2 août, à des rumeurs persistantes sur sa santé. —

Le manistre de la défense de l'URSS, le maréchal Dimitri Ousti-nov, a reçu lundi 6 août le comman-dant en chef de l'armée jordanienne, le général Cherif Zeid Ben Chaker. Qualifié d'- amical - par l'agence Tass, l'entretien a porté sur des questions d'intérêt mutuel. Le maréchal Oustinov et Cherif Zeid Ben Chaker ont examiné également certaines questions ayant trait à la situation internationale, en parti-culier la situation au Moyen-Orient », a précisé Tass. Arrivée di-manche soir à Moscou, la délégation maiche soir a Moscou, la delegation militaire jordanienne, conduite par Cherif Zeid Ben Chaker, devrait étudier la possibilité d'achats d'armes à l'Union Soviétique. Elle devrait trouver à Moscou des interlocuteurs d'autant plus attentifs que le roi Hussein de Jordanie avait, le 21 mars dernier, essuyé un refus du président Ronald Reagan de vendre à Amman ! 613 missiles antiaériens Stinger et 315 lanceurs pour une va-leur de 135 millions de dollars. — (AFP.)

PROCHE-ORIENT

 Une deuxième rencontre interpalestinienne aura lieu à Alger pour continuer la préparation d'un « dia-logue palestinien global », annonce le comité central du Fath, principale composante de l'OLP, dans un communiqué publié lundi soir 6 août à Tunis. Le comité central du Fath, qui a achevé lundi à Tunis ses travaux entamés samedi sous la prési-dence du chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, a indiqué que cette deuxième rencontre interpalestinienne pourra avoir lieu après que les mouvements participants auront parachevé leurs efforts en faveur du dialogue national global. La précédente rencontre s'est déroulée également à Alger le 30 juillet der-nier avec la perfeite de 18 fermier avec la perfeit de 18 fermier de nier avec la participation des déléga-tions des cinq principaux mouvements palestiniens qui ont signé l'-accord d'Aden- sur la restaura-tion de l'unité au sein de l'OLP.

Grande-Bretagne

La cour d'appel donne raison à Mae Thatcher dans l'affaire du centre d'écoutes de Cheltenham

De notre correspondant

Londres - Nouvel épisode dans une longue passe d'armes juridi-ques : la cour d'appel a donné gain de cause à M= Thatcher, le 7 août. en annulant la décision prise le mois dernier par la Hante Cour dans l'affaire du centre d'écoutes de Cheltenham La Haute Cour avait invalidé la mesure très contestée prise par le gouvernement au début de l'année, interdisant toute activité syndicale dans le bentre d'écoutes où près de sept mille fonctionnaires britanniques travaillent pour le compte de la défense nationale en collaboration avec les services de sécurité américains (le Monde du 18 juil-

Le désaveu de la Haute Cour avait été rudement ressenti par le premier ministre et les membres du convernement au moment où ceinii devait faire face à de multiples difficultés, notamment la grève des dockers qui vensit s'ajouter à celle des mineurs. Ce jugement redonnait confiance à l'opposition qui savait que l'exclusion des syndicats de Cheltenham avait provoqué des remous jusqu'au sein du Parti conservateur. Cette fois, c'est au tour de Mª Thatcher d'être rassurée. Mais l'affaire a'est pas finie.

La Haute Cour, sans dénoncer le fond de la décision gouvernemen-tale, avait estimé que les organisa-tions syndicales aurait da être « con-sultées» préalablement. C'était me manière de souligner que le cabinet de MacThatcher auraient pu rechercher un compromis avec le syndicat ches fonctionnaires qui semblait prêt à accepter d'abandonner en partie le droit de grève, pour tenir compte des « ruisons de sécurité » invoquées par le gouvernement. Pour sa part, la cour d'appel a considéré que le gouvernement est seul jage des dis-positions à prendre des lors qu'il s'agissait de sécurité.

Le syndicat des fonctionnaires et Parti travailliste qui le soutien fermement sur cette - question de principe : n'ont cependant pas dit leur dernier mot. Sur le plan natio-nal, ils n'ont pas épuisé lours voics de recours. Ils ont l'intention de demander à la Chambre des lords de se saisir de l'affaire et ils soubaitent également que la Conr suprême européenne des droits de l'homme puisse se prononcer. Le leader du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, a rappelé que l'Organisation interna-tionale du travail a déjà désoncé FRANCIS CORNUL

Italie

M. Pannella accuse Toni Negri d'avoir « vendu la vérité et ses compagnons »

De notre correspondant

Parti radical, s'est clairement désoli-darisé le 4 août de l'ancien chef d'Autonomie ouvrière, M. Toni Negri. C'est pourtant M. Pamella qui, au printemps 1983, avait fait de la candidature de M. Toni Negri sur les listes de son parti, le symbole de la réforme du système de détention préventive. Il avait ensuite approuvé sa fuite en France avant que le Parlement italien ait voté la levée de l'immunité parlementaire dont bénéficiait l'ancien chef d'Autonomie

Commentant l'interview que M. Negri a récemment donnée à l'hebdomadaire ouest-allemand Stern, M. Pannella ne mâche pas ses mos: - S'il est une personne qui dans toute cette affaire est corrom-pue, c'est bien Toni Negri. Il a

M. Marco Pannella,le chef du vendu la vérité, ses compognous, ceux qui en Italie et en Europe luitent pour la justice et le droit, et ses pérogatives de député, en échange de la protection de la police fran-çaise, et pas seulement de celle-ci ». A propos de la décision prise par

lui-même et son parti de faire de M. Negri un candidat aux élections générales de 1983, M., Pannéla a déclaré : · L'épilogue misérable de cette affaire ne remet pas en couse le choix politique que nous avont fait et que nous referions sans hési-tation. « L'élection de M. Negri « était une arme destinée à créet une plus grande justice et à ouvrir un débat sur les droits du citoyen ». a conclu M. Pannelia.

PHILIPPE PONS.

Pologne

KAROL MODZELEWSKI. AN-CIEN DIRIGEANT DE SOLIDArité, est libéré a son TOUR

M. Karol Modzelewski, l'un des sept dirigeants nationaux de Solids-rité emprisonnés sans jugement depuis deux ans et demi pour « com-plot contre l'Etat », a été libéré, at-on appris lundi 6 août à Varsovie. M. Modzelewski, qui avait proposé le nom de Solidarnose pour le syndicat indépendant en septembre 1980, est le cinquième des « sept » de Soli-darité libéré en vertu de la loi d'am-nistie du 21 juillet dernier. Il avait été le porte-parole du syndicat, puis membre du présidium de la commission nationale de Solidarité pour la Basse-Silésie à partir d'avril 1981.

M. Lech Walesa, l'ancien président de Solidarité, s'est déclaré • très heureux - de sa libération, tout en précisant qu'il attendait que les « autres » sorient, eux aussi, de prison : des onze chefs de file de l'opposition incarcérés (sept de Solidarité et quatre du KOR, Comité d'autodéfense sociale), cinq atten-dent toujours leur libération, qui de-21 août. Il s'agit de MM. Jan Rulewski et Andrzej Romaszewski, pour Solidarité, et de MM. Jacek Kuron, Henryk Wujec et Zbigniew Romaszewski pour le KOR.

D'autre part, on apprenait lundi 6 août à Varsovie que trois diri-geants du groupe nationaliste KPN (Confédération pour une Pologne indépendante) étaient également libérés aux termes de la loi d'amnistie décrétée par le gouvernement le mois dernier. MM. Leszek Moczulski, Tadousz Stanski et Romuald Szeremietiew purgeaient des peines allant de cinq à sept ans de prison dans l'établissement péniten-tiaire de Barczewo. Un tribunal militaire les avait déclarés coupables en octobre 1982 d'activités dirigées contre l'Etat et d'appartenance à une organisation illégale financée par des milieux antipolonais de l'étranger. Solidarité s'était disso-ciée des dirigeants de la KPN, mais défendait néanmoins leur droit à la parole. - (AFP, Reuter.) que. - (Reuter.)

AFRIQUE

Bourkina-Fasso

LE CAPITAINE SANKARA CRITIQUE LA POLITIQUE AFRICAINE DE PARIS

Ousgadougou (AFP). - Le chef de l'État bourkinabé (ancienne ste-Volta), le capitaine Thoma Sankara, a estimé, dimanche 5 août. qu'il n'y avait eu « aucus changement » positif dans les rela-tions de la France avec l'Afrique depuis l'élection de M. François Mitterrand en mai 1981.

« Pour que ces relations s'amé-liorent, il faminait que la France appressue à traiter avec les pays africains sur des bases nouvelles », a déclaré le président Sankara, auteur d'un coup d'Etat il y a m an, au cours d'une conférence de presse. « La France d'anjourd'hai », avec laquelle le Bourkina-Fasso doit prochainement Bourkina-Fasso doit prochainement signer de nouveaux accords de coopération, « n'est pas différente de celle d'hier », a-t-il poursuivi. Selon le capitaine Sankara, le Bourkina-Fasso et la France ne se sont « pas compris ». « Si on se donnait la peine, en France, de comprendre la nouvelle réalité africaine exprimée par le Bourkina-Fasso, beancoup de choses changeraient », a-t-il dit.

Evoquant les relations de son pays avec la Libye, le capitaine Sankara a affirmé qu'elles ètaient « nombrenses et multiformes », et qu'elles ne faisaient que se dévelop-

« nombreuses et multiformes », et qu'elles ne faisaient que se dévelop-per » davantage avec l'affirmation de l'indépendance de chacun des Ecuts. Nous sommes très heureux es l'ions sommes très heurem que la Libye respecte cette indépen-dance ».

République **Sud-Africaine**

 Projet de tournée Africaine de M. Botha. – Le premier ministre sud-africain devrait effectuer, d'ici à la fin de l'année, une tournée africaine, apprenait-on lundi 6 août de sources autorisée et diplomatique à Johannesburg. Selon les milieux diplomatiques, M. Botha pourrait se rendre en Côte-d'Ivoire, en Zambie. au Zaire, au Gabon et au Mozambi-

1880 TO

RICELPOE PSI:

Se carrier

SECTION LANGGER BEEN

- Tuncia e rent

100 では1 特別では知识す

A SECRETARY OF

一 1994年1月1日 1995 1995 1995

் சென்றுள்ளத் இவ

் அறைச்செ அர உண்டியில்

القريم أو كيوكروا القواد الدارات

in the research affection

CONTRACTOR SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE

一 と ははが無機 (おはな) 2 一時 多ない

er ger de chemina

ार्थ ५ व श्रेष्ट वेश्वर कालीय

THE REST TO SERVE

A CHARLESTON TO SOME

Controller Catherin und

n numbrigger ett flett i

ిందాడుగు కడట్లు ఈ

and district 🌇

and the second section of the second

and the second strains of

A STATE OF SHAPE

AT A YARAM

Aller Comments of the Comments

and give to first

The same of the same

THE RESERVE

化二氯化 网络皮肤原性皮肤

Las da compa

The second section

No Contracting

on the state of the fields

ニュイト シュー 着けまれる世界を失い

and the market has personal

the state of the same of the same

10 Sept. -

 $(T_{i_1, T_{i_2}, \cdots, i_r})$

75...

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

11、12的にあるが、新規の監察し

- green and a constitution of the constitution

From a presentation of a fortunation

an gumnate ditt

"实现的主义" 化二氢苯

LA «BATAI

PASQUA : le président

ANTHONY STATE OF STREET former 6: . . The s المحروبية معلوم الماء water of a second CONTRACTOR SE

1 the 5 the

STATE WHITE THE

Bran with

نايلى دىيادودىيا، ي MARINE DAMESTO Jan Sage Sales in the course CONTROL AND HE S. W. S. San 812. the Profession of 大学 ・ かんしょう かばない المعلاج بلاؤاه جاو erge mit de litte 🙈

والمرابع والمرابع والمرابع Transport 1 Paris with the safe To the work that Maria Salah Sa with the plan we will and the STATE WATER SAFER Latherine of January and 15 SERVICE FOR

ومعوارها المداريقيارا معايي (森)学 (はない) المراجزي غنو بنبات

Mining of the Mill the better to the Providence actives Western Market 1985 经经济公共 基 despited to treated to particular effects of வின் நாக விறையுள்ள these years are the The same of the second of the second of the second of

M. DEFFERRE EN CI Ane reviendra pas e The gas & all the

The Late of THE THE STATE OF STATE OF Same and the same of a state for the first the past obligation of ME SALES THE STREET PROME PROPERTY. SHOW THE PER 有 在 一年 江南 。 Sample and the Com-Total and it rained a AL AREA WINTER FREE FAR F المنسور أوال المراجع ا

and the play Service of Services The second secon time comment of

Mutuelle des moterds au ⁴ défaitisme n de la popul face & l'ex-FLNC

e to mention ag

Territor.

1124 - 5

35 Mars

den de la companya della companya della companya de la companya della companya de

The second secon

the sale minimum Twen to Tell Andrew State of the the second of their I By FREE 3 Alexa . M. COLLECTION

THE TO ME 1 mars - 47.4 18 --training the to the

& thin do you -----samedohie n 2.5 TA VENDO



ministre, la déclaration de M Fe-

bius constitue - un engagement tar-

M. Roland Dumas, de son côté,

ione une partition dés connue. Le

porte-parole du gouvernement, qui

estime que · la droite, représentée

par MM. Pasqua et Dailly, s'énerve, a ajouté hundi : «Raison de plus

pour garder notre calme et notre sé-

Dans l'intérêt supérieur du

pays, continuo-t-il, personne ne de-

vrait souhaiter le blocage d'une ac-

tion qui vise à s'adresser directe-

ment au peuple et qui dépasse les clivages traditionnels de la politi-

que au jour le jour. » « Le premier

ministre a confirmé sa volonté de

rassembler les Français sur un sujet

aussi fondamental que celui-ci »,

conclut M. Dumas, en soulignant

que • le projet de consultation du

peuple français sur les libertés pu-bliques intéresse tout le monde, les

Le malheur, pour M. Dumas,

c'est que les communistes ne lisent

sans doute pas les sondages. Ou

alors, ils n'y croient pas. Dans l'Hu-

manité du 7 août, Jacques Coubard

revient, une fois de plus, à la

· La querelle autour du référen-

dum, écrit-il, sert à masquer les vrais problèmes, les véritables res-

ponsabilités. Elle risque d'accrostre

l'indifférence, l'amertume, le mê-

17 juin, manifesté leurs sentiments

en s'abstenant de renouveler leur

vote à gauche. Peu de ceux qui sont

confrontés aux inquiétantes et quo-

tidiennes réalités des difficultés de

l'emploi, de la prochaine rentrée

scolaire, de l'ascension brutale des

prix cet été et de la lense hémorra-

gie du pouvoir d'achat, peuvent se

sentir concernés par un débat políti-

cien aussi éloigné de leurs légitimes

préoccupations. Il peut leur sembler

à juste titre entendre une discussion

sur le sexe des anges. Nous voilà, en

effet, éloignés des choix voulus par

Et il est évident que ce n'est pas

en poursulvant sur cette voie que

l'on répondra à ce message de juin,

pourtant clair et net, qui rassem-

blera les forces nécessaires pour

Scepticisme encore, même s'il est

moins radical, de la part de la Fédé-

ration de l'éducation nationale, qui

parle de « péripétie ». « On ne peut

attacher plus d'importance à cette

déclaration qu'elle n'en a elle ne

constitue pas vraiment un élément

nouveau. Pour l'instant, nous

sommes toujours dans la situation

où le président de la République a

proposé un projet de révision de la

Constitution pour élargir le champ

du référendum avec refus du Sénat

d'en discuter », affirmait-on lundi à

la direction de la FEN. « La ques-

tion de l'école privée ne peut être

soumise à référendum tant que le

principe d'une réforme constitution-

nelle n'est pas adopté. Alors, à quoi

bon nous lancer dans des spécula-

Après le référendum...

de Trans-sur-Erdre

sur-Erdre (Loire-Atlantique) n'a

pas suivi les vœux de la majorité des administrés de cette petite

commune qui, le 22 juillet, lors

d'une consultation populaire,

s'étaient prononcés contre

l'ouverture d'une école meter-nelle publique (le Monde du

24 juillet). Par 9 voix contre 5, le

conseil municipal a rejoint l'avis du maire, M. Jean Labreton,

favorable à la création d'une

matemelle publique, « pour apai-

ser les esprits », dans se com-

mune qui ne compte qu'une école privée.

L'amicale laïque, qui soutient

la demande d'un enseignement

public émanant de seize familles,

obtient en partie satisfaction. Si

la création d'une école primaire

n'est pas encora à l'ordre du

iour, un autre souhait de l'ami-

cale est exaucé : la nouvelle

école matemelle s'installera dans

le presbytère, inoccupé depuis

cing ans.

Le conseil municipal de Trans-

JLLA

zions ? »

faire échec aux projets de la

tement de ceux qui avaient, le

sondages le prouvent ».

dif mais intéressant ». .

LES PROJETS DU PREMIER MINISTRE

LA «BATAILLE DU RÉFÉRENDUM»

LES RÉACTIONS

M. PASQUA: le président doit démissionner ou dissoudre M. Dumas: La droite s'énerve

En debors du PS, qui, par la voix de M. Marcel Debarge, «colle» an premier ministre, la déclaration de M. Laurent Fabius laissant entrevoir la possibilité de l'organisation d'un référendum sur la question scolaire (le Monde du 7 août) suscite, à gauche comme à droite, un scepticisme plus ou moins agacé : le gouvernement a bean avancer un nonveau pion, Phistoire begaie, et chacun joue, une fois de plus, la même partition. Ainsi M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat. s'affirme-t-il, dans une interview au Quotidien de Paris du 7 août, . persuadé à 100 % qu'il n'y aura pas de résèrendum en septembre ». « Mais, ajoute M. Pasqua, il existe un autre point sur lequel je ne parierais pas, c'est la non-dissolution de l'Assem-

M. DEBARGE (PS): démontrer l'∢ hypocrisie » de l'opposition

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS et sénateur de Scine-Saint-Denis, a commenté, lundi 6 août, l'évolution de la - bataille du référendum », à la lumière de la déclaration remise dimanche 5 août à l'AFP par M. Laurent Fabius (le Monde du 7 août). M. Debarge a affirmé, à propos de l'école, que « ai un compromis heureux pouvait être trouvé - sur cette question, un réfé-rendum ne serait pas nécessaire, mais qu'il le serait si se posaient des problèmes de conscience». Pour M. Debarge, le président de la République, qui est, a-t-il souligné, le président de « l'ensemble du pays », a « tenu compte de l'attitude populaire », ce qui est « tout à son konneur ».

M. Debarge a remarqué, à propos de l'attitude de la majorité sénatorisle, qu'il n'est « pas sur que tous les membres de l'orchestre soient au diapason ». Pour les socialistes, a-t-il expliqué. en aucun cas il n'est question d'augmenter le pouvoir présidentiel, mais il s'agt d'aug-menter les possibilités de consultation du peuple français ».

M. Deberge a aussi souligné la volonté du PS que « le débat sorte du cadre du Parlement et que l'opinion publique soit directement interpellée », quel que soit le sort final du référendum sur l'article 11 de la Constitution afin, a-t-il ajouté, de « démontrer l'hypocrisie » de l'opposition. « C'est presque un part démocratique devant le peuple », a conclu sur ce point M. Deberge.

ble nationale, car je crois qu'ils se- riale. Pour l'ancien premier ront obligés de la dissoudre... »

Nous voilà en terrain connu : « Je comprends très bien, continue le sénateur RPR, que le président de la République se seme à l'heure octuelle démonérisé, dévalorisé, ultra minoritaire dans le pays, et qu'il essale d'y remédier par des artifices. En réalité, il ne dispose que de deux moyens s'il veut vraiment redorer son blason - es ce n'est pas par la galvanoplastie qu'il y arrivera : il faut qu'il revienne devant le peuple en donnant sa démission et en se représentant ou qu'il prononce la dissolution de l'Assemblée nationale. •

Clin d'ail incongre su PCF, qui se serait sans doute bien passé de cette convergence « objective ». M. Pasqua se paie le luxe, dans la foulée, de conseiller an gouvernement de s'occuper des vrais probièmes, le chômage, par exemple... Conclusion logique, même si M. Pasqua se garde bien de la tirer : les «atteintes» aux libertés de la part da gouvernement ne font plus partie des vrais problèmes.

Toujours dans les colonnes du Quotidien de Paris, M. Pasqua affirme, comme l'avait fait la veille M. Etienne Dailiy, rapporteur au Sénat du projet de loi modifiant l'article 11 de la Constitution : « On vient nous dire : vous aviez demandé un référendum sur l'école; nous n'avions jomais demandé cela.» Comme tout le monde avait compris le contraire, il y a forcement un problème queique peri... Au niveau de la communication sans doute. Conclusion: « Il serait éminemment souhaitable – et d'ailleurs je l'ai proposé à nos partenaires - qu'on institue ici une espèce de petite cellule de crise pour coordonner la communication du Sénat. Car si chacun dans son coin se met à fredonner za propre chanson! Il vaudiats tout de même mieux que l'on dise tous la même chose et que l'on se répartisse la tâche...

Message reca 5 sur 5. Ecoutons M. Adolphe Chauvin, président des sénateurs de l'Union centriste, qui disait, la lundi 6 août : - La déclaration de M. Fabius ne m'émeut pas du tout : un sucre ne suffit pas à amadouer le Sénat. . M. Jacques Chaban-Deimas, pour sa part, n'est pas prêt à s'intégrer, comme personnalité invitée, à la « cellule de communication » de la majorité sénato-

M. DEFFERRE EN CORSE : on ne reviendra pas en arrière

M. Gaston Defferre, qui a effectné lundi 6 sout une visite en Corse ir soutenir le liste d'union PSpour soutenir la liste d'union PS-MRG du Sud à l'élection de l'assemblée régionale, a estimé qu' « aucun gouvernement ne pourra revenir en arrière, quelle que soit sa majorité; sur le statut particulier de la Corse » qui avait été contesté, lors de sa création, par l'opposition natio-

- Si aujourd'hui nous sommes en période électorale, a ajouté le ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, ce n'est pas parce que le statut particulier en tant que tel est contesté. Je constate que, au cours du débat au Parlement sur la dissolution de l'assemblée de Corse, plus personne n'a remis en cause ce staen matière de libertés sont absolu-ment imprescriptibles », a-t-il rap-pelé. tut particulier. - « Les droits acquis

Évoquant les problèmes de la violence dans l'île, M. Defferre a estimé que - si tous les problèmes n'ont pas été réglés, la situation a évolué dans le bon sens : l'effort qui a été fait dépuis 1981 pour rétablir la sécurité en Corse est incomparable par rapport à ce qui se passait précédemment, c'est-à-dire la politique attentats-répression qui avait pour résultat l'augmentation du nombre des attentais ». M. Defferte a noté que « depuis trois ans les autonomistes out été élus à l'assemblée de Corse et ont rejoint le comp démocratique : je les en félicite, et j'espère que d'autres suivront ce chemin. Je considère que ceux qui participent à la vie démocratique en renonçant à la violence doivent être les bienvenus. Ce sera certainement

La Mutuelle des motards met en cause le « défaitisme » de la population corse face à l'ex-FLNC

La fuite précipitée de la Matuelle pas de volonté, même parmi le per-des motards, partie d'Ajaccio, le sonnel de l'entreprise, pour lutter le août, à la same de pressions exer-cées par l'ex-FLNC (le Monde du 4 août), a été évoquée par M. Gaston Defferre, lors de son voyage en Corse le 6 2061. - Ce qui s'est pro-dudi est absolument inadmissible, a estimé M. Defferre; il fana éviter que ne se reproduise ce que je considère comme une véritable insulte, des départs à la sauvette, comme celui qu'a organisé et mis sur pied la Muuelle des motards.

A Paris, lundi 6 août, devant la presse, M. Jean-Marc Maldonado, vice-président de la Mutuelle des motards, a, sans détour, mis en came le « défaitisme » de la population insulsire. Le responsable de notre départ d'Ajaccio n'est pas le Ses ex-employés insulaires restés en FLNC mais le peuple corse. Il n'y a Cosse out été indemnisés.

contre ce défaitisme, face au terrorisme du FLNC. Tant que la Corse ne voudra pas sortir du Moyen Age, il n'y aura pas de possibilité de developper des industries sur

. Selon M. Maldonado, « le FLNC ne représente rien, il n'a aucune idée, et la seule chose qu'il sache faire c'est de poser des bombes. Et ces terroristes ne sont forts que parce qu'il n'y a personne en face d'eux : la population n'a même pas la volonté de s'opposer.

La Mutuelle des motards est provisoirement installée à Montpellier.

Les propositions

de l'opposition

Depuis 1978, neuf propositions de lai, signées par des perlamentaires de l'actuelle opposition, et visant à étendre le champ d'application de l'article 11 de la Constitution, ont été déposées sur le bureau de l'Assemblée nationale ou du Sénat.

Quatre de ces propositions émanent de députés : deux ont pour auteurs M. Adrien Zeller (app. UDF, Bas-Rhin) et d'autres députés; une est signée par M. Jean Foyer, (RPR, Maineet-Loire), ancien ministre de la justice. La quatrième est signée per quarante députés de l'UDF et du RPR, dont MM. Jacques Barrot, François Léotard, Alain Madelin, Pierre Bas... (le Monde du

Parmi les cinq propositions déposées par des sénateurs, (dont trois depuis 1981), deux sont signées par M. Henri Caillevet (Gauche dém., Lotet-Garonne) (1). Les autres ont pour auteurs MM. Jean Cluzel (Un. cent., Allier); Charles Pesqua (président du groupe RPR du Sénat); Francis Palmero (Un. cent., Alpes-Maritimes).

Parmi ces propsitions de loi, l'une d'entre elles, celle de M. Foyer, a pour objet, en élargissant le champ d'application de l'article 11 de la Constitution, d'ouvrir la possibilité au président de la République de soumettre au référendum tout projet. de loi ou proposition de loi « relatif à une liberté publique ». Les trois autres propositions émanant de députés prévoie d'étendre cette possibilité aux projets ou propositions concernant e des orientations fondamentales de la société a,

Permi les propositions d'origine sénatoriale, l'une (celle de M. Pasque) vice à introduire des laire. Une (celle de M. Palmero) vise à introduire des référendums. d'initiative parlementaire, sur une liberté fondamentale, avec contrôle du Conseil constitutionnel. Les deux propositions déposées par M. Caillavet ont pour objet d'étendre le champ d'application du référendum à « la créstion d'une liberté nouvelle liée à l'évolution de la société ». Enfin, celle dont M. Cluzel est l'auteur tend à permettre le référendum pour toute a question d'intérêt national », avec contrôle du Consail constitutionnel.

(1) M. Caillavet n'est plus sénateur depuis les élections sénatoriales de 1983.

Ancien président du conseil régional de Picardie

ML RAYMOND MAILLET EST DÉCÉDÉ

M. Raymond Maillet, conseiller général (PC) de l'Oise, ancien pré-sident du conseil régional de Picar-die, est décédé, le dimanche 5 août. Il était àgé de quarante-neuf ans.

(Né le 26 novembre 1934 à La Guer-che (Cher), instituteur, membre du Parti communiste depuis 1953, Ray-mond Maillet avait été éta maire de Monchy-Saint-Eloi (Oise) en 1971, conseiller aforteal du membre de Moncey-Saint-Elor (Olse) en 1771, conseiller géoéral du canton de List-court en 1976, mandats qui lui avaient été resouveiés en 1977 et 1983 pour l'un, en 1982 pour l'autre.

Elu député de la troisième circons-cription de l'Oise en mars 1978, Ray-mond Maillet était devenu, le 1= février 1980, le premier – et, jusqu'à mainte-nant le soul, – président communiste d'un conseil régional, celui de Picardie. Les socialistes, qui disposaient d'un siège de moins que le PCF au conseil, ayant accepté de voter pour lui de le premier true de seguies 266h à se premier tour de scrutin. Réélu à ce poste, dans les mêmes conditions, en fé-vrier 1981, Raymond Mailles avait été devancé par le candidat socialiste au premier tour des élections législatives de juin 1981 et, ayant perdu son siège de député, il avait dû céder la présidence du conseil régional à un socialiste.]

Décrisper

Trois semaines après sa nomination à la tête du gouvernement, M. Laurent Fabius a à peu près achevé de mettre sur pied son propre cabinet, dont la composition n'excédera pas vingt personnes »,

Il a vouln • une équipe resserrée pour une meilleure cohérence ». Ce sera, souligne son entourage, e l'équipe la plus restreinte depuis le début de la V République, à l'exception d'une courte période de sept mois durant laquelle Georges Pompidou était premier ministre ». Placé sous l'autorité du directeur

de cabinet M. Louis Schweitzer, cet état-major restreint sera animé par un - noyau - formé de cinq spécialistes qui assureront les fonctions de conseillers auprès du premier ministre. Outre M. Bernard Pecheur, ancien directeur adjoint du cabinet de M. Fabius au ministère de l'industrie et de la recherche, dont la nomination avait déjà été rendue publique, il s'agit de M∞ Hélène Ploix et de MM. François Gros, Christian Becle, Claude Silberzahn.

M≈ Ploix, ancienne conseillère de direction chez McKinsey et directrice de la Compagnie européenne de publication, exerce jusqu'à pré-sent les fonctions de PDG de la Banque industrielle immobilière privée. Elle sera chargée des dossiers économiques et financiers.

M. Gros, professeur au Collège de France, ancien directeur de l'Institut Pasteur, appartenait au cabinet de M. Pierre Mauroy. Il continuera de traiter des problèmes de recherche. M. Becle, recteur de l'académie de Créteil, ancien chargé de recherches au CNRS, sera chargé des pro-blèmes d'éducation. M. Silberzahn, qui s'occupera de l'ensemble des ssiers relevant du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, est jusqu'à présent, préset de la

MM. Becle et Silberzahn ont notamment en commun avec M. Fabius d'avoir travaillé dans le département de la Seine-Maritime, dont le premier ministre est l'élu. Le premier y occupa le poste de rec-teur de l'académie de Rouen, le second assuma, de 1979 à 1982, à la préfecture, les fonctions de secrétaire général. A l'hôtel Matignon, on souligne que cette équipe a été constituée - sur un critère de compétence et d'expérience professionnelle ». En s'appuyant sur un état- pre expression, l'une des exiger major plus • professionnel • que • politique •, M. Fabius souhaite conforter l'image de modernité qu'il

En revanche, le service de presse du nouveau chef du gouvernement n'est pas encore tout à fait opérationnel. M. Fabius a fait appel pour le diriger à un journaliste, M. Jean-Gabriel Fredet, qui était rédacteur en chef adjoint et chroniqueur économique du Matin de Paris. Toutefois, le premier ministre entend prendre personnellement une part importante à la pratique de la communication souvernementale.

« Aucun problème de conscience »

Pour M. Fabius, en effet, le meilleur moyen de « rassembler » les Français est, comme il le disait le 24 juillet à l'Assemblée nationale, a d'expliquer, d'expliquer, d'expliquer encore » l'entreprise de modernisation économique que le gouver-nement veut réaliser en essayant de renouveler aussi les rapports politiques et les rapports sociaux.

M. Fabius souligne volontiers à cet égard que ses premiers échanges de vues avec les dirigeants syndicaux ont été dans l'ensemble fructueux. Il en a retiré certaines idées nouvelles qu'il s'emploiera à concrétiser. Il semble que pour le nouveau premier ministre, les appréciations positives formulées au terme de ces entretiens par Force ouvrière, la CGC, le CNPF et les organisations agricoles compensent très largement, politiquement parlant, les sentiments mitigés exprimés par la CGT, la CFDT et la CFTC.

M. Fabius est convaincu d'autre part qu'il peut réussir, en y mettant de la persévérance, à « décrisper » le climat politique. Il ne désespère pas d'obtenir sur certaines questions de société l'appui des représentants de l'opposition, bien que ses premières offres aient été rejetées par les parlementaires qu'il avait contactés en ce sens à l'occasion de son discours de politique générale. Il a l'intention de revenir à la charge dès que l'occasion lui en sera donnée en réaffirmant la nécessité de trouver des terrains de coopération au delà des clivages idéologiques.

le premier ministre inscrit sa réflexion sur la question scolaire, en parfait accord avec le chef de l'État, lequel avait d'ailleurs pesufiné de sa main le texte de la déclaration faite à ce sujet dimanche soir per le chef dit qu'il sait que « le président de la République est d'accord pour au'un référendum ait lieu dans ce

domaine des libertés publiques, dès

lors que se poserait pour les Fran-

çais un grave problème de

conscience ». l'usage du conditionnel

sous sa plume n'est pas fortuit.

MM. Mitterrand et Fabius, de même que M. Chevènement, vont s'efforcer de négocier avec les dirigeants de l'enseignement privé et les porte-parole des laïques un nouveau projet de loi dont la teneur soit telle qu'il ne pose justement aux Français aucun « grave problème de conscience ». Il s'agit moins de provoquer un référendum sur l'école que de rendre au contraire superfétatoire une telle consultation dès lors que la guerre scolaire serait termi-

Cette approche renvoie à la déclaration faite, dès le 12 juillet par M. François Mitterrand, Qui avait affirmé ce jour-là que le nouveau projet de loi sur l'école suivrait le cours des procédures parlementaires habitaelles

Par la part qu'il prendra à la communication gouvernementale. M. Fabius ne negligera donc pas lui non plus de sacrifier au jeu tactique. Sauf nécessité majeure, le premier ministre s'abstiendra des discours publics jusqu'à sa participation à ·L'heure de vérité» d'Antenne 2 programmée pour le lundi 3 septem-bre. Avant ce rendez-vous, il lui appartiendra de préparer ses arbitrages sur les recettes du projet de budget 1985. Les arbitrages sur les dépenses ont été arrêtés et M. Fabius a essentiellement donné un léger coup de pouce en faveur de la recherche scientifique.

Le premier ministre fera aussi dans la deuxième quinzaine d'août quelques visites en province afin de se faire mieux connaître, comme le font tous les nouveaux premiers ministres, mais surtout afin de manifester lui-même cette « capacité d'écoute - qui doit être, selon sa proessentielles de l'action gouvernementale.

ALAIN ROLLAT.

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

· Commerce, artisanat et tourisme. - Au cabinet de M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat auorès du ministre du commerce, de 'artisanat et du tourisme, M. Jean-François Guthman est nommé directeur de cabinet.

(M. Guthman, trente-cinq ant, ancien [M. Gunman, trente-ting am, souren élève de l'ENA (promotion Guernica en 1976), est administrateur civil deuxième classe et occupait jusqu'ici les fonctions de chef de bureau à la direction du Trésor public.]

• Education nationale - Au cabinet de M. Jean-Pierre Chevènement, M. Alain Gillette est nommé directeur adjoint du cabinet du ministre de l'éducation nationale. Il était auparavant directeur du cabi-net de M= Georgina Dufoix.

· Secrétariat d'Etat auprès du ministère des relations extérieures. – Le Journal officiel du lundi 5 août 1984 a annoncé la nomination de M. Jean-Raphael Dufour, conseiller des affaires étrangères, au poste de directeur de cabinet du secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, M. Jean-Michel Baylet. D'autre part, M. Bernard Castagnède, professeur agrégé de droit public et sciences politiques, a été nommé chargé de mission auprès du secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations ex-

[M. Dufour, né le 11 décembre 1944, diplôme de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole nationale l'administration, est entré en 1974 au ministère des relations extériences : il exercé les fonctions de secrétaire des affaires étrangères à Brasilia, Lisbonne et Mexico. Il était délégué dans les fonctions de sous-directeur à l'administration centrale depuis janvier 1983.]

· La gauche en question. Questions à la gauche, sous ce titre, la Quinzaine littéraire, que dirige M. Maurice Nadeau, publie un numéro special, daté 1 -31 août, avec, entre autres, des articles de MM. Félix Guattari, Jean Chesneaux, Daniel Lindenberg, Philippe Muray, Serge-Christophe Kolm, Jacques Rancière et Michael Löwy.

1915/98 76

use Toni Negri

du la vérité

segnons :

18-1-6

±-21. -

7 14 Ca

dély.

Bretagne

....

5 2 2 cm

raison à Mrs Thatch fecoutes de Chelten

LE CAPTA VERSING APPROXIMEDERS Companies of the 193 The same as EF Mile From 1 . Carl St. Sec.

State of the State 1 THE STATE CHANGE FOR LOSS OF REAL PROPERTY. - Free 4 2 - 1220 15 THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY The State of the S MA A SET HOUSE

MAN A TEXT HAVE BEEN A SERVICE BY A SERVICE Section 1 THE STATE OF THE PROPERTY OF T Name that the state of the stat The second secon les !

State of the state The state of the s

Sen discame

Recutique

Les secrets français du GAL

Bayonne. - Impressionnant, ce calme. Le Pays basque français coule des jours tranquilles sans les brusques assauts de violence qui rythmaient sa vie depuis plus de six mois. Le GAL (Groupement antiterroriste de libération) aurait-il déposé les armes, après sa série d'assassinats de membres présumés de l'ETA réfugiés dans les Pyrénées-Atlantiques ? Aurait-il renoncé à ses « contrats » de liquidation, après sculement neuf succès, neuf vic-

Depuis le 10 juillet, pas un coup de seu, pas une moto piégée. Rien que ce calme étrange depuis que trois Basques espagnols ont été blessés par une grenade artisanale dans un bar de Saint-Jean-de-Luz (le Monde du 13 juillet). Près d'un ois sans que les Basques espagnols aient eu à enterrer l'un des leurs. Pourtant le GAL s'était juré de répliquer à tout attentat meurtrier commis de l'autre côté des Pyrénées par les etarras (membres de l'ETA militaire). De l'hiver au printemps, les contre-terroristes avaient tenu leur funeste parole. Un Basque espagnol tombait au nord, pour un policier tué au sud. Or le meurtre d'un « municipal », le 25 juillet, en Biscaye, n'a jusqu'à présent pas été vengé par la justice du sang.

Aussi le Pays basque français s'interroge-t-il sur les raisons de ce silence, peut-être très momentané. Faut-il croire ceux qui affirment que Madrid aurait pu concéder à Paris l'arrêt des incursions meurtrières du GAL aurdelà des Pyrénées en échange d'une attitude plus ferme du gouvernement français à l'égard des militants d'ETA installés au nord? Encore faudrait-il être certain que le gouvernement de M. Felipe Gonzalez ait la maîtrise, à travers ses services de police, des escadrons de la morte, ce que Madrid a toujours farouchement nié. Les observateurs constatent en tout cas une sorte de parallélisme entre la discrétion actuelle du GAL et les mesures de contrainte (expulsions, assignations à résidence, menaces d'extradition) décidées par le gouvernement français à l'encontre des militants présumés d'ETA réfugiés à Bayonne ou à Hendaye.

cations pratiques sont encore les plus sures. Le GAL se tait peut-être simplement parce que, lui aussi, se trouve affaibli, parce que, comme ses adversaires, il a subi quelques revers importants. Quelques-uns de ses secrets, bien gardes pendant des mois, ont fini par tomber et deux ou trois vérités sur ce groupe se font jour. Plusieurs séries d'arrestations et la maledresse d'un artificier du GAL out permis à la police francaise de rattraper son retard et de se faire peu à peu une religion sur les auteurs des attentats antibasques. Et, surtout, de préciser l'origine géographique de ces commandos de jus-

Surprise : ceux que l'on donnait au départ pour des agents espagnols on pour des truands de Bilbao sont bel et bien nés du côté français des Pyrénées. Le GAL, à la base en tout cas, est un produit 100 % tricolore. Les commanditaires se sont contentés de reprendre les bonnes vicilles méthodes qui avaient fait recette, avant 1980, avec le « Bataillon basque » de sinistre mémoire. D'un côté, des truands bien de chez nous passés au « politique », le

Ecole centrale des arts et monnto

tures, Ecole supérieure d'électricité, Ecole centrale de Lyon, Ecole supé-

Mms et MM. Saudreau; Dehaene; Combes; Burnol; Picard; Metz; Tapa-dinhas; Bousset; Deschamps; Demou-lin; Toulemonde; Zosi; Haffner; Berne; Zimmermann; Beal; Darche; Varachaeva; Sillion; Gouze;

Verschaeve ; Sillion ; Gouze ;

OPTION M:

De nos envoyés spéciaux temps d'un meurtre bien rétribué.

De l'autre, des activistes de droite. Les policiers ont donc fait du che-

min en quelques mois. Côté truands, avec une déconvenue : toute la bande de voyous bordelais mise sous les verrous en avril a été rendue, en mai, à la liberté par la chambre d'accusation de Pau en raison de « vices de procédure et procédés malicieux » (le Monde du 18 mai). Furieux, amers, les policiers du Pays basque se consolent en se répétant que les inculpés - une dizaine au total - sont liés à l'ancienne bande de Maxime Szonek, un truand bordelais, décimée en 1979, après un attentat antibasque à Biarritz. On a repris les mêmes et on a recommencé. Ceux-là au moins, se disent les policiers, devraient se tenir tran-

Côté activistes, plus de chance heureusement. Un homme lié au milieu bordelais, Jean-Pierre Cherid, un Français de quarantequatre ans, né en Algérie, meurt le 19 mars 1984 dans l'explosion de la voiture qu'il a lui-même piégée dans le centre de Biarritz. La découverte de son identité éclaire le GAL du jour des nostalgiques de l'OAS. Ancien parachutiste, soldat perdu dans les années 60. Cherid s'installe en Espagne pour faire profession de mercenaire et fonder l'ATE, une officine de soutien aux extrémistes de droite de toutes nationalités, tout en se signalant par de fréquentes attaques à main armée. Aujourd'hui, les enquêtes paraissent montrer que Jean-Pierre Cherid aurait notamment organisé l'assassinat le 1e mars - peut-être par erreur - d'un Français, Jean-Pierre Leiba, à la gare de triage d'Hen-

Services spéciaux

Les dernières prises des enquêteurs ne sont pas moins intéres-santes : le 15 juin, à 17 h 30, une moto piégée explose devant un bar de Biarritz, tuant un Basque espagnol et blessant trois autres per-sonnes. Des inspecteurs ont failli, eux aussi, mourir dans l'attentat, car ils suivaient à quelques mêtres deux hommes mais ignoralent que la moto à leur côté était piégée. En fin de soirée, quatre membres présumés du GAL sont arrêtés, deux Palois, Patrick de Carvalho (vingt-cinq ans) et Roland Sampietro (trentedeux ans) et deux Biarrots, Jean-Philippe Labade (trente-cinq ans) et Jean-Pierre Bounin (quarantedeux ans). Tous les quatre étaient filés » depuis quinze jours.

Un informateur avait mis les policiers sur la piste d'un homme sans histoires, un père de six enfants, Jean-Pierre Bounin, qui présentait pour l'enquête l'intérêt d'habiter le même immeuble que Xavier Perez de Arenaza, un Basque espagnol assassiné, le 23 mars, sur le parking d'une station-service voisine

Jean-Philippe Labade, employé dans une agence immobilière de la côte, devint vite un second suspect à snivre. Il rencontre fréquemment Bounin dans un club de tir des douanes à Anglet. Surtout, il loue un appartement rue Lamartine à Biarritz où séjournent régulièrement les deux Palois. Patrick de Carvalho et Roland Sampietro sont présentés comme des hommes de main utilisés

dans un service d'ordre local du RPR et qui avaient leur entrée au SAC (Service d'action civique), dissous en 1982. D'ascendance por-

tugaise et italienne, de Carvalho s'était engagé dans les parachutistes à l'âge de dix-sept ans. Après un séjour militaire à Beyrouth, ce sergent-chef interrompt sa carrière en raison d'un accident de la circulation. Les deux hommes ne travaillent pas. Ils vivent aux crochets de deux anciennes prostituées reconverties dans la gestion de bars.

Jean-Philippe Labade, quant à lui, reconnaît devant les policiers faire du renseignement pour les Espagnols ». Mais il nie avoir parti-cipé à l'attentat de la moto piégée. De Carvalho, lui, est plus disert. Il reconnaît avoir appuyé sur le déclencheur à distance de la bombe. Li aurait été mis en contact avec le futur organisateur présumé des attentats anti-ETA par un certain Hans, membre de l'ex-SDECE (service français de contre-espionnage), qui l'aurait contacté au Liban ea compagnie de deux sous-officiers du Premier régiment de chasseurs parachutistes qui, explique-t-il, avaient eux aussi déjà travaillé pour les services spéciaux. Or, à en croire cer-tains policiers, le mystérieux Hans ne scrait autre que Labade.

Les filatures policières montrent, en tout cas, que les deux Palois se sont entraînés à l'utilisation de talkies-walkies sur un parking de supermarché et qu' ils ont fait de nombreux repérages sur le route Bayonne-Biarritz. L'amie de Labade a expliqué au juge d'instruction, M. Gilbert Cousteaux, que le com-mando avait projeté de tuer un d'ETA à un feu membre présumé d'ETA à un seu

Elle parle d'ailleurs beaucoup, cette femme. Son ami, affirmet-elle, aurait rencontré à plusieurs reprises des policiers espagnols à Irun et au coi frontalier d'Ibardin. C'est lui qui donnait les ordres et désignait les cibles. Elle croit aussi se rappeler que Labade, le 23 mars, écoutant à la radio les information sur le meurtre, une heure plus tôt, d'Arenaza, se serait dépêché d'aller récupérer celui qui avait fait ça ». déclarations. Patrick de Carvalho a été arrêté en possession de faux papiers d'identité au nom de Vannier. Or c'est un certain Vannier qui avait loué, à Biarritz, le cyclomoteur utilisé pour l'assassinat d'Arenaza. le voisin de palier de Bounin. De Carvalho et Labade ont d'ailleurs été inculpés pour cette affaire.

Le retour de l'ex-SAC

Les enquêteurs sont, de plus, convaincus que la même bande est spousable de l'enlèvement, le décembre 1983 - semble-t-il par erreur. - d'un Espagnol établi dans Pyrénées-Atlantiques, M. Segundo Marey. Dans cette affaire, un seul membre présumé du GAL, Pedro Sanchez, avait été arrêté, cet hiver, alors qu'il tentait de gagner l'Espagne. Naturalisé français, cet extrémiste de droite d'origine espagnole prêtait lui aussi son concours au SAC local après une carrière dans la Légion étrangère. Il avait également fait partie, au côté de Jean-Philippe Labade, du service d'ordre d'un candidat indépendant d'opposition, M. Jean-

Faits divers— La Caroline au bout du fusil

De notre correspondant régional

de l'islam, ni un extrémiste palestinien, ni un enragé de la cause arménienne, ni de cas révolutionnaires de tous poils qui hantent notre monde. Seulement, un jeune Allemand « paumé » qui projetait d'aller « refaire se vie » en Caroline du Nord ou du Sud, deux Etats agricoles de la côte est des Etate-Unis, connus pour leurs plenta-tions de tabac... Peter Kintscher, né le 4 août 1964 à Bielefeld (RIFA), croyait pouvoir réaliser son rêve en détoumant, lundi matin 6 août (nos éditions du 7 août), un avion-cargo d'una compagnie bordeleise, la SFAIR, où il s'était introduit, clandestinement, sur l'aéroport de Marseile-Mangnane.

A peine l'appareil avait-il décollé, à destination de Djenet (Sud algérien), que le pirate de l'air avait fait irruption dans la cabine de 'pilotage, un fusit da chasse à canon scié et un couteeu en main. Les trois membres de l'équipage et trois autres personnes se trouvant à bord kui ont fait comprendre qu'il n'était guère possible de franchir 'Atlantique au débotté lorsqu'on a prévu, à l'origine, une livraison de routine de 35 tonnes de matériaux de construction de l'autre côté de la Méditerranée.

cause lancée par un élu, suite à la tornade, l'a été par un député de la majorité ». Le 13 juillet en effet, dans le journal de FR 3 Nancy, le

député vosgien Serge Beltrame (PS) avait critiqué la façon dont les

secours avaient été mis en place

après la tornade et demandé per

là même au premier ministre de

• Mort d'un nageur. - Un Sri-

prendre des sanctions. - (Corresp.)

Lankais âgé de quarante et un ans,

Kumar Anandom, est mort lundi

6 août en tentant de traverser le

Manche à la nage. L'association de

1927, autorisé 3 000 tentatives : 260

fois qu'un nageur reconnu par l'asso-

ciation meurt an cours d'une tents-

tive. Secoura par la Royal Air Force

Anandom est décédé lors de son

La rage en Ile-de-France.

Deux personnes ont été mordnes dans le Val-de-Marne, le 31 juillet et

le le août, par des renards dont l'Institut Pasteur a déterminé qu'ils

étaient atteints par la rage. Un ar-rêté du ministère de l'agriculture de-

vrait très prochainement permettre

d'intensifier la lutte contre la rage

animale dans le département. Dans

la Scine-et-Marne voisine, huit re-

nards et un chien enragés ont été dé-

nombrés en juillet.

Le jeune Allemand, qui voulait faire une escale au Canada, en est convenu, et l'appareil est res'alléger de sa cargaison. Le vol avait duré cinquante minutes. La solution heureuse de ca détournement n'aliait intervenir, elle, que près de quatre heures obte

«Je suis recherché per la po-Sce allemande, j'ai rompu avec me famille, je n'ai plus rien à perdres, confisit Kintscher au consul général de RFA à Marse Mr. Alfred Heider, appelé en hâte, à la tour de contrôle, pour raison ner son compatriota. La conversation s'oriente, à un moment vers la pratique des sports de combat. eJai mis au point de nouvelles méthodes d'enseigne ment de cette disciplines, affenute précise les gendannes du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale requis per le préfet de police des Bouches-du-Rhône, M. Bernard Patault. passaient à l'action, déquisés en manutentionnaires de l'aéroport. Et, comme on le sait, leur formation de karatéka est des plus achevées, Kintacher, effective-ment recherché en Allemagne pour divers cambriolages, a été maîtrisé sans coup férir. L'Améri que, pour lui, reste encore lain.

GUY PORTE.

EN BREF

Une enquête médicale sur les suites de l'explosion d'Hiroshima

Robert Boudre, lors des municipales de 1983 à Biarritz. Labade encore...

personnage discret mais qui passe pour être le sergent recruteur dans

les Pyrénées-Atlantiques d'une

bande de nostalgiques ayant agi plus, en fait, par souci du gain que

par réelle conviction idéologique... Depuis quelques jours, certains des noms figurant dans le rapport parle-

mentaire sur l'ex-SAC, au chapitre

du Pays basque, ont donc fait leur apparition, certains même leur réap-

parition, dans l'enquête judiciaire. On va jusqu'à parler, à Pau, d'un membre du Front national.

Du coup, la classe politique régio-

nale retrouve quelques-unes de ses vieilles querelles. Dans la majorité,

on promet pour les jours à venir une

valse des commissaires de police trop connus des membres du SAC.

Dans l'opposition, on fait le gros dos,

avec le vif souci de taire les liens

unissant quelques membres locaux

du RPR avec les personnages

écroués ou suspectés par les enquê-teurs. La photographie, publiée dans

Sud-Ouest avant les européennes et

montrant Patrick de Carvalho et

Roland Sampietro au côté de Mme

Simone Veil en campagne électo-

rale, fait encore couler beaucoup

et PHILIPPE ETCHEVERRY.

PHILIPPE BOGGIO

Trois attentats au moins... et un

Quelque cinquante mille per-onnes ont assisté, le 6 août à Hiroshima, aux cérémonies commémoratives de l'explosion de la première bombe atomique, le 6 août 1945, cérémonies présidées par le maire de la ville, M. Takeshi Akara. Le nombre total des victimes, dont plusieurs milliers sont décédées au cours des douze derniers mois, s'élève aujourd'hui à 113 271 personnes.

Une enquête américaine réalisée par l'Institut national du cancer des Etats-Unis auprès des survivants de l'explosion, sous la direction du docteur G. Beebe, confirme que de très natation Transmanche a, depuis faibles doses de radiations out pu déterminer l'éclosion de cancers et de leucémies, plusieurs décennies après l'explosion de la bombe. En revanche, soulignent les auteurs de l'enquête, il n'est apparu chez les après six heures de nage, Kumar descendants des survivants ni anomalies génétiques ni diminution de transfert à l'hôpital.

Des antinucléaires marchent vers Paris

Aurès la manifestation du weekend contre la centrale Super-Phénix (le Monde du 7 août), une trentaine de militants antinucléaires ont pris la route de Paris pour une « marche pour la vie ». Les marcheurs sont escortés de plusieurs véhicules portant des banderoles rappelant notamment la date de la première explosion atomique : « Hiroschima, 6 août 1945 ».

Dans la matinée de lundi, d'autres groupes forts de plusieurs dizaines de personnes chacun ont démarré de Crozon (Finistère), Biscarosse (Landes), Toulouse (Haute-Garonne), Toulon (Var) et Bruxelles. Tous doivent se rejoindre le 1= septembre à Paris, où ensemble ils manifesteront pacifiquement contre les dangers du nucléaire civil et militaire.

Polémique politique après la tornade dans les Vosges

Epinal. - On reparle sous un angle politique de la tornade qui a dévasté, le 11 juillet, quelque quatre-vingt-quatre commi quatre-vingt-quatre communes des Vosges. Dans une lettre du 27 juillet adressée au premier ministre M. Laurent Fabius, le secrétaire d'Etat à la prévention des risques naturels et technologiques majeurs, M. Haroun Tazieff, expose le bilan du voyage effectué le 24 juillet sur les lieux du sinistre. Le volcanologue, qui, d'autre part, réclame un arrêté constatant la zone en état de catastrophe naturelle, met en cause dans son compte rendu les élus vosdans son compte renau ses eus vos-giens de l'opposition, estimant que « le sentiment d'oubli des popula-tions locales causé par les diffi-cultés d'organisation des secours fut aggravé par les élus dont la plu-part appartiennent à l'opposition ».

La réaction du député (RPR) et maire d'Epinal ne s'est pas fait attendre. M. Philippe Séguin a interpellé vendredi le premier minis-tre lui demandant • un rappel à 'ordre, au sens de la conv de la mesure de M. Haroun Tazieff. evant que la faute de la tornade avant que la faute de la tor

n'incombe à l'opposition ». M. Séguin a qualifié cette attaque d'« infondée » et relevant de la CHIENS AFFAMES provocation la plus insensée , soulignant que « la seule mise en

Une fillette tuée

Turin (A.P.). - La police recherche le propriétaire d'une entreprise de transports de la basliene de Turin dont les six chiens de garde, apparemment aboudonnés sans nourriture ni can depuis plusieurs jours, out taé, le 4 soût, une fillette après être sortis de leur enclos.

Selon la police, les six bergers allemands n'avaient ni bu si mangé depuis la fermeture de la porti pour les vacances anmelles, le 1° août. Les chiens, laissés en liberté dans la cour. ont réussi à sortir par une brêche dans la ciôture et ont attaqué la filiette qui jouait avec un camerade dans un terrain vague.

Son camerade a réussi à prendre la fuite, mais la petite Véronica, qui avait un pied dans le platre, n'a pas pu se défendre et a été déchiquetée. Les chiens ont été abattus par la police.

· Nominations de magistrats. -M. Roger Tacheau, procureur de la République à Lorient, est nommé procureur de la République à Ronen, et M. Michel Lebreuil, viceprésident au tribunal de grande instance de Pointe-à-Pitre, est nommé président du tribunal de grande instance de Gap.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Trois morts par jour en lle-de-France

Vingt-cinq personnes ont trouvé la mort, chaque semaine, sur la route depuis le 1º janvier gation régionale à la sécurité routière a enregistré ces quatorze demieres années 718 000 accidents de la circulation, qui ont provoqué la mort de 18 500-per-

Les statistiques laissent pourtant apparaître une diminution régulière du nombre des accidents et des victimes. Toutefois en 1983, il s'est encore produit dent toutes les douze minutes, responsable d'un décès toutes les huit heures, soit trois par jour. 45 100 accidents ont été

recensés l'an passé (contre 49 100 en 1982 et 53 500 en 1979). Ils ont entraîné le décès de 1 040 personnes, 59 700 autres étant blessées plus ou moins grièvement. En 1979, le bilan était de 1 105 morts et 70 300 bless

Cette tendance à la diminution du nombre d'accidents et de vio-times sur la route en ilede-France est conforme au constat fait sur l'ensemble du pays, où l'on a dénombré, en 1983, 216 100 accidents, 11 946 tués et 301 400 sés. Quatre ans plus tôt, les chiffres étaient de 253 200, 12 480 et 347 900.

C'est à Paris, qui compte l'un des plus petits réseaux de voies de circulation d'Ile-de-France (1 114 kilomètres), que les accidents ont été les plus nombreux : 13 214 dénombrés l'an passé, entraînant le décès de 119 personnes (contre 151 en 1982). La Seine-et-Marne, qui possède le Dius important rése d'Ile de-France (19 512 kilomètres), est le département le plus meurtrier à la fois en chiffres absolus et par rapport au nombre d'accidents (3 795). 227 personnes ont été tuées dans ce département l'an passé.

36 cyclistes ont été tués et 1 773 autres blessés en 1983. andis que 531 automo étaient tués et 34 104 autres blessés. Enfin, 283 piétons ont été tués et 10 606 autres

PHOTOCOPIE COULEUR SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT 2位出の注: 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TÉL. 572.41.46+

vix: verschaeve; Sillion; Gonze; looss: Moulierac; Burie; Hue; Botton; Multon; Mabille; Soulier; Margolin; Groff; Thomas; Bonnault; Zimmermann; Olivier; Bui; Maranget; Sauvage; Bottin; Charton; Mons; Bugnet; Blanke; Grabas; Doutriaux; Tan; Bied Charreton; Laurens; Valentiny; Senemaud (50);

M=et MM. Compagnion: Leden.

tiny; Senemand (50°);

Mass et MM. Compagnion; Ledenvic; Rouge; Gudin; Carles; de Burttel
Dechassey; Joffre; Roch; Duval; Pejout; Maistret; Dupont de Dinechin;
Lejeune; Le; Avonac; de Reydet de
Vulpillières; Wolff; Chinkirch; Rous-

LES COURS D'ANGLAIS

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible DE LA BBC ec explications en franceis Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

selet; Gaible; Roudier; Ezran; Var-loot; Chabanon; Philippe; Lamblin; Puget; Desjuzeur; Debray; Dis-Puget; Desjuzenr; Debray; Dischamps; Pelitprêtre; Montmayeur;
Duboukoz; Fenot; Bouillant; Georges;
Ferrer; Renaudin; Glandard; Vujasinovic; Macary; Adeline; Jehl; Chassat; Vakorge; Leclere; Miller; Garmier; Gonzalez; Lefort (100-);

Mass et MM. Mellot; Charpentier;
Berge; Salvy; Silvestre; Gry; Grandjean; Trichet; Guilband; Le Glanic;
Queveau; Bouriez; Perrin; Colin;

Admissions aux grandes écoles

Guereau; Houreau; Le Giante; Queveau; Bouriez; Perrin; Colin; Ngau; Denoyelle; Truong; Escandell; Boulle; Lambert; Damilano; Smith; Weber; Cosson; Babeau; Salagnac; Nory: Delort; Bearey; Tollie; Ban-chet; Yonneau; Meyer; Antier; Kess-ler; Delille; Montaudon; Balencou; Aberlenc; Dauchy; Halbert; Lamotte; Bardin; Flaucny; Halbert; Lamotte; Bardin; Fleury; Desmarescaux; Gros-jean; Faivre; Delporte; Vergnet; Guil-lemin (1504);

min (150°);
Mass et MM. Willaime; Lasserre; Mes et MM. Willaime; Lassere; François; Guillonnet; Bajeux; Lévy; Garnier; Blaochon; Templier; Cordier; Euwrard; Godron; Bracquart; Mabilais; Ribo; Godouet; Rambour; Guichard; Sykes; Boissières; Roger; Legendre; Berthaud; Daugy; Boisseau; Tarel; Hoaoré; Le Goff; Perrin; Grasland; Treil; Legroux; Durin; Kampa; Philippe; Schimel; Boyer; Dumant; Lunati; Brechet; Langlois; Dubois; Convers; Azema; Simon; Dubois; Convers; Azema; Simon; Mallart; Michelin; Cord'Homme; Ries; Bossard (200); Meet MM. Hans; Michaud; Du-

Neveu; Huchard, épouse Giudioe; Wencel; Tranchant (210). OPTION P':

Man et MM. Picamo; Janniere; La-mothe; Ballard; Angles; Deleu; Gia-chetti; Evrard; Siegler; Galland; El-kaim; Kierlik; Druelle; Gressier; Grenier : Mirieu de Labarre : Fomaine Grenner; Mirieu de Ladarre; Fontame; Faudon; Dupré; Guillo; Falampin; Kling; Grapin; Soucail; Villoutreix; David; Guillier; Jacobzone; Kaiser; Fonkenell; Perrot; Guitton; Cariter; Niehaus; Furnon; Khouri; Pilon; Villette; Temkine; Ajalbert; Durandeau; Breon; Messager; Desrynsseaux; Doro Breon; Messager; Desrousseaux; Don-plitzky; Lours; Pollet; Le Dantec;

erthomieu; Crole (50°); Mass et MM. Degez; Topin; Otti-Mass et MM. Degez; Topin; Ollivier; Provost: Jacquot: Blavet; Severac; Vincent; Pretet; Vincens; Prouvost; Druot; Verges; Denjoy; Nays;
Ramognino; Gosy Paillier; Jarnier;
Chatelain; Coq; Muller; Boivert; Keribin; Momard; Laplane; Foing; Podolak; Sciama; Beranger; Bigot; Grancoin: Pujol; Dutfoy; Chazot; Salques;
Fraysse; Bertier; Roland: Vegreville;
Le Nouvel; Weiser; de Taibouet;
Caulliez; Van Straaten; Roubanovitch; Berger; Serougne; Doa; Maillard; Pillot (100e);
Mass et MM. Voeickel: Dana: Jos-Mass et MM. Voelckel; Dans; Jou-gleux; Dubois; Tassart (105).

M= et MM. Barabas; Parizet; Heari; Loup; Munier; Dercle (6.).

حكزامن الأصل

bout du fusil

RÉFÉRENDUM SUR LES LIBERTÉS: 70% DES FRANÇAIS SONT POUR. SONDAGE 84°

ASSOCIATION POUR LE RÉFÉRENDUM SUR LES LIBERTÉS PUBLIQUES. 88, Avenue Kléber. 75716 Paris



Même Avery Brundage, le défunt président américain du Comité international olympique (CIO), le dernier apôtre de saint Pierre de Coubertin, n'aurait pas aimé cet amateurisme-là : celui manifesté, depuis le début des Jeux de la vingtroisième olympiade, par la chaîne de télévision ABC, qui a obtenu, moyennant 252 millions de dollars (environ 2,2 milliards de francs), l'exclusivité des droits de retransmission aux Etats-Unis.

Le réglication — celle englica par l'on voit chaque.

La réalisation - celle que l'on voit chaque nuit en direct en France - est, en effet, d'une insigne, indigne faiblesse, pour un pays qui se pique de professionnalisme en toutes choses. Les « bavares » sont constantes sur le petit écran : ratages d'une course, d'un essai, d'un saut important, que l'on ne course, d'un essai, u in sant important, que l'on ne voit ensuite qu'en différé ; erreurs patrony-miques ; cadrages défectueux, etc. La dernière bourde en date, la nuit passée : est apparu, à l'image, le drapeau finlandais, suivi du nom de la concurrente qui lançait le javelot, Sanderson. C'est une plantureuse Noire britannique, qui a, du reste, remporté le titre olympique...

ABC a, toujours pendant la mit de lundi à mardi, retrausmis intégralement le 10 000 m -

Pourquoi courent-ils?

près d'une demi-heure, - ignorant superb saut en longueur, sauf, évidenment, le premier saut victorieux de Carl Lewis. D'ordinaire et à juste titre, on ne montre le 10 000 m que lorsque la course s'est décantée, pour pouvoir s'intéres-ser, entre-temps, à d'antres spécialités.

Ce n'est pas le fait d'avoir véen la neuvième nuit blanche consécutive qui rend si critique : on peut, en effet, multiplier les exemples de la déficience qu' a ene jusqu'à maintenant la chaîne américaine. Ainsi, ABC ne donne, quasi systématiquement et quelle que soit la discipline, des séries aux demi-firales. demi-finales, que les trois premiers qualifiés, comme si le réalisateur ignorait que c'est toujours un quarté qui est retern pour le stade suivant.

Les « logos ». figurant les différents sports olympiques, sont pour certains, si mal stylisés, que l'on ne sait plus si c'est du lard ou du cochou, de l'arc ou du plongeon. Les résultats inscrits au ta-bleau d'affichage sont si rapidement passés à l'écran que l'on a à peine le temps de les lire.

Et puis, il y a, par-dessons tout, cet abus exas-pérant du ralenti, qui a, entre ceut illustrations,

fait manquer à ABC la présentation des finalistes masculins du 100 m, en athlétisme : la camera s'attardait alors stupidement sur le triple sant, où il n'y avait rien de notable. Autant le ralenti se justifie pour mieux apprécier un saut de cheval, en gymnastique, on une arrivée au sprint, autant il est crispant lorsqu'il sert à montrer, trois fois de suite, une performance des plus banales. Ce que fait déli-bérèment ABC.

La chaîne américaine a mis en place des moyens énormes pour « couvrir » l'ensemble de la compéti-tion olympique : cent vingt-cinq caméras, vingt-six unités mobiles, quatre bateaux-caméras, trois béli-coptères, trois mille ingénieurs et techniciens, qua-tre cents assistants administratifs... Est-ce justement ce gigantisme que ne parvient pas à maîtriser le big chief de la réalisation? En tout cas, oa se prend à penser que la SFP (Société française de production), que l'on a complimentée lors du der-nier championnat d'Europe de football, et surtout la RBC curraient fait miseux curraient étalé nhes de la BBC auraient fait mieux, auraient étalé plus de compétence sportive.

Nuits blanches : à l'inverse, Antenne 2, qui assure le relais du direct pour la France, est en train

de réussir su quinzalne olympique. A Paris, la coordination est clairement faite entre les différents studes de Los Angeles. Et, en dépit de souitiples lapsus, la plupart excusables et, surtout, recti-fiés dans la seconde suivante, les commentaires français sont plus que convenibles. L'équipe de Robert Chapatte est, il est vrait, expérimentée. La restriction que l'on peut faire, porte sur les « conseillers techniques », qui forment tandem avec les journalistes : excepté M. Arthur Magakina, direc-teur technique national de la gymnastique, les antres n'out pas, jusqu'à présent, appurté le « plus » escompté. Sans oublier qu'ils prement la place d'un journaliste, et qui pose toujours un problème déoutologique et syndical.

Antenne 2, qui doit faire pillir TF1 et sa répetation nationale de « chaîne du sport », a estiu le mérite de bien réagir, quand ABC diffuse un différé ou un raleut alors qu'il se produit un véritable événement en direct. Privilégier l'instantané, pour nous, c'est... l'ABC du métier.

MICHEL CASTAING.

ATHLÉTISME

Coureur fusée, coureur locomotive

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Si vous aviez parié que Carl Lewis gagnerait sa deuxième médaille d'or, lundi 6 août, au saut en longueur, vous auriez fait un placement de père de famille qui ne vous rapportera vrai-semblablement pas plus d'intérêt qu'un livret de Caisse d'épargne. Le champion olympique du 100 mètres est revenu sur le pelouse du Coliseum où l'attendaient quatrevingt-dix mille spectateurs, un peu comme on attend une apparition miraculeuse. Et naturellement, si on peut dire à propos d'un athlète que certains qualifient déjà d'extra-terrestre, il a remporté le concours

Pourquai courent-ils? Les

images dramatiques de l'arrivée

du marathon féminin, la specta-

cle parfois difficilement soutena-

ble de l'effort imposé par les

courses de fond et de demi-fond

adeptes du jogging : autant

d'éléments qui donnent toute

son importance à cette question

dérangeante. Plaisir de l'effort.

sans doute, du dépassement de

soi. Mais encore ? Des travaux

médicaux sur la course à pied ap-

portent de curieux éléments de

réponse et dessinent un étrange

profil jusqu'ici inconnu des

On ne court pas impunément.

On ne court pes surtout sens

modifier son équilibre hormonal

et, partant, sa sexualité. Telle

est la principale conclusion d'une

étude que vient de publier le jour-

nal de l'Association médicale

27 juillet tout entier consacré à la physiologie de l'effort, à l'oc-

casion des Jeux de Los Angeles.

Une équipe médicale cana-

dienne de l'université d'Alberta

s'est penchée sur les consé-

quences endocrinologiques des

courses de fond. Trente et un

hommes de dix-huit à quarante-

six ans, courant plus de 60 kilo-

mètres par semaine, ont été, à

cette occasion, comparés à dix-

huit sédentaires. Résultats signi-

taux de testostérone (hormone

masculine) nettement plus bas

que les sujets témoins. « Ces

données, écrivent les auteurs,

prouvent, pour la première fois,

que l'entraînement d'endurance

peut avoir des effets chroniques

sur la fonction gonedique chez

les coureurs de longue distance,

des effets comparables à ce qui était décrit chez les femmes. » Chez les athlètes féminines sou-

mises à d'intenses efforts physi-

ques, il n'est pas rare, en effet,

de noter un espacement voire

une disparition totale des règles

« Les bas niveaux de testosté-

rone peuvent avoir un rapport,

problème de la libido rapporté de

manière anecdotique par quel-

ques coureurs en période d'en-

trainement intensif. » A moins

qu'on ne retienne une explication

plus générale qui veut que le

stress physique ou psychologi-

que soit associé à une réduction

de l'appétit sexuel comme si la

fonction de reproduction avait

plus de difficulté à s'exprimer

En pratique, de tels résultats

car le débat sur le caractère licite

ou non de la « correction » en testostérone de l'athlète défi-

ent être de nature à relan-

est en ieu.

ne, dans son numéro di

adeptes des longues distances.

, deferiante des

de la longueur. Pourtant, il n'y a pas eu véritablement de compétition.

A son premier bond, Lewis s'est reposé à 8,54 mètres de la planche d'appei. Il s'est retourné pour regarder son point d'impact dans le sable. Il a fait une petite moue boudense. Puis il a levé les bras pour saluer la foule. C'était déjà fini. Lewis a fait un autre essai, mais il a mordu et il a renfilé son survêtement pour ne plus le quitter. Son deuxième miracle olympique était accompli. Il ne faisait pas mieux que l'Allemand de l'Est Lutz Dombrowski à Moscou. Mais il n'avait pas de raison d'hypo-

cient, pratique pour l'heure

considérée comme un doping. Le

perallèle peut être fait avec les

athlètes féminines, une équipe de

chercheurs américains expli-

quant, par exemple, dans le der-

Journal of Medicine (daté du

2 soût), que le déficit en hor-

mones féminines et les aménor-

rhées peuvent s'accompagner

d'une raréfaction de la trame os-

seuse au niveau des vertèbres

Syndrome de sevrage

sont aussi penchées sur la course

à pied et sur ses adeptes,

athlètes ou non. Leurs conclu-

sions sont, pour le moins, éloi-

gnées du Mens sana in corpore sano. Une étude canadienne me-

née sur près de neuf cents cou-

neurs de marathon établit que

arrêter son entraînement, il souf-

fra d'un véritable syndrôme de sevrage (irritabilité, frustration,

dépression), comme si la course

pendance. Cette comparaison

est d'autant plus fondée qu'on a

déjà établi que la course prolon-

gée amenait à un état d'euphorie dû, sans doute, chez les cou-reurs, à la sécrétion d'endor-

D'autres chercheurs sont allés

encore plus loin en établissant un

paralièle entre le coureur de ma-

rathon et le malade anorexi-

que (1). La malade anorexique-

type, expliquent-ils, présente

comparables à celles des cou-

reurs, bien que son objectif soit

la séduction physique plutôt que

l'efficience physique. Les symp-

tõmes anorexiques apparaissent

souvent à un moment d'inquié-

tude ou de changement ; la re-

cherche de la minceur procure

une identité, un sentiment de

De la même manière, l'enga-

gement de la course à pied se

produit souvent à un moment

et de crise d'identité. Chez le

coureur, la conscience de soi se

renforce à mesure qu'il acquiert les habitudes élaborées et les ri-

chaussures spéciales, chronomè

que des amis du même genre

avec qui on peut comparer l'équi-

(1) Ces deux études sont analy-

sées dans le Concours médical (nu-mèro daté 22 octobre 1983).

JEAN-YVES NAU.

cement et le temps de course.

d'anxiété accrue, de dépres

contrôle et un but difficile à at-

teindre mais bien évident.

aucoup de caractéristiques

lorsque l'athlète doit brutale

D'autres équipes médicales se

prenant des risques pour réaliser un record ou une performance. Per-sonne ne s'attendait vraiment à ce qu'il puisse battre, dans ces circonstances, le vieux record du monde de son compatriote Bob Beamon établi

dans l'atmosphère raréfiée de

Mexico on 1968. A chaque jour suffit sa peine.

Lewis savait d'ailleurs qu'il ne pouvait plus être inquiété... C'était son compatriote Larry Myricks qui aurait du être son rival le plus danreux. Lors des championnats des États-Unis, en salle, l'hiver dernier, celui-ci avait mené le concours jusqu'au cinquième essai, avec 8,47 mètres. Lewis avait dû faire un effort prodigieux pour le dépasser dans l'ultime tentative. Depuis lors, Myricks est paralysé quand il doit se mesurer au triple champion du monde d'Helsinki. Hier, d'entrée de ieu, Myricks s'est retrouvé à la lutte pour les marches inférieures du odium et il ne fut même pas capa-

ble d'y prendre place. Il y avait sur son visage les stigmates de la résignation quand il a vu l'Australien Gary Honey et l'Italien Giovanni Evangelisti lui passer devant en retombant, tous les deux, à 8.24 mètres. Mais la déception du public fut au moins aussi grande parce que son idole a sauté seulement deux fois. Quand le speaker a annoncé sa victoire, des sifflets réprobateurs se sont élevés. Lewis n'a pas fait de tour d'honneur triom-phal. La foule qui avait commencé à quitter le stade ne le lui demanda pas. En matière de show patrioticosentimental, elle avait déjà été serrie lorsque la Noire Américaine Valérie Brisco-Hooks, qui avait gagné le 400 mètres devant sa compatriote Chandra Cheeseborough, avait cuibuté dans les bras de son amie sur l'estrade après un tour d'honneur. L'enthousiasme avait été aussi délirant lorsque Roger King-dom et Greg Foster avaient réalisé

le doublé sur 110 mètres haies.

La dernière rivière Mais les spectateurs ne furent pas non plus avares de bravos pour les autres coureurs étrangers. Dans les éries du 3000 mètres steeple qui allaient permettre aux Français Pas-cal Debacker et Joseph Mahmoud de se qualifier pour les demi-finales, le coureur d'Oman, Azzan Alakbary, qui a terminé avec plus d'un tour de retard, en manquant se noyer à la dernière rivière, a été marathon. Au-delà du folklore habituel dans les stades olympiques où il y a toujours des concurrents qui ont our seule ambition de participer. les autres finales de la piste ont été d'une intensité époustouslante. Michel Jazy a l'habitude de dire que les compétitions d'athlétisme comocent vraiment avec le demifond. On a pu apprécier la validité de cette réflexion lors du 800 mètres, qui dépassa en beauté tout ce qu'on avait vu jusqu'alors.

Sur la ligne de départ des deux tours de piste, il y avait le Britannique Sebastian Coe, recordman du monde de la distance, et son compa-triote Steve Ovett qui lui avait brûlé a politesse aux Jeux de Moscou. Le Brésilien Joaquim Cruz était aussi à ses marques. Une belle figure d'angelot, ce garçon né à Taquatin-gua dans la banlieue de Brazilia. Agé de vingt ans, il avait failli pro-voquer, l'année dernière, la plus grosse surprise des championnats du monde en démarrant comme un bolide. Trop jeune et manquant

tèquer la suite de son programme en cèdé dans les derniers cents mètres permettant au « vétéran », l'Allemand de l'Onest Wulbeck, de remporter le seul grand succès de sa carrière. Mais le détenteur du record. du monde junior de la distance avait suffisamment fait bonne impression pour obtenir une bourse dans une université américaine. C'est à Eugenre, dans l'Oregon, qu'il a passé ces douze derniers mois en compagnie de son entraîneur Luis de Oliveira. Un séjour hautement profitable. En série et en demi-finale il a écrasé ses rivaux. Steve Ovett, notamment, avait du effectuer un formidable plongeon sur la ligne pour ne pas être purement et simplement éliminé, et il ne s'en est pas remis. Huitième de la finale, il a été transporté à l'hôpital, vu son état

> Pourtant on pouvait se demander s'il n'avait pas, en l'occurrence, grillé ses meilleures cartouches. Lorsque le Kenyan Edwin Koech qui avait emmené la course iusqu'aux six cents mètres a abordé le dernier virage, il a, en effet, semblé que Sebastian Coe se trouvait exactement sur l'orbite de la victoire. Après avoir été trop téméraire à Helsinki. Cruz paraissait commettre ici la faute contraire en n'ayant pas pris l'avantage à la cloche.

d'épuisement

Du pain bénit pour l'Italie

Les deux cents derniers mêtres de Coe sont habituellement ce qu'il y a de plus prodigieux sur le double tour de piste, depuis le Cubain Alberto Juantorena. Le Britannique a porté son accélération dans le virage en prenant le large comme à l'accoutsmée. Mais Cruz, qui était resté, jusqu'alors, dans le sillage du Kényan, s'est détaché de cette fusée porteuse comme la navette spatiale. A l'attaque de la ligne droite, les

Le Coe de 1984 n'est plus tout à fait le Coe de 1981, qui battait les records du monde chaque fois qu'il enfilait son maillot. Il a eu beaucoup d'ennuis de santé ces derniers mois et sa préparation n'a pas été aussi poussée qu'elle aurait du l'être. En tout cas son démarrage n'est plus aussi irrésistible. En revanche, le Brésilien, qui peut soutenir les trains les plus rapides, est désormais en mesure de mettre le pied au plancher en vue de la ligne, sans couler une bielle. Cela lui a valu de devenir

champion olympique. La plus grosse surprise, après la valse à deux temps qu'il venait de réussir à la perfection comme un maître de ballet chevronné, a finalement été que l'hymne national brésilien ne soit pas une samba. Il aurait fallu une ritournelle autrement plus endiablée, que l'air officiel pour saluer une telle victoire, couronnée par le troisième meilleur « chrono » de tous les temps, des accents allè-gres comme ceux de l'hymne italien ui ont éclaté pour la victoire d'Alberto Cova sur 10000 mètres.

Le Milanais a, en effet, réussi en Californie le coup qu'il avait déjà fait aux championnats d'Europe d'Athènes en 1982 et aux champion nats du monde en 1983 : rester dans la foulée du coureur qui mêne et le règler au sprint dans le dernier virage. Le grand Finlandais Marti Vaino, qui ne désespérait pas de devenir le successeur de son compatriote Lasse Viren, a pourtant tout mis en œuvre pour mettre en échec cette tactique. A mi-course, il a compris que le train extrêmement lent du Tanzanien (Barie était du

pain béni pour l'Italie. Il a mis a profit une accélération de l'Irlandais Treacy puis du Britannique Rose pour tirer sur son grand braquet. Le Portugais Mamède, recordman du monde abandonnant. Vaino allongea sa foulée de géant qui lui avait permis de devenir champion d'Europe en 1979 à Pragne.

Mais tel une sangsue, Cova était sur ses talons. Les deux hommes créèrent irrésistiblement un trou avec leurs poursuivants. En tête, Vaino s'efforçait d'aller de plus en plus vite dans son style heurté, un bandeau lui barrant le front comme un Indien sur le sentier de la guerre,

tandis que l'Italien suivait sans qu'un poil de sa moustache ne frémisse, comme un paisible promeneur du dimaache. Ils firent ainsi douze tours, l'un accroché à l'autre, avec l'apparent confort de l'homme qui laisse le TGV le conduire à son rendez-vous. Quand is locomotive finlandaise arriva en gare, il ne restait plus à Cova qu'à sauter sur le quai de la victoire, comme il sait si bien le faire, et comme il s'y est préparé à plein temps ces dernières

ALAIN GRAUDO.

Carl Lewis à l'économie

Correspondance :

Los Angeles. - Frustré I Totalement I Un saut, un seul, et Lewis a assommé le concours de saut en longueur. Une longue concentration au bout de la piste d'élan. Une course au rythme incrovable, la planche prise au millimètre, è plaine vitesse : 8,54 m ! C'est déjà fini...

La star tentera bien un decciè si, compté mordu. Crime de lèsa-maiesté, sans doute, car elle se mabille, s'assort sur son banc et n'en bougers plus, se contentant de regerder d'un ceil distrait la bataille des comparses pour les places d'honneur.

Beamon ceut dormir tranquille avec son record. A ce jour, Carl Lawis n'en possède d'ailleurs aucun. Cet homme n'est ou'un chasseur d'or, qui vient d'accrocher à son cou se deuxième pépite olympique.

Dommage tout de même que, dans se bouërnie de victoires, le panache ne soit pas réallement présent. Nous restons sur notre faim ! Lewis a pourtant les possibilités d'offrir, actuellement, un fabuleux spectacle, surtout dans cette épreuve de saut en longueur qui est sa spécialité d'origine et celle où son œuvre reste le plus inachevée. Les 9 mètres, il les a au bout des pieds. On dit même qu'il les a déjà réussis à l'entraînement.

Sa technique, toute simple, est perfeite. e il ve vite et il a du pied », disent les spécialistes. Comprenez : sa course d'élan a un rythme exceptionnel, tout en accélération, et il ne perd pas un souffle de cette vitesse acquise au moment de son impulsion. Elémentaire : plus on va vite, plus on va loin en longueur. Le saut resent de Lewis, evec un classique double ciseau en l'air, est un modèle du genre.

Dommage qu'il n'ait pas choisi le cadre du Coliseum pour s'attaquer à ce monument qu'est le record de Beamon. Ce ne sont pourtant pes ses petits footings du matin, sur 200 mêtres, qui ont dû le fatiguer beaucoup (21 secondes). On n'en revenait pas en consultant le chronomètre, alors que lui avait l'air de se promener ! Même pas

CHRISTIAN BINDNER.

Les perchistes français au rendez-vous

Correspondance

Los Angeles. - ils sont passés tous les trois, ouf i Vigneron comme une fleur (5,35 m, puis 5,45 m au premier essei), Quinon après une petite alerte (premier saut manqué à 5,30 m, mais 5,40 m joliment enlevés ensuite), Ferreira, après repêchage (5,30 m au premier essai, puis trois échecs très nets à 5,40 m).

La limite de qualification pour la finale (programmée mercredi 8 août) avait été fixée à 5,45 m. En fait, seuls quatre perchistes ont franchi cette barre. Et pour obtenir le quota minimal exigé pour la finale (douze concurrents au moins), les juges ont dû repêcher jusqu'à 5,30 m. Cela faisait bien l'affaire de Ferreira, hyper-nerveux, en délicatesse avec sa course d'élan, et du troisième Américain, Lytle, resté coincé, lui aussi, à 5,30 m, après avoir manqué par trois fois 5,35 m 1

Les Français sortiront-ils rassurés, apaisés par ce concours de qualification, somme toute positif? Ce n'est pas certain. A la façon dont Vigneron a levé triomphalement les bras après sa réussite (modeste, tout de même) à 5,45 mètres, on mesure l'angoisse qui l'étreignait de rater une nouvelle fois un grand rendez-vous. Cette réussite initiale est de nature à le mettre en confiance. En revanche, Pierre Quinon s'est encore ressenti d'un point douloureux aux ischios (cuisse) qui tui fait serrer les dents pendant sa course d'élan. «Je ne suis pas à 100 % de mes moyens, avoue-t-il, mais je suis décidé, en finale, à prendre tous les risques. Ça passe ou ça casse ! »

Vigneron et Quinon d'un côté, au calme dans une ville d'un quartier tranquille de Los Angeles, Ferreira de l'autre, avec son gourou, hébergé par le perchiste brésilien Tom Hintnaus (ex-Américain, et lui aussi qualifié pour la finale), la bande à Perrin a éclaté à la veille de ces Jeux. Coéquipiers avant tout au sein du même club toute l'année (Racing-Club de France), ils sont ici rivaux directs pour une médaille

Rivalité au travers d'une barre à franchir, sans doute très haut, pour enlever le titre. L'Américain Mike Tully, un revenant, s'imposair ne le favori du concours aux yeux de Jean-Claude Perrin, l'entraîneur de nos trois mousquetaires. Des yeux quelque peu effarés d'avoir vu Tully franchir 5,80 mètres comme en se jouant, à l'entraînement, sur le même sautoir que les Français I

C. B.

Espoir blane a minuter than

as the last

a. 351 #4##

Agricol School areas

こうない 本の大学

Section Control of the Control of th

in the market

2 - 1 - 2 - 1

The same of the sa

The state of the s

THE RESERVE THE PROPERTY.

The second of the second

1.1

The state of the s

45.5

· [44 + 2+ 1+ 44. DUTTE A THEME Water Margh Migh Weight -اللينة عليدة والدر مدريان much the harte to determ Andrew San Company المنتقلات جدوريو PRINT FIFE MINISTER AND 人工作品 法推供整理 **为企业部分 原始中心** おお こかかかん

THE WAR

- "BEAN" NATE

Trimple in side المهادمة إيمود الداريان 福 新山南 四年五 ் ஆகை கேண்ற that is the arm -----The Control of the Party The state of the s SANTANIA - MARIN - MI The state of the state of -The second of the second -10 31467243, 4714 - 4 1 中国 1 新印象 Page 4 Page 1999 Commercial and April 2007 SHOWN THEM IS 11. この中央機能 STREET, STREET, STREET, STREET, CAROLINE & MATERIA والمنازع والمنازع والمنازع nett def & ibe & And institutes the same of the same and the second second Control of the Control

kGB et Ku Klux

Zofall Brokensking Le Ma Wallenger with every weeking Carrier of Secretaria The water of the THE PLANE IN ्राच्या क्षेत्र स्टब्स्ट अस \$12.44 to 1800 miles Contraction and affects **克莱 原沙克** مِنْ يُوكِيدُ إِنِّ أَنْ الْمِنْ إِنَّا year of year making was a linguage production to ووالأكلوبية يعساقا a of the section of the was to the same with 人名法 有效避免检查 والمراجعة والميان المعار المعار He calling to a 40 and the second of the second second Br. Transphere

Asymptotic Sec. The Supplement of School المحاج والمناج المناسبان الماجات t All Since King. and the first section of the second Committee of the Paris of · 福克 (1)40年的原始 安徽 is the second species and the same of the same Markett, A. & T. Barrier 100

THE WATER STOP I STREET OF THE PROPERTY 6 32 100 1 **8**0 7 2 2 一 不利性维持 300 344.50 THE REAL PROPERTY. if the distriction is a manager the state of the state of the state of

199 4000 产的激光 !!hiëtiame Er ; greiner in deterte.

250 24

430 m

4.4

1) to verse

Filling by married place

140

 $\frac{\pi_{G(A)}}{m_{G}} \cdot x$

. .

"Terret - - to protect and the Commercial THE SEC STATE OF THE PARTY. make a distance of 医皮肤 化二烷基 · pre-Williams was course de finance المراث المساح عالم All the two and discharge to be There Karl Make 🛊 -Alteres Program

And the second E. Tailer - wie Eligibility of the Control of the Control TO MINES TO 九 不能的证据 the street 10 1 Washington 10 mg 102

> - Section . 在 1/4 m an Th 1 in 1 4 32 1 4 4 5 5 1. 19.17.0424

i Francis 4 雅工机 医疗 District Ages Midwell Man LEC L Harton

The Part and

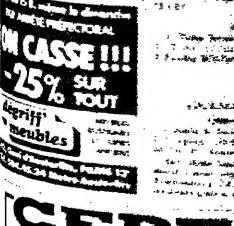
- - L E

1 F 6000

ter street here

-

2 5 - Was Windy







And the state of t With the same of t

April 10 to 10 to

Section of the sectio

Service Control of

Mar in the second of the

Contract of the same of the sa

the state of the s

Additional Control of the Control of

A continue to the four

Beating of the August

4 Chillian Charles

3.

over the second

22 7 2 2 20 30

de Los Angeles



Espoir blanc

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Un des plus vieux fantasmes pugilistiques de l'Occident est le triomphe d'un poids lourd blanc sur un boxeur noir.

Ce qu'il y a de merveilleux dans le périmètre de Hollywood c'est que les réves ne meurent jamais, même s'ils ressemblent à des cauchemars racistes. Pour cette raison, la foule obscure qui se presse tous les jours dans le forum de boxe attendait avec impatience que Willie Dewitt monte sur le ring olympique, lundi.

il a la peau rose et le poil blond, ce sujet canadien descendant d'immi-grants néerlandais. Et il n'a pas décu ses supporters en dominant largement l'Algérien Mohamed Bouchiche. En fait, c'était le premier chapitre d'une histoire à dormir debout - une autre - qu'il a écrit avec deux boules

Certes ce colosse de vingt-trois ans, qui a commencé à boxer à dissept ans au collège, a déjà un solide palmarès, puisqu'il est devenu cham-pion du monde de la catégorie l'an passé à Reno en battant le Soviétique Alexandre Yagubchin. Il a tous les atouts pour réussir une carrière professionnelle dont les Jeux sont le tremplin. Mais il a surtout quelques particularités qui aident beaucoup à faconner les belles images de marque pour le grand public. C'est ainsi qu'il n'a pas un entraîneur ordinaire mais un ancien champion amateur du Canada qui est devenu un dentiste réputé après vingt et un combats

professionnels, dénommé Harry Snatic. Colui-ci lui a trouvé comme partenaire d'entraînement régulier un autre personnage hors du commun : Mansour ismael, qui n'a été rien moins que l'ancien professeur de boxe du tyran ougandais (di Amin

Depuis qu'il se prépare pour les Jeux olympiques, Dewitt a dépensé emyiron 1 000 dollars par samaine pour trouver des partenaires qui acceptent de monter entre les cordes avec lui. Comme il ne touche qu'une bourse fédérale de 380 dollars par mois, il n'a ou faire face à ces dépenses que grâce à l'aide de sa ville natale, qui lui a alloué 50 000 dollars, et de la municipalité de Calgary, qui lui a donné 17 000 dollars.

D'ores et déjà, l'avenir financier de cet ancien mécano paraît assuré. Il a fait si forte impression, jusqu'à présent, qu'une agence de marketing lui a proposé un contrat de 1 million de dollars pour les trois prochaines années. Les principaux promoteurs de combats professionnels aux Etats-Unis, Don King, Bob Arum et Shelly Finkel, lui ont aussi fait des propositions avec au moins aix zéros devant la virgule. Pour toucher le gros lot, il ne reste plus à Dewitt qu'à confirmer son talent, ce qui n'ast pas véritablement facile sur un

KGB et Ku Klux Klan

Washington (AP). – Le ministre américain de la justice, M. William French Smith, a déclaré, le lundi 6 août, que, selon les services de renseignements américaire, ce sont les Soviétiques qui ont envoyé de fausses lettres de menaces, au nom du Ku Klux Klan, à une vingtaine de pays asiatiques et africains pour tenter de les amener à renoncer aux Jeux olympiques de Los Angeles.

début des JO, . nous nous son particulièrement inquiétés des informations publiées par la presse selon lesquelles le Klu Kluz Klan aurait menace par courrier une vingtaine de pays d'Asie et d'Afri-que qui avaient l'intention d'y participer -, a précisé M. Smith.

Nous avons des copies de ces lettres, 2-t-il ajouté. Elles sont ouvertement racistes et écarurantes,

tées par une autre organisation qui se consacre à la terreur : le KGB ».

M. Smith n'a pas voulu « détailler tout ce que nous savons sur ces documents, de peur d'aider leurs auteurs à raffiner leur technique », mais - une analyse serrée, faisant

PLONGEON

Une surprenante Québécoise

Los Angeles. - Une petite Canadienne, québécoise, a bousculé quelque peu les pronostics, lundi aprèsmidi, à la piscine olympique de l'université de Californie, et, en tout cas, mis fin à la longue série de victoires américaines en plongeon dames au tremplin. Sylvie Bernier a terminé le concours avec trois points d'avance sur l'Américaine Kelly McCormick, une solide fille qui a elle aussi surpris en devançant sa compatriote Christina Seufert.

Cette finale est un avant-goût de

Les épreuves de natation des Jeux de la XXIII^a olympiade qui

se sont achevées samedi 4 août à Los Angeles, n'ont pes souffert

autant qu'on aurait pu le redou-

ter du boycottage des pays d'Europe de l'Est. Les Améri-cains avaient, il est vrai, bien pré-

paré ce rendez-vous et en ont été les grands vainqueurs, en rem-portant les cinq relais ainsi que

six des douze courses indivi-

duelles masculines (trois dou-

blés) et neuf des douze compéti-

Alors que huit records du monde avaient été battus en 1980 à Moscou – dont sept par

les nageuses est-allemandes, - dix sont tombés à Los Angeles.

Tous dans les épreuves mascu-

lines cette fois. Les Américains

ne sont pourtant pas sauls à

l'origine de cette pluie de

records. Si on excepte les trois

ité minime, avec l'unique record

de Steve Lundquiet (100 mètres

Les autres records du monde sont à porter au crédit des Cana-

diens Victor Davis (200 mètres

bresse) et Alex Baumann (200 et

400 mètres quatre neges), de l'Australien Jon Sieben

(200 mètres papillon) et de l'Aliemand de l'Ouest Michael Gross (200 mètres nage libre et

100 mètres papillon). Gross a,

d'autre part, participé au record d'Europe du 4 × 200 mètres

elais, leur contribution a même

tions féminines (six doublés).

De notre envoyé spécial

âge aiment par-dessus tout, la nage synchronisée. Cette discipline est désormais olympique, et Esther Wil-liams est venue elle-même en vanter les mérites sur les écrans de télévision et aux éliminatoires. Le musicien Xavier Cugat par haut-parleurs interposés rappelait en mélodies exotiques que - le Bal des sirènes - est resté dans les cœurs des Américains de la génération passée.

La supériorité de Sylvie Bernier ce que les Américains d'un certain est apparue dans la deuxième partie

allemandes n'a pourtant pas

permis de donner aux compéti-

tions de natation de Los Angeles

l'éclat de calles de Montréal en

1976, où vingt et un records du

monde étaient tombés dans les

grand bain, les Français, qui res-taient sur les médailles de bronze

d'Alain Mosconi en 1968 et

d'argent de Christine Caron en 1964, ont fait leur réapparition

dans les finales, profitant en grande partie du forfait des pays

Las meilleurs éléments na se

sont pourtant pas contentés d'y

faire de la figuration, puisque

Frédéric Delcourt s'est octroyé la

médaille d'argent du 200 mètres

dos, et Catherine Poirot, la

médaille de bronze du

d'ailleurs été améliorés par Ste-phan Ceron (100 et 200 mètres

nage libre), Franck lacono (400

et 1500 mètres nage libre), Fré-

déric Delcourt (200 mètres dos),

Thierry Pats (200 mètres

brasse), Sophie Kamoun (100 mètres nage libre), Cathe-

rine Poirot (100 mètres brasse)

et les relais 4 X 100 mètres nage libre masculin et féminin et

le 4 X 200 mètres nage libre

Il y a bien longtemps que la natation française n'avait été à

paraille fête.

Onze records de France ont

Ecartés depuis longremps du

NATATION

Dix records du monde... masculins

du concours, où elle a démontré à quel point elle avait la maîtrise de sa spécialité. Excellente attaque du tremplin, exécutions parfaites des figures, et surtout une entrée en bassin parfaitement maîtrisée. Elle a soulevé des tonnerres d'applaudissements dienes d'une finale de vitesse.

Les juges ont été, en outre, sensibles à sa grâce et à ses sourires, car l'exécution des plongeons par les Américaines ou les Chinoises était techniquement réussie, mais le plus souvent sans ce petit rien qui séduit, nême un juge. Sur les dix épreuves inscrites au programme de la finale, Kelly McCormick a devance quatre fois celle qui finalement l'emportera, mais le total des points (530.70, pour 527,46) traduit bien la différence que le jury a voulu marquer entre les deux plongeuses. Christina Seufert, partie superfavorite est dix points plus bas, et les Chinoises à 25 et 43 points audessous.

Anges musclés

Après les épreuves de qualification pour la finale, Christina Seufert avait dit combien elle redoutait Vihua Li, une petite bonne femme toute en muscle, trapue, et qui plonge avec les chevilles bandées. Le vrai danger venait en réalité de Kelly McCormick, elle-même surprise, dira-t-elle, d'être en linale.

L'une et l'autre s'astreignent à un entraînement intensif qui comporte chaque jour autant de bassins à parcourir que de plongeons à exécuter. Cela donne aux filles une musculature impressionnante. Et si l'on s'imagine que les plougeuses sont ces anges filiformes qui évoluent dans le ciel entre planche et eau, en se jouant de la pesanteur, dans des attitudes célestes, revenues à terre on découvre des athlètes bâties comme des déménageurs et généralement peu souriantes. Il v avait une exception cet apres-midi à Los Angeles. Veronica Ribot, représentante de l'Argentine, impériale, parfaite des cheveux, qu'elle a blonds aux pieds menus. Elle a termine dernière des douze finalistes

CLAUDE LAMOTTE.

Reflets d'argent

Ne crierait-on pas à l'injustice si, au départ du 100 mètres, en athlétisme, certains concurrents se présentaient chaussés de « pointes », d'autres de bonnes les «baskets» ou «tennis», at las moins fortunés avec leurs chaussures de ville ? Toutes proportions gardées, c'est pourtaines disciplines olympiques où les compétiteurs utilisent leur propre matériel, comme dans certaines séries de voile ou en

Les moyens financiers consecrés à la préparation des Jeux - «manques à dagner», aménagements d'horaires, suivis médicaux, etc. — sont déjà très différents dans les grands pays occidentaux, en Europe de l'Est moins favorisés doivent-ils encore subir un handicap supplémentaire et insurmontable au niveau du matériel ?

L'utilisation de matériaux toujours plus légers et plus résistants, comme le carbone, provoque depuis quelques années une véritable révolution dans les milieux de la voile. Mais ces techniques, très coûteuses, ne sont maîtrisées que dans un nombre restraint de pays, et leur diffusion très sélective prend parfois en compte les intérêts nationaux.

Lassés de voir les concurrents ouest-allemands beneficier, en flying dutchman, des meilleures coques de la firme Mader et de devoir leur acheter à prix d'or (plus de 100 000 francs) des coques moins compétitives, les respon-sables de la Fédération française de voile ont réussi à faire construire in extremis un FD en carbone pour Laurent Delage et Thierry Poircy. Hélas I les deux hommes ant un peu manqué de temps pour tester leur bateau et

Un vélo de 720 000 francs

Cette révolution technologique est plus visible encore en cyclisme. Depuis qu'il a relégué aux oubliettes le vieux record du monde de l'heure d'Eddy Werckx, Francasco Mo école chez les pistards des Jeux. Roues lenticulaires, guidons, cadres et casques profilés, en matérieux ultra-légers, ont fait leur apparition dans les équipes liennes pour les épreuves de poursuite ou du kilomètre.

Avant même le début des compétitions, les Américains nt déjà battu un record : 720 000 francs pour le prix d'un de leurs vélos. Sans mettre en doute le qualité de leur préparation, ne faut-il pas voir dans cet apport matériel l'une des principales raisons de cette brusque apparition su premier plan des américains, vainqueurs de la moitié des épreuves sur piste?

Les Jeux olympiques restant encore, officielle pétition entre individus et non entre technologies de pointe, les fédérations internationales concernées ne devraient-elles pas rapidement adopter une réglementation plus stricte pour l'utilisation d'un matériel accessible au plus grand nombre, qui replacerait les concurrents sur un pied d'égalité ? Sinon, l'espoir de devenir champion olympique n'appartiendra plus, bientôt, qu'eux représentants des pays riches.

GÉRARD ALBOUY.

Dans les mois qui précédèrent le

elles menacent de violence les athlètes asiatiques et africains qui participent aux Jeux. Heureusement, aucun des pays qui ont reçu ces lettres n'a succombe à cette tentative d'intimidation. »

Ces lettres « n'ont pas été rédigées ou envoyées par le Ku Klux Kian, a affirmé le ministre américain. Elles ont été fabriquées et pos-

intervenir des techniques linguisti-ques et chimiques, révèle qu'il s'agit d'exemples classiques d'une contre-façon ou d'une opération de désin-formation soviétique.

Les résultats

MESSIEURS

200 m Dans le premier quart de finale rem-porté par l'Américain Carl Lewis en 20 s 48, le Français Patrick Barré, xixième en 20 s 95, a été éliminé.

Dans le troisième quart de, finale remporté par l'Américais Thomas Jafferson en 20 s 47, le Français Jean-Jacques Boussemart, deuxième en 20 s 34, s'est qualifié pour les demi-

400 == Dans la première demi-finale rem-porte par le Nigérian Impocent Egbu-nike en 45 s 16, le Français Aldo Canti, cinquième en 45 s 59, a été èliminé.

1. Josquim Cruz (Br6), 1 mn 43 s; 2. Sebastian Coc (G-B), 1 mn 43 s 64; 3. Earl Jones (E-U), 1 mn 43 s 83.

110 m baies I. Roger Kingdom (E-U), 13 s 20; 2. Greg Foster (E-U), 13 s 23; 3. Arto Bryggare (Fin.), 13 s 40; ...6. Stéphane Caristan (Fra.), 13 s 71.

3000 m steeple

Dans la première série gagnée par l'Américain, Brian Diemer en 8 ma 25 s 92, le Français Pascal Debacker s'est classé sixième en 8 mn 30 s 35. Joseph Mahmoud (Fra.) a terminé à la troisième place, en 8 mn 30 s 85, de la deuxième série remportée par le Kênyan Julius Korir en 8 mn 29 s 06.

jusqu'au 15.8, même le dimanche PAR ARRÊTÉ PRÉFECTORAL RUSTIQUES meubles

Athlétisme Les deux Français sons qualifiés pour les desni-finales.

Perche

Martes Juha Tiainen (Fin.), 78,08 m;
 Karl-Haus Riehm (RFA), 77,98 m;
 Klaus Ploghaus (RFA), 76,68 m;
 Walter Clofani (Fra.), 73,48 m.

Sant es longueur

1. Carl Lewis (E-U), 8,54 m (séries : 8,54 m (V.D. 1,6 m/s), 0; 2 sauts sculement); 2. Gary Honey (Aus.), 3,24 m (7,97, 7,92, 8,18, 7,92, 0, 8,24); 3. Giovanni Evangalisti (In.), 8,24 m (8,09, 7,94, 7,90, 0, 0, 8,24).

DAMES

400 m 1. Valérie Brisco-Hooks (E-U).

48 s 83; 2. Chandra Chesseborough (E-U), 49 s 05; 3. Kathryn Cook (G-B), 49 s 42.

I. Doina Melinte (Rou.), 1 ms 57 s 60; 2. Kim Gallagher (E-U), 1 mn 58 s 63; 3. Fita Lovin (Rou.), 1 mn

1. Tessa Sanderson G-B), 69,56 m; 2. Tilna Lillak (Fin.), 69,00 m; 3. Fatima Whitbread (G-B), 67,14 m.

Basket-ball

TOURNOI MASCULIN

Quarts de finale

Canada b. Italie, 78-72; Yougoslavie b. Uruguay, 110-82; Espagne b. Austra-lie, 101-93; Etats-Unis b. RFA, 78-67, Les demi-finales, qui aurora lieu mardi 7 août, opposeront, d'une part la Yougosavie et l'Espagne, et d'autre part les Etats-Unis et le Canada.

Super-mi-moyess (71 kg) Thierry Vigneron, Pierre Quinion et Serge Ferreira (Fr.) se soni qualifiés pour la finale du saut à la perche en français Christophe Tiozzo s'est qualifiéranchissans respectivement 3,45 m, 5,40 m et 5,30 m.

Canoé Kayak

E 1 (500 m)

Dans la troisième série gagnée par le Roumain Vasile Diba en 1 mn 48 s 38, le Français Bernard Bregeon, troisième en 1 mn 50 s 21, 2 mn 51 s demi-finales.

10; 3. Michael McLeod (G-B), 28 mn 10; 3. Michael McLeod (G-B), 3. Micha MESSIEURS

Dans la troisième série, gagnée par les Britanniques Andrew Sheriff et Jerem West, en 1 mm 37 s 54, les Français Francis Herrieu et Daniel Legras, deuxième en l mn 37 s 97, se sont qua-listés pour les demi-finales.

C 1 (500 m) Dans la première série des repé-chages, le Français Philippe Renaud, troisième en 2 mn 10 s 44, a été étiminé.

C 2 (500 m) Dans la première série, gagnée par les Yougoslaves Matija Ljubek et Mirko Nisovic en 1 mn 49 s 8, les Français Didier Hoyer et Eric Renaud, deuxièmes en 1 mn 50 s 4, se sont quali-fiés pour la finale.

DAMES E 1 (500 m) Dans la deuxième série gagnée par l'Allemande de l'Ouest Barbara Schuttpelz, en 2 mn 2 s 14, la Française Béa-trice Besson, deuxième en 2 mn 3 s 61.

s'est qualifiée pour la finale. K 2 (500 m) Dons la première sèrie gagnée par les Canadiennes Alexandra Barre et Sue Holloway, en 1 mn 51 s 41, les Fran-çaises Bernadette Hettick et Catherine Mothevon, deuxièmes en 1 mn 53 s 61. se sons qualifiées pour la finale.

Football

Quarts de flanje Brésil et Canada 1-1 après prolonga-tions. Brésil qualifié aux tirs au but (4-

Yougoslavie b. RFA, 5-2. En demi-finale, la Yougoslavie rencontrera la France, et le Brésil rencontrera l'Italie.

> Haltérophilie 100 kg

(Rou.), 382,5 (165+217,5); 3. Pekka Niemi (Fin.), 367,5 (160+207,5); "8. Jean-Marie Kretz (Fra.), 342,5 (150+1925).

Judo Ligers - 71 kg

Finale: Ahn Byeong-Keun (Corée du Sud) bat Ezio Gamba (Ita.) par koka. Finales de repêchage pour les médailles de bronze : Kersith Brown (G-B) bat Hidetoshi Nakanishi (Jap.) par koka; Luis Onmura (Bré.) bat Glenn Beauchamp (Can.) par koka.

Le Français Serge Dyon a été battu au deuxième tour des repêchages pour la médaille de bronze par le Canadien Glenn Beauchamp par décision.

Natation DAMES

Ploageon - Tremplia

1. Sylvie Beraier (Canada). 530,70 pts; 2. Kelly McCormick (E-U), 527,46; 3. Christina Scufert (E-U), 517,62.

Natation synchronisée

DUO

Les Américaines Candy Costie et Tracy Ruiz se sont classées premières des éliminatoires, avec 98,4 points. Les Françaises Pascale Besson et Murtelle Hermine, septièmes avec 90,4 points, se sont qualifiées pour la finale.

Voile

CINQUIÈME RÉGATE Planche à voile

L'Italien Klaus Maran a remporté la régate devant le Néo-Zélandais Bruce Kendall et le Français Gildas Guillerot. Au classement général provisoire, l'Américain Randall Scott Steele occupe toujours la première place avec 16 points, devant le Néerlandais Stepan Van Den Berg (19 points) et Bruce Ken-dall (30,70 points). Gildas Guillerot est sixlème avec 49,40 points.

Soling Les Etats-Unis out gagné la régate devant la Suède et la Norvège ; la France s'est classée à la huitième place. Au classement général provisoire, les Etats-Unis sont en tête avec 15,70 points, devant la Norvège (27,70), la Grèce et le Canada (29,70) ex-aquo. La France est treizième avec 67,70 points.

Flying datchman 1. Rolf Milser (RFA), 385 kg Les Etats-Unis ont remporté la (167,5+217,5); 2. Vasile Gropa régate devant le Brésil et Israél. La

France s'est classée à la onzième place. Au classement général provisoire, les Etats-Unis occupent la première place avec 6 points, devant le Canada (8,70) et la Grande-Bretagne (3),70). La France est dixième avec 56 points.

L'Australien Chris Pratt a remporté la régate devant l'Américain John Ber-trand et l'Ailemand de l'Ouest Wolf-gang Gerz. Le Français Luc Cholley s'est classé douzième. Au classement général provisoire, John Bertrand est en tête avec 13 points devant le Néo-Zétandais Russel Coutts (19 points) et le Canadien Terry Neilson (26 points). Luc Cholley est vingtième avec 86 points.

La Nouvelle-Zélande a remporté la régate devant l'Australie et le Brésil. La France s'est classée neuvième. Au La France s'est classee neuvieme. Au classement général provisoire, la Nouvelle-Zélande occupe la première place avec 6 points, devant les États-Unis (21 points) et la Grande-Bretagne (27.70 points). La France est septième avec 46 points.

Volley-ball

TOURNOI FÉMININ Deni-finales
Chine-Japon, 3-0 (15-10, 15-7, 15-4); Etats-Unis-Pérou, 3-0 (16-14, 15-9, 15-10).



à saisir en août PARTEZ

Affaires

IMMÉDIATEMENT AVEG L'UNE DES

305 of 505, modèles 1984, encore disponibles

EN BÉNÉFICIANT D'UN PRIX EXCEPTIONNEL PEUGEOT-TALBOT EUBYAUTER

227, bd. Anatole-France ST-DENIS C Metro : Mairie de St-Quen

M.GERARD 82160.21

Tel. 584.45.24 Metro Austerlitz

médecine pharmacie

Juillet 1984 dans le monde

La chronologie établie par Philippe Boucher et Edouard Masurel paraît chaque mois dans *le Monde* daté du mercredi, entre le 6 et le 12. Les chiffres figurant entre parenthèses indiquent la datation du numéro du *Monde* où est rapporté l'événement cité.

ÉTRANGER

1. - GUATEMALA : A l'élection des 88 membres d'une Assem-blée constituante convoquée par les démocrate-chrétien arrive en tête avec 15,9 % des suffrages devant l'Union du centre national (centre droit : 13,19 %). L'extrême droite, qui avait les faveurs de l'armée et du secteur privé, subit un échec. Le général Oscar Mejia affirme, le 3, qu'il remettra le pouvoir aux civils en 1985 (du 1 au 5 et 8-9).

1. - LIECHTENSTEIN : Un projet accordant le droit de vote aux femmes est approuvé par 2 370 voix contre 2 251 (3).

5. - NIGÉRIA-GRANDE-BRETAGNE : La police britannique fait échouer la tentative d'enlèment à Londres de M. Umaru Dikko, ancien ministre nigérian recherché par le régime militaire de Lagos. Bien que Lagos nie toute responsabilité dans cette affaire, elle provoque une vive tension dan les relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et le Nigéria (du 7 au 16 et 281.

5. - SCIENCES: Les chercheurs du Laboratoire européen pour la physique des particules (CERN) à Genève annoncent la ise en évidence du quark - top -, une nouvelle particule élémentaire

6. - PÊCHE: Les délégués de 147 pays, réunis à Rome depuis le 27 juin à l'initiative de la FAO, adoptent une stratégie d'aménagement et de développement de la pêche, en particulier dans le tiers-monde (8-9).

8. - BOLIVIE : La Centrale ouvrière brésilienne (COB) sus-pend la grève générale commencée le 5. Elle a réussi à imposer au président Siles Zuazo une politique économique radicalement différente de celle préconisée par le Fonds monétaire international (6, 7, 10 et 11).

9. – AĒRONAUTIQUE : Les ministres de la défense de RFA, d'Espagne, de France, de Grande-Bretagne et d'Italie, réunis à Madrid, approuvent le principe de la construction conjointe d'un avion de combat européen pour 1995 (4, 10, II et 28).

9. - LIBAN : A Beyrouth, ia récuverture du port et de l'aéroport, fermés depuis le 6 février, achève l'entrée en application du plan de sécurité, après le retrait, le 3, des armes lourdes par les milices belli-gérantes et le déploiement, le 4, de l'armée réunifiée sous un comm dement collégial (du 3 au 11).

9. - YOUGOSLAVIE : Le tribunal de Sarajevo condamne M. Vojslav Seselj, un universitaire de vingt-neuf ans, à huit ans de prison pour « activités contrerévolutionnaires » (3, 5 et 11).

9-11. - AFRIQUE : La deuxième conférence internationale sur l'assistance aux réfugiés en Afrique, réunic à Genève sous l'égide de l'ONU, approuve 517 millions de dollars, destinés à aider les quatorze pays africains qui ont accueilli quatorze millions de ze millions de réfugiés (7, 12 et 13).

9-11. - FRANCE-JORDANIE: M. François Mitterrand se rend en visite officielle en Jordanie. Il ne se montre pas hostile à l'idée d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, « ouverte à tous les protagonistes », idée soutenue par le roi Hussein. Le 11, il rencontre le président égyptien Moubarak au cours d'une escale au Caire (du 10

19-11. - OPEP: La conférence ministérielle de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), réunie à Vienne, en Autriche, maintient inchangés le

Un choix d'enquêtes

et de reportages

és par la tradition (5 et 6).

- FRANCE : L'Auvergne

- JORDANIE : Le rêve

au Maghreb (10, 11, 12 et 13)

rée (18 et 19).

- EST-OUEST : La guerre froide dans l'espace (13 et 14).

ETATS-UNIS : Une re-

ISRAEL : Crise d'identité

- SÉNÉGAL : Le Sénégal, bourse plate... (26, 27 et 28).

ent changer d'image (5).

prix de référence du brut (29 dol-lars le baril) et le plafond global de production (17,5 millions de barils par jour) malgré la baisse des cours sur le marché libre. Le Nigéria obtient d'augmenter temporairement sa production, l'Arabie Saondite devant réduire la sienne (10, 13, 18, 24, 25, 27 et 28).

12. - RELIGION: M. Emilio Castro, pasteur méthodiste uru-guayen, est élu secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises, qui regroupe près de trois cents Eglises non catholiques (13 et

13. - ESPAGNE: L'ETA militaire annonce qu'elle va durcir sa campagne contre les intérêts fran-çais au Pays basque pour protester contre la coopération francoespagnole dans la lutte antiterro-riste. Mais les représailles de l'ETA demeurent limitées (6 et du 12 au

13. – FRANCE-RFA : Signature d'un accord qui prévoit des contrôles douaniers simplifiés pour les automobilistes au passage de la frontière franco-allemande (8-9, 11, 13 et 15-16).

14. - NOUVELLE-ZÉLANDE: Aux élections législatives, le Parti travailliste de M. David Lange remporte 56 des 95 sièges du Parlement. Le Parti national de Sir Robert Muldoon, premier ministre depuis 1975, n'obtient que 37 sièges. Le Parti du crédit social conserve ses deux élus. M. Lange annonce, le 18, une déva-luation de 20 % du dollar néorélandais (13, 17, 19 et 26).

16-19. - ÉTATS-UNIS : Après s'être réconcilié avec MM. Gary Hart et Jesse Jackson, M. Walter Mondale recoit par acclamation l'investiture du Parti démocrate réuni en convention à San-Francisco. M. Mondale a choisi Mme Geraldine Ferraro, représentante de New-York, pour être la oremière femme candidate vice-présidence des Etats-Unis (5

et du 13 au 21). 17. - ÉGYPTE : Le général Kamal Hassan Ali, premier minis-tre par intérim depuis le décès de Fouad Mohieddine, le 5 juin, forme e nouveau gouvernement (18 et

19. - FRANCE-EL SALVA-DOR: Au cours d'une tournée euro-péenne, M. José Napoleon Duarte, résident du Salvador, effectue une brève escale à Paris, où il est reçu par M. François Mitterrand (15 au 23).

20. - ÉTATS-UNIS : Le révérend Sun Myung Moon, fondateur de l'Eglise de l'unification, condamné à dix-huit mois de prison pour fraude fiscale, est incarcéré (22-23).

28 - GRANDE-BRETAGNE : La grève des dockers, commencée le 10, s'achève après la conclusion d'un compromis entre le patronat et le syndicat des transports. Des routiers britanniques, pour protester contre cette grève, avaient bloqué de part et d'autre de la Manche le trafic des passagers que les dockers voulaient maintenir. A propos de la grève menée depuis le 12 mars par le syndicat des mineurs, Mme Mar-garet Thatcher a affirmé, le 19, en faisant référence à la guerre des Malouines : « Nous devons désormais lutter contre l'ennemi inté-rieur. » (6, 8-9 et du 11 au 24).

20 - LUXEMBOURG : Après les élections du 17 juin, M. Jacques Santer forme le nouveau gouverne-ment. Il succède à M. Pierre Wer-, premier ministre depuis 1959. Une nouvelle coalition est formée entre le Parti chrétien-social de MM. Santer et Werner et le Parti cialiste ouvrier. Le Parti démocrate retourne dans l'opposition

après quinze ans de participation au pouvoir (21). 21. - POLOGNE : Une loi

d'amnistie est votée par le Parlement à l'occasion du quarantième agniversaire du régime commu niste. Elle devrait permettre la libération de la plupart des 652 prison-niers politiques officiellement recensés. M. Lech Walesa et la direction clandestine de Solidarité - accueillent avec joie - les prisonniers libérés mais rappellent leur exigence d'un retour au pluralisme syndical (6 et à partir du 13).

23. - ISRAEL: Aux élections législatives, le From travailliste de M. Shimon Pérès obtient 44 sièges (- 3 par rapport à 1981). Il rede-vient le principal parti de la Knes-set, mais ne réussit pas la percèe pronostiquée par les sondages. Le Likoud du premier ministre, M. Itzhak Shamir, ne recule que de 7 sièges, avec 41 élus. Treize petits partis se partagent les 35 autres sièges. MM. Shamir et Pérès acceptent, le 31, de tenter de former an gouvernement d'union nationale (8-9 et à partir du 19).

24 - CEE : M. Pierre Pflimlin (chrétien-démocrate, France) est élu, au deuxième tour, président du Parlement européen par 221 voix contre 133 à M. Piet Dankert (socialiste, Pays-Bas), président de la précédente Assemblée (dn 24 au

25. – URSS : Svetlana Savits kaya est la première femme à sortir dans l'espace. Avec deux autres cosmonautes soviétiques, elle a rejoint, le 18, à bord de Soyouz T-12, la station spatiale Saliout-7, où séjournent, depuis le 8 février, trois autres Soviétiques. L'équipage de Soyouz T-12 regagne la Terre le 29 (20, 27 et 31).

27. - CEE: L'Assemblée eurome décide de maintenir le blocage des 750 millions d'ECU (5 milliards de francs) prévus dans le budget 1984 pour alléger la britannique de l'exer cice 1983. Les députés européens protestent ainsi contre les décisions orises en juin au sommet de Fontai leurs pouvoirs » et contre l'atritude de Londres qui refuse toute contri-bution additionnelle pour financer le déficit budgétaire de 2 milliards d'ECU (14 milliards de francs) prévu pour 1984 (4, 11, 17, 21, 25, 26, 28, 29-30 et 31).

27. - RDA-RFA: Un article de Pravda - confirme l'irritation de Moscou devant l'amélioration des relations entre les deux Allemagnes alors que l'octroi par Bonn d'un crédit de 950 millions de marks ne s'est accompagné que de concessions minimes de Berlin-Est sur le plan humanitaire (5, 17, 24

et du 27/VII au 1/VIII). 28. - ÉTATS-UNIS : Les XXº Jeux olympiques, ceux de la XXIIIº olympiade, sont inaugurés à Los Angeles par M. Ronald Rea-gan. Malgré le boycottage décidé en mai par l'URSS et treize autres pays, une participation record de nt quarante nations est atteinte

(11, 24 et à partir du 26). 28. - PÉROU : Le président Fernando Belaunde confie à l'armée la lutte contre la guérilla de Sentier lumineux, qui a provoqué, depuis quatre ans, la mort de plur de trois mille personnes et un millier d'arrestations (10, 18, 19 et 20/VII, 1/VIII).

30. – ÉTATS-UNIS: Le dollar cote 8,89 francs à Paris. Depuis le début du mois, il ne cesse de battre ses records, en raison de la hausse des taux d'intérêt et de la poursuite de l'expansion de l'économie aux Etats-Unis : la croissance du PNB, sans précédent depuis les années 40, a été de 10,1 % au premier trimestre et de 7.5 % au

FRANCE

- Le comité directeur du Parti socialiste, sans remettre en question la politique de rigueur. demande au gouvernement de s'occuper en priorité de la lutte contre le chômage (du 1 au 4).

3. - Mort du général Raoul Salan, ancien commandant en chef en Indochine et en Algérie. En 1961, il avait pris la tête de l'OAS qui s'opposait par la force à la po-litique du général de Gaulle en Al-gérie (du 4 au 7).

6. - M. Jacques Chirac dénonce « le comportement irresponsable du gouvernement en ma-tière de sécurité -. M. Roland Dumas, porte-parole du gouverne-ment, estime que M. Chirac, gêné sur son extrême droite », en rajoute = (8-9 et 13).

14 - A l'occasion de la fête nationale, M. Mitterrand, à Meiun, rend un hommmage spécial à la gendarmerie. Pour le traditionnel défilé des Champs-Elysées, dix avions de combat Mirage-2000, qui viennent d'entrer en service. survolent les troupes (11, 15-16 et

22. – Laurent Fignon rem-porte, comme en 1983, le Tour de France cycliste. Bernard Hinault est deuxième (du 30/VI au

24. - M. Claude Wolff annonce qu'il va donner sa démission de député du Puv-de-Dôme pour permettre à M. Giscard d'Estaing de revenir à l'Assemblée nationale (25/VII et 2/VIII).

24-25 - En Guadelouge matre militants indépendantistes sont tués par l'explosion de bombes qu'ils transportaient (26, 27, 28 et

29. - Mort de Gilbert Renault, dit le colonel Rémy, héros de la Résistance et compagnon de la Libération (31).

31. - Le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie est définitive-ment adopté par le Parlement (12, 14, 27 et 28/VII, 2/VIII).

Economie

3. - PATRONAT : M. Yvon Gattaz, président du CNPF, relance sa proposition d'emplois nouveaux à contraintes allégées (ENCA). Il affirme que quatre cent soixante et onze mille emplois pourraient être créés si les employeurs obtensient pour ces emplois la liberté de licencier, la suppression des seuils d'effectifs et une exonération partielle des charges sociales (4, 5, 6 et 15-16).

4. - EMPRUNT : le montant du deuxième emprent d'Etat de l'année est porté de 12 à 16,5 milliards de francs (1-2, 6, 8-9 et 15-

11. - BUDGET : la hausse de 22 centimes du prix de l'essence suscite des protestations. Elle au-rait été décidée pour compenser la perte de recettes fiscales due à la suppression de la vignette tabac, jugée non conforme aux règle-

CEE (7, du 10 au 14 et 18). - COMMERCE EXTE-RIEUR : le déficit de la balance commerciale a été de 5,25 milliards de francs en juin et de 22,4 miliards pour le premier semestre (20).

ments communautaires par le

19. - BUDGET : M. Mitter-19. — BURGET: M. Mitterrand confirme devant le conseil des ministres que le taux des prélèvements obligatoires sera réduit d'un point dans le budget de 1985. L'impôt sur le revenu sera abaissé de 10 milliards, ainsi que la taxe professionnelle. D'autre part, la contribution de 1° pour la Sécarité sociale sera supprimée airès. rité sociale sera supprintée après l'amonce par M. Bérégovoy d'un double excédent : 11,2 milliards réalisés pour 1983 et 13,1 mil-liards prévus pour 1984 (de 8 au

26. - PRIX: l'inflation continue de se ralentir : la hausse des prix a été de 0,5 % en juin et de 3,7 % pour le premier semestre contre 5,3 % en 1983 (13, 14 et

26. - BUDGET : le gouvernement impose aux PTT une hausse de la taxe téléphonique de 10 centimes à partir du le août. Les recettes ainsi obtenues seront rever-sées au budget général (13, 27, 28 et 29-30/VII, 1/VIII). 38. - BANQUES : un accord

est conclu entre tous les réseaux baucaires pour l'établissement d'une carte de paiement et de re-trait commune à toute la France (27 et 31/VII, 2/VIII).

L'offensive de M. Mitterrand

inaugure la session extraordinaire en reprenant, en deuxième lecture, le débat sur la presse. Les députés de l'apposition, en multipliant les recours à la pro-

Le 4, le conseil des ministres autorise M. Pierre Maurov à engager la responsabilité de son gouvernement sur le vote du texte sur la presse, ce que fait le premier ministre, le 5, après avoir dénoncé les « rêves de subversion a de l'opposition. Les 5 et 6, M. François Mit-

terrand se rend en Auvergne. Il affirme, le 5, à Aurillac : « J'assumerai ma charoa sans me laisser intimider par les invectives ou les obstructions. » Il s'entretient, le 6, à Chamalières, avec M. Valéry Giscard d'Estaing.

Le 5, le Sénat, qui s'est fixé un rythme de travail très allégé, adopte une motion demandant au président de la République de soumettre au référendum le projet de loi sur l'enseignement privé. Cette motion est repoussée la 6 par l'Assemblée natio-

Le 7, M. Jacques Chirac affirme, devant le comité central du RPR, que « la coslition su pouvoir n'a plus la confiance du peuple » et qu'elle n'a donc plus « le droit d'engager des changements de fond sans consulter le

Le 10, à l'Assemblée nationale, la motion de censure dépoque par 159 députés sur 491 et le projet de loi sur la presse est

considéré comme adopté. Le 12, M. Mitterrand annonce, dans une déclaration radiotélévisée, que le Parlement va être saisi d'un projet de révi-sion de l'article 11 de la Constitution afin d'étendre le domaine

ques. Ce projet, une fois adopté en termes identiques par les deux Assemblées devrait êtra soumis à référendum dès septembre. D'autre part, le projet est retiré de l'ordre du jour de la session extreordinaire du Parle-

Le 17, M. Mitterrand accepte la démission de M. Maurov et nomme premier ministre M. Laurent Febius, qui, à trente-sent ans, est le plus jeune chef de

Le 19, au metin, le Parti communiste annonce qu'il a refusé de participer au gouvernement de M. Fabius, car il n'a pas obtenu la modification de la poétique économique et sociale qu'il réclamait pour freiner la progression du chômage. La PCF indique, cependant, qu'il continuera à « soutenir toute mesure qui ira dans le sens des angagements

A la mi-lournée, la liste des seize ministres est rendue publique : à l'économie, M. Pierre Bérégovoy remplace M. Jacques Delors, qui succéders, le 1e janvier 1985, a M. Gaston Thorn comme président de la Commission des Communautés européennes. A l'intérieur, M. Gaston Defferre, qui est nommé ministre d'Etat, chargé du Plan et de nt du territoire, est l'aménageme remplacé par M. Pierra Joxe. A l'éducation nationale, M. Alain Savary, qui a remis sa démission le 17 au matin, est remplacé par M. Jean-Pierre Chevènement. Le redéploiement industriel est confié à Mª Edith Cresson, qui reste chargée du commerce extérieur. Mrss Georgina Dufoix (affaires sociales et solidarité nationale) et Hucuette Bouchardeau (environnement), qui étaient secrétaires d'Etat,

MM. Michel Delebarra (travail. emploi et formation professionnelle) et Hubert Curien (recherche) sont ministres pour la pre-

entretenu, la 20, avec M. Giscard d'Estaing, réclame, devact le comité central du RPR, le dissolution de l'Assamblée nationale. M. Jean Lecanuet, au nom demande des le 19.

Le 23, le gouvernement est complété par la nomination de six ministres délégués et de vingt secrétaires d'État. Font leur entrée au gouvernement : MM. Alsin Calmet (jeunesse et sports) et Harouri Tazieff (prévention des risques naturels), ainsi que le président du MRG, M. Jean-Michel Baylet, et deux éputés socialistes, MM. Martin Melyy et Jean-Marie Bockel.

Le 24, M. Fabius engage la responsabilité de son gouvernement devant l'Assemblée nationale sur une déclaration de politique générale qui insiste sur la « modernisation » de l'économis nationale et le « rassemblement » des Français. Il obtient la confiance des députés par 279 voix contre 157 et 46 abstentions, celles des communistes, qui, les jours suivants, contre les orientations du premier ministre.

Le 27, les membres RPR et UDF du Sénat, où l'opposition est majoritaire, annoncent qu'ils repousseront le projet de révision de la Constitution adopté. le 19, en conseil des ministres. Les quatre groupes de l'opposition, sénatoriale confirment, le 31, qu'ils voteront la question préalable que déposera la commission des lois et dont l'adoption entraîne le rejet du texte.

CULTURE

4. - Le colloque international organisé à l'occasion du bicentenaire de la mort de Denis Diderot est inauguré à la Sorbonne par M. Jack Lang. Il se poursuit squ'au 11 à Sèvres, Reims et Langres, ville natale du philosophe (6, 13 et 20).

5. - Un tableau de Turner atteint dans une vente à Londres une enchère record : plus de 85 millions de francs. Le 3, également à Londres, une étude à la craie noire de Raphael avait été vendue plus de 40 millions de francs, chiffre jamais atteint par un dessin (7).

6. - Création française au Festival de La Rochelle du Triple Concerto pour violon, alto et viocomposé en 1979 par Michael Tippett (10).

7. - Une rétrospective de l'œuvre de Marc Chagall est inauarée à la Fondation Maeght de gurée à la ronnation macon Saint-Paul-de-Vence, à l'occasion du quatre-vingt-dix-septième anniversaire de l'artiste (8-9).

7. - L'Opéra de Paris présente Tamhaliser, de Wagner dans une mise en scène du cinéaste hongrois Istvan Szabo et des décors du peintre Vasarely (10).

7. - Mort de Brassaï, photographe (12 et 13). 10. - Andrei Tarkovski. cinéaste et metteur en scène sovié-

tique, annonce, à Milan, sa décision de rester en Occident (10, 11 ct 12). 11. - Iouri Lioubimov, metteur

en scène soviétique, ancien direc-

teur du théâtre de la Taganka à Moscon, est déchu de sa nationalité. Il accepte, le 26, de diriger à nartir de 1985 un « centre de création » dépendant de la municipalité communiste de Bobigny (27 et 28/VII, 7/VIII).

13. - Don Carlos, de Verdi inaugure les Chorégies d'Orange (17 et:31).

16. - Le Festival d'Aixen-Provence sait redécouvrir la Finta Giardiniera, opéra écrit par Mozart à dix-neuf aus et iamais joué en France (14, 15, 16, 18 et

19. - Le Festival d'Avignon, commencé depuis le 7, présente Richard III. de Shakespeare. interprété par le Centre dramatique des Alpes et mis en scène par Georges Lavaudant. A la direction du Festival, Alain Crombecque a été désigné le 6 pour succéder en 1985 à Bernard Faivre d'Arcier (7, 13, 14, 17, 18 et à partir du

26. - Le musée Granet d'Aixen-Provence obtient de l'Etat le dépôt de huit tableaux de Cézanne (22-23/VII et 1/VIII).

27. - Mort de James Mason, acteur britannique (28 et 29-30).

31. - Mort de Paul Le Flem, compositeur, à l'âge de cent trois ans (2/VIII). g Monde

TO TO PROFESS (inq concerts à

4 2 4 4 4 2 th Birth · 中国 · · · · · - . . inc lucase The second Long Party of the Land 2 2 1 W

*# : 3 ** ** CAPE . 300 28 ide " FE -A PROPERTY. THE PERSON Company of the second -CONTRACTOR STATE STATE IT CHEEK B 1961年1月20日本 高 PROPERTY. P. See See N

्र । अध्यास्त्रक्ताः Tante for Same Same BARRIE MATERIA Marine gare 1.76 - 1 - 1 マー・スタナー 2000年 **東京教・ お神 神** المستجامية والوضو · w in in it is in it. In it is in it mile in the printing a er after rettigt. the without the 化二氢邻苯磺酰 医甲酚磺胺 电电池 23 PM 784 MAN S TANK with the Torre THE PERSON NAMED AND ADDRESS.

وتنبية إبراء يسوء درري

· 电电子 · 图 · 图图图中间图

والمجاهدي والمجر الكي ال - ال

TO THE SECTION

Compression of the Compression o

a produce participate size

t there is a little & along

7 gan Nachs grech

es generalisados

Committee and the state of the

The same of the same of the

1、1500年 · 秦朝 - 李明的的复数形式的

to your Buguer 41415 168, TAG-6

conspicuos characterista

in a fittigen open an gener

the great through growing

ويجيعون من المنافية المراجعين الم

والمراجعة والمراكبة والراب

Carent Laterage Colored

we besteht tribite auf eine.

t en man blue Eller

i a aga - mara i i chi fi substanti ci chia.

पर्वे फल असंप्रकृत । अ

"i gust die de desert

化化化物学 化电路 華

of the course and the second

if their territor bear

A 14 OFFICE OF SERVICE

wille distant

人名英格兰斯斯特斯斯特 事件

Service

No. of the second

(TOSTIGUE

g temperamantia 🛊

着多种能力的 河 -خين خيشتره ۾ " MARKET TO LIKE -Physical designation epropert of E SHOW A SHOW 碘 " " 14 4 14 12 16 16 17 18 18 Transprainte partition and

अवयोक्तांच श्रील HARL THE REPORT THE PROPERTY. mit som imbeglie الكالة المالة TALL PARTE 文章 电磁流 图 Barrio a t Frankling him

FAIR OF THE Sept in Continues representation in C. Thirth M. 17 A NICHARD & RAMINGAL Section 4 Control approximation of the control of the control

PTZ LANG DÉFIGURÉ

Satur 1737 化双氯甲烷酸 解语 All in the second section floring had not not 1.0 5. : marini STREET, SE After the state of Market Committee PROPERTY OF THE PARTY.

An ing a second manner A RITHARDE THE ATT E STATE OF MATTER STREET The party of the state of the s MENTS W The sales of the sales of the sales of the -SPANS CONCERNS いっぱ かん 大変 in a street on ALC: 10 45 The state of the state of the state of **公理社会** 基于量率 [1] 益財養 養養 Con Files and THE P ATT of submit plants of FL 171 V 21 M 174 1949 Mary State of the 新 在 日本 T+ "125

Programme of Mariners and Sant THE T STATE 92 152少**多**唑唑 Street on the street of the st SAPE. B T Series Dell'Impe THE PERSON NAMED IN AND THE PERSON 4" 2 \$ CA . Dec. A 400 200 T. W. W. C. ACHEL MARCH The same of the same SPECIFICAL MAN 少中 中 明かる PE 18 1976

of the second to the second. A True Line -A SECTION SECTION FIRST STORY 1540 · · · · Comment of the second of the second 2 ME . . Sellen The same of the same of the same of A THE saud ingine a fine light opin -General Set in the same Inches Sept. 1

The state of the s A training of the control of the con Commence of the Commence of th to the second se The second secon And the second s Libery de Britan Total Land Land (12条集 · 單) MANAGEMENT ! 4 1 5 FEEFE 14 The same and the same The second secon THE W WIL SEC. SEC.

7 E. B.



culture

FESTIVALS

Le Monde

AIX-EN-PROVENCE

Cinq concerts à la une

Comme un serpent de mer, l'idée d'une œuvre collective résurgit régu-lièrement tous les vingt ans. En 1921, c'était les Mariés de la tour Eiffel de Jean Cocteau, que se par-tageaient les membres du Grompe des Six. En 1936, la musique de scène du 14 Juillet de Romain Roltand, réunissait l'élite des composi-teurs français. En 1963, Pierre Schaeffer lançait l'idée d'un concert collectif (pour bande et ensemble instrumental) parmi les membres du Groupe de recherches musicales. Enfin, l'Action musicale Seita a passé commande, dans le cadre des activités estivales du centre Acanthes, d'une œuvre collective à Carlos-Roque Alsina, Gilbert Amy, Nguyen Thien Dao, Hugues Dufourt et François-Bernard Mâche, dont la création a eu lieu le 31 juillet sous les auspices du Festival d'Aix-en-Provence, qui paie sinsi en une soirée, son tribut à la

La création de cette œuvre plaisamment intitulée, on ne sait pour-quoi. Cinq concerts à la une, venait en conclusion des cours d'été orga-nisés du 11 au 30 juillet dans les locaux du Conservatoire Darius-Milhaud où l'accent était mis cette année sur la percussion, sans exclure le piano, le chant choral et l'analyse. es cinq compositeurs cités plus haut assuraient certains de ces cours et c'est le seul lieu qu'on peut décou-vrir entre des tempéraments aussi

« Une mosaïque de tempéraments >

Lors des séauces préparatoires, ils s'étaient entendus sur le choix des armes : Carios Roque Aisina pren-drait un flütiste, trois percussion-nistes et un chœur, Gilbert Amy une violoniste et deux percussionnistes, Nguyen Thien Dao se contentrait d'un scul tandis que Hugues Dufourt en voulait six, enfin François-Bernard Mâche optait pour quatre pianistes sur deux pianos. Chacun devait composer deux ou trois séquences à partir des propositions que leur soumettait le percus-sionniste Jean-Pierre Drouet, l'ordre linal des séquences étant laissé en suspens jusqu'aux répétitions.

Le tout dure un peu plus d'une heure et si l'on perçoit le lien théma-tique qui unit les divers fragments écrits par le même auteur, la construction d'ensemble relève du simple collage plutôt que de la comle résultat final n'est pas, sur le plan de l'articulation, à la hauteur de ce que chacun aurait pu concevoir s'il avait été le seul maître d'œuvre.

Comme il est difficile de porter un jugement synthétique sur une mosal-que, mieux vaut s'en tenir à une appréciation succincte qui la composent. éciation succincte de certaines

Après l'une de ces improvisations sur le zarb où Jesn-Pierre Drouet sur le zarb où legn-Pierre Drouet excelle tout particulièrement, offerts en guise de prologue, on retrouvait, dans la première contribution de Hugues Dufourt, cette pensée polyphonique appliquée à la percussion, si remarquable déjà dans Erewhon (1977). Dans les deux séquences ultérieures, Dufourt reste fidèle au même principe tout en variant son application. Parmi les meilleurs moments de la soirée, il meilleurs moments de la soirée, il faut également placer les deux mouvements » écrits par Nguyen Thien Dao à l'intention de Sylvio Gualda. Dao est certainement, à l'heure actuelle, l'un des composi-teurs qui connaît le mieux la percus-sion et utilise ressources infinies avec toute l'intensité, dans la vio-lence comme dans la douceur, de son tempérament lyrique.

A côté de ces réussites si évidentes, quoique très différentes de style, il faut encore signaler un beau solo de filita, interprété par Renaud François. Il est da a Carlos Alsina en introduction à sa troisième quence, la plus convaincante, sorte de musique nocturne où les voix ont naturellement leur part, ainsi que l'espèce de mouvement perpétuel pour violon et deux percussions de Gilbert Amy qui précède immédia-tement. Le reste ne témoigne pus d'autant d'invention et on le regrette particulièrement de la part de François-Bernard Mache dont l'inspiration est généralement plus per-sonnelle que celle qu'on perçoit dans ces montées martelées confiées aux huit mains des pianistes. Peut-être est-ce simplement une question de contexte, voire d'acoustique, car le piano sans couvercle sonne assez mai en plein air.

GÉRARD CONDÉ.

AIX-EN-PROVENCE ET ORANGE: PROJETS POUR 1985. -ORANGE: PROJETS POUR 1985. —
En 1985, in trente-initième édition de Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence sors conditionale par la construction des nouvelles installations du théâtre de plein air de PArchevèché, avec 1700 places coutre 1200 actuellement, et surtout des aménagements scéniques qui permettrout de présenter trois envrages. Y sout envisagées les Noces de Figuro, Ariane à Nixon, de Strans et l'Orfeo, de Monteverdi. Aux Chorégies d'Orange, deux ouvrages sont déjà programmés

SEMUR-EN-AUXOIS

La lune montante

'Il pleut sur Semur-en-Auxois. Les gargouilles de la cathédrale s'étrangient. Pourtant, de nombreux para-pluies convergent vers le théâtre. Un petit théâtre à l'italienne de quatre cents places, avec un plafond repré-sentant une allégorie dont on ignore si elle est baroque ou rococo ou les deux à la fois. Sur les murs, le long deux à la fois. Sur les murs, le long du balcon et des corbeilles, des feuilles de vigne, des fleurs. Un théâtre aux fauteuils grinçants qui, ce soir pour la première fois depuis de nombreuses années, ouvre ses portes. L'Académie de théâtre de Semur-en-Auxois inaugure ses « scènes en déconvertes 84 » avec une pièce de Michel Vinaver : Nina, c'est outre chose.

Dans un coin, Marcel Bozonnet a un sourire extatique. Ce théâtre qui reprend vie, c'est la pierre angulaire de son amour et de sa l'idélité envers sa ville natale. « Je suis në à quel-ques pas d'ici. divil, et je soulfrais de voir ce théâtre glisser peu à peu vers l'abandon. « Il se trouve que la municipalité a les mêmes regrets. Convergences de désirs, aspirations communes. Une association se crée, dont Marcel Bozonnet devient le président. Et l'année dernière, il monte un spectacle : La l'une déclinante sur quatre ou cinq personnes qui dansent. L'Académie de théâtre de Semur-en-Auxois naît sur les bords du lac de Pont. Le reste se fait de fil en aiguille.

Le nom de Semuren-Auxois fait résonner le cœur de Maurice Baquet. C'est dans cette ville qu'il vint retrouver jadis, pour des cours d'été, son maître Gérard Hekking. « J'aimerais lui rendre hommage, dit-il à Marcel Bozonnet. Si vous voulez bien de moi... » « Et moi, répond Marcel Bozonnet, j'aimerais rendre hommage à Roger Blin. - La programmation pour l'été 1984 est en route. Maurice Baquet viendra avec des amis musiciens : Berthe Bigot, Etienne Vatelot, maître luthier. Et il y aura des projections

« Mais, reprend M. Bozonnet, s je voulais que le public se rassemble à nouveau autour du théâtre, avec des compagnies de la région, je désirerais également que ceini-ci s'ouvre non seulement à la musique mais aussi à la danse, aux spectacles de marionnettes. Un bouquet de théâtre bien équilibré. »

Marcel Bozonnet a plus de poésie dans le regard qu'il n'a d'ambition. C'est pourquoi, à Semur-en-Auxois, on ne parle jamais d'osmose ou de programme culturel. Cette confronsées ressemble à ces discussions entre plusieurs artistes qui se disent en sin de soirée : « Et si l'on travail-lait ensemble ? »

C'est ainsi que la danse travaille en musique, la musique s'accorde au théâtre, le théâtre se lie au cinéma et les marionnettes de Charles Lecoq tirent sur leurs ficelles pour participer à toute cette animation. Une mise en scène réussie pour Marcel Bozonnet et son équipe : Eric Blanche, administrateur et directeur général, Jean-Luc Masson, directeur adjoint et Geneviève Rosset. Avec eux, il y a également une dizaine d'étudiants qui, sons forme de stage, aident à la comptabilité ou any relations avec la presse. Quam à la municipalité, elle participe au financement avec le conseil régional de Bourgogne et le FIC (Fonds d'inter-

vention culturel). Le public s'est installé dans le théâtre. C'est complet. Le brouhaha est assourdissant. L'acoustique de la salle est parfaite. Il y a beaucoup d'enfants, des familles entières venues du village de vacances voisin et des gens du pays. Les lumières

Nina, c'est autre chose, est l'histoire de l'éternel couple à trois, deux bommes et une femme, en l'occurrence, une jeune personne qui de rires en plissements de nez fait oublier une mise en scène un peu trop lente. Le public trépigne. Pour lui, l'histoire, le décor, les acteurs. les diapositives qui s'intercalent entre chaque tableau, forment un spectacle parfait. Si ce n'est pas tout à fait exact, sa lieux est communica

CAROLINE DE BARDNICELLI.

LETTRES

Mort de l'écrivain soviétique Vladimir Tendriakov

L'écrivain soviétique Vladimir Tendriakov est mort à l'âge de soixante et un ans.

[Né en 1923 dans la région de Voiogda, blessé à Kharkov à dis-huit ans, il travaille à l'agence Tass et à la revue Ogantok à partir de 1951 après des études à l'Institut de littérature Gorki. Son œuvre, dans laquelle se retrouve en permanence le thème de la vie rurale soviétique, a été traduite en français dès le début des aanées 60 : le Prix des jours (Seuil, 1961), deux secueils de nouvelles dans la collection des « Littératures soviétiques » que diri-genit Aragon; Fondrières (Gallimard, 1967) et Le printemps s'amuse (Gallimard, 1977), ainsi (Modernes Media, 1979).

Vladimir Tendriakov était me du PC soviétique depuis 1948.]

THEATRE EN EUROPE

Les différences

Avignon, Berlin, Belgrade, Nancy, Paris, Spolète, Venise... La revue Théatre en Europe consacre une bonne partie de son numéro de inillet aux festivals.

L'été, c'est la saison des weekends à la campagne, des Jeux olympiques, des théâtres en relâche, des festivals au Sud. L'automne, c'est la - Saison - qui commence. Prestige, découvertes, rencontres, confrontstions, rassemblement, tourisme, régionalisme, internationalisme...!! y en a pour tous les budgets, pour toutes les ambitions. Ils se multi-plient, comme des champignons plonges dans l'eau.

Le mot «festival» aujourd'hui définit toute manifestation qui a lieu une fois per an, et bien souvent c'est seulement un prétexte à réunir un maximum de speciacles pour le prix d'un seul, dans un minimum de temps, histoire de retenir le plus de jours possible les clients des hôtels et des restaurants. Le commerce y gagne, et quelquefois le theâtre, ou la danse, car de plus en plus les deux disciplines se joignem.

- De la différence à l'excès -, Bernard Dort fait le point, des débuts d'Avignon au festival d'Automne en passant par le Théâtre des Nations. Avignon, Berlin, Belgrade... Théaire en Europe s'intéresse aux « grands qui ont un passé, une histoire, qui sont - qui ont été - plus encore qu'une manifestation, un symbole. Et quand on a oublié les longues soirées de désillusion, on se rend compte de ce qu'ils nous out appris,

et on voit tout ce qu'on leur doit. Guy Dumur raconte « les révolutions d'Avignon • et Jean-Pierre Thibaudat les morts et resurrections du phénix – il dit ce que ressentent tous ceux qui voient arriver juillet avec un mélange de lassitude et de gourmandise. • A force, j'al fini par l'aimer... Par force, par perversité, par plaisir enfin... »

Rolf Michaelis décrit les Rencontres de mai à Berlin (le mois le plus charmeur dans cette ville vieille et jeune). Rencontres des e plus remarquables » spectacles institu-tionnels, sélectionnés par dix criti-ques, qui ne sont plus que sept, « ce qui permet de parvenir à un accord plus sacilement, et avec moins de compromissions esthétiques »

Dragan Klaic par le du BITEF (Belgrade International Theater Estival Festival), jonction de l'Est et de l'Ouest; Renzo Tian de Spolète cette ville muséifiée où s'entrecroi-sent le théâtre, l'opéra, les musiques, la danse, et où les speciateurs tournent en rond, trop nombreux pour les places dans les cafés. Mathieu Galey rappelle les grands moments du festival d'Automne. Franco Quadri expose les projets de sa Biennale vénitienne, axée sur les années 80. Fabienne Pascaud donne la parole à Mira Trailovic, qui, pendant deux ans, a délaissé Belgrade et tenté de redonner'à Nancy un impact inter-

A l'exception de Berlin, qui se réserve pour les productions nationales - mais l'Attemagne de l'Ouest est à elle seule un continent théâtral, - les festivals n'existent pas s'ils ouvrent leurs frontières. L'un après l'autre, ils ont e découvert e les mêmes : Peter Brook ou Bob Wilson.

GAUMONT PROSENTE UNE SELECTION CULINE

Grotowski ou Ronconi, Strehler ou Peter Stein, Chereau ou Kantor... Des bêtes de festival? Non. Des gens qui vivent et expriment la sensi-bilité de leur temps d'une manière si aigue qu'ils brisent les frontières de cultures et de langages.

Ainsi Ariane Mnouchkine et le Théaire du Soleil, à qui Alfred Simon consacre un dossier, bien complet – il a laissé parler Philippe Hottier, celui qui s'en va, Complet et partisan. Alfred Simon connaît la troupe depuis sa naissance, il en a suivi l'évolution et les conslits, il lui voue une affection exclusive, il interroge en père attentif,

Deux dossiers, plus des notes de Gildas Bourdet prises pendant les répétitions du Pain dur, un texte de Liuis Pasqual à propos d'Edouard II, quelques souvenirs de Jan Kott, une citation de Heiner Müller, deux de Thomas Bernhard. l'agenda de l'Europe sur scène, des photos rares, une mise en page raffi-

COLETTE GODARD. ★ Théitre en Europe, nº 3, 50 F aux

« ET PATATI ET PATATA » d'après Jean Tardieu

Les adeptes

Le Théâtre Marie-Stuart est perdu dans le deuxième arrondissement de Paris. Une scène minuscule cernée par des rideaux noirs où les toiles d'arsignées emprisonnent la poussière environnante. Le théâtre réduit à sa plus simple expression. Mais le dépouillement peut avoir du charme. Il y a des pièces qui se suffisent à elles-mêmes. Quatre comé-diens occupent ce lieu sinistre. Ils sont jeunes, et jouent la comédie – leur passion. Il faut certainement un moral d'acier pour affronter chaque soir une telle misère.

Et patati et patata est un spectacle mise en scène par Nicole Fallet, et composé de courtes pièces extraites du Théâtre de chambre de Jean Tardieu. L'auteur a ses adeptes, ses sans. Déjà, il y a quel-ques jours, sur les pavés du Marais, place du Marché-Sainte-Catherine, le plublic applaudissait en entendant ses phrases où les mots sont pris poreau dans ce coquetier - : - Je vous présente mes garnitures »; ou encore : - Que voulez-vous frire .. Pourquoi pas? On peut bousculer les conventions, inventer un autre langage, tordre le cou aux habitudes à la seule condition de se munir d'une béquille, « au cas zou » !

Mais sans filet, sans mobile réci, c'est irréalisable, insupportable. Les dents grincent et les poings se serrent tandis qu'une grande boufffée d'amitié pour les comédiens se mêle à cette hargne. lis ne sont que leur métier et ils le font bien. On a envie de leur dire qu'on les aime et qu'ils n'v sont pour rien.

Ca. de B. * Théâtre Marie-Stuart, soirée à 20 h 30.

CINÉMA

FRITZ LANG DÉFIGURÉ OU MAGNIFIÉ ?

Saturday night Metropolis

Hollywood refait King Kong et A bout de souffle, Werner Herzog Nosferatu. Optique du remake. père le Napoléon d'Abei Gance. Des cinéphiles viennois reconstituent, en suivant le script original et en graffant différentes copies miraculées des censures. la Luiu de Pabst et son Journal d'une fille perdue. Optique de la fidélité. On remonte, à la mort de Visconti, son Ludwig, tel qu'il aurait du être s'il n'avait cédé aux conventions de temps régies par les producteurs. Excuses post-mortem. Où est l'original, où est la copie ?

A Bayreuth, les wagnériens s'indignent que Chérasu ait fait habiller les dieux du Walhalle en patrons d'industrie du XIXª siècle. Les projections s'offusquent qu'on ait confié le rôle d'Odette à Omella Mutti. Les opéramanes se crispent de ce cu'on livre à la pâture du menu mais vaste fretin du cinéma l'objet réservé de leurs délices. Où est la trahison ? Et quel est le prix da la fidélité ?

Le détoumement est devenu une mode, un marché. Grace Jones rechante en disco la Vie en rose de Piaf. Dans les dancings, entre les vidéo-clips, on passe una musique propre à la danse sur n'importe quel type d'images, dessins animés ou pornos, interviews sans parole d'hommes politiques, massacres de films d'épouvente ou de bandes d'actualité. Les nouvelles générations aiment valser avec l'histoire, avac les histoires.

On peut faire dire à una image tout ce qu'elle n'a pas voulu dire, on peut la bâillonner, l'étioler, la rendre exsengue, mais on peut aussi la gorffer, la « speeder », l'accélérer, la décortiquer au

raienti. la suspendre et la détailler sur un photogramme, la faire imploser pour l'infiltrer de couleurs. Avec la vidéo, le chemp est ouvert à toutes les menipulations.

Depuis quelques semaines, la société de distribution Gaumont a recouvert les murs de l'aris d'affiches monumentales qui annoncent. avec un robot doré et un logo fra ant, la resortie du Metropolis de Fritz Lang. S'agit-il d'un gonflage d'une de ces reprises de l'été en circuit commercial, comme pour la série des Hitchcock ?

En 1928, date de se création, le robot n'était pas doré, mais noir et blanc, le film était muet. Va-t-on ainsi emmener le public en bateau en recolorisat les photos dans les vitrines pour lui faire croire à l'existence d'un nouveau film de science-fiction ? Le fait est que les photos auront des couleurs, puis que le film en a maintenant, et qu'il est, en effet, un nouveau film de science-fiction, mixage curieux de la Tour infernale, de la Guerre des étoiles, de Woodstock et de Love Story, tout an restant, superbement, le Metropolis de Lang. Que s'est-il passé ?

La machine était un peu usée une pièce de musée, de cinémathèque (les rats vont hurler à la mort) : a fallait, pour la faire remarcher, dépanir les clafs du culta, accepter la lenteur hypnotisante - habituelle pour l'époque - de la narration, le frein de ses cartons d'intertitres, l'imbroglio souvent complexe des épisodes, et cuver en connaisseur, goutte à goutte, dans un silence d'église, la splendeur architecturale des images, l'irréalité des mouvements de foule dans des maquettes, sans le sup-

port du son - par lequel on nous a habitués à faire passer, au cinéma, la plus grande partie des émotions. Le succès de certains films musi-caux bâclés, genre Foatloose, démontre qu'on peut faire marcher un film presque sans images, sans histoire et sans charme d'acteurs. mais avec une promesse de musi-Voils qu'un fou musicien et

mégelomane. Giorgio Moroder, kidnappe *Metropolis* pour l'envahir de ses décibels, prenant à la fois le parti de l'hommage (pêche au trésor, asconde pour seconde, dans les copies des collectionneurs du monde entier, et citation respectueuse du maître en Ouvertu citation autodéculoabilisante bien súr) et un franc parti de massecre : et imaginables, colorations, effets spéciaux nouveaux et bomberde ment d'effets sonores, percussion d'une musique « rock new-wave » qui a eu le temps de se démoder en nous étant exportée, mélange de Bee Gees pour les trépidations des travailleurs de Metropolis et de Donna Summer (Moroder fut son producteur) pour les exhortations du cœur pur, Maria (Brigitte Helm), qui veut réconcilier leur âme et celle du petron. Tel passage un peu trop long? Un petit coup de ciseaux. Tel autre un peu frustrant de rapidité - ou de décence ? Un ou deux plans de faux Lang. A partir du moment où l'on commence à charcuter, ce serait bien bête de prendre des gants.

Un désastre ? Qui, bien sûr, mais à la fois pas du tout. Giorgio Moroder a visé juste, parce qu'il a d'abord vu dans Metropolis, film rempli de mechines, une machine à lui seul et en lui-même. Et une

machine qui se prête à tous les fonctionnements : on comprend que les nazis aient pu aussi bien la prendre comme outil de propacande ou comme dénonciation annonciatrice de leur système. Ou ou dérision.

Mais pour faire radémarrer le machine autourd'hui, au-dessus de certe histoire, il fallait non seulepièces perdues ou dépareillées, mais lui injecter, au ras de la pellicule, parfois en la grattant un peu, tous les modes d'excitation actuels, reconnus et acceptás, aussitôt assimilés par le spectateur.

Une négation féroce de la patience, de la recréation en quelque sorte par chacun de la matière un peu nue qui se déroule sous son regard et qui, s'il ne fait pas ce travail, peut vite se transformer en ennui. Donc. comme une injection d'amphétamines, une électronisation brutale de l'image, qui la fait recouler de source actuelle, revitaminée per les forces faciles de la musique. Lang a été copié par les Lucas et les Spielberg ? En bien rendons-lui ce qu'on lui a ajouté :

Lotte Eisner, la spécialiste de l'expessionnisme allemand, grande ou ricane dens sa tombe ? C'est sur, mais peut-être pas Fritz Lang. Non saulement son film résiste totalement, mais cette version Morpder le magnifie et donne envis de retoumer sur-le-champ à l'originel. Le lifting, en effet, ne devrait pas ranir longtemps.

HERVÉ GUIBERT.

* A partir du 8 soût.

GIORGIO MORODER CHANSONS " INTERPRETEES PAR BONNIE TYLER JON ANDERSON PAT BENATAR FREDDIE MERCURY BILLY SOUIER ADAM ANT LOVERBOY PAROLES DE Mis en musique et en couleur par GIORGIO MORODER avec GUSTAV FROHLICH et BRIGITTE HELM Scenario de THEA VON HARBOU MUSIQUE ORIGINALE DU FILM SUR DISQUE ET CASSETTE CBS 70252

GIORGIO MORODERI

errand

BOL FFES PARISIENS (296-60-24), 21 h. Madame, pas dame. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DIX HEURES (606-07-48), 21 h : l'Ours ;

GAITE-MONTPARNASSE (322-10-18).

ŒUVRE (874-42-52), 21 h · Comment devenir une mère jult e en dix lecons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette attière.

SAINT-GEORGES (\$78-63-47), 21 h : Theatre de Bouvard. THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84). 21 b 45 : Y'en a marr. lez vous

VARIÉTÉS (233-09-921, 20 h 45 : le Bluf-

Les cafés-théaires

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h. Laissez chanter les clowns ; 22 h 15 ; le Président. BLANCS-MANTEAUX 1887-15-841, 1. 20 h 15: Areuh=MC2: 21 h 30: les Dé-mones Loulou: 22 h 30: les Sacrés Monstres: 11. 21 h 30: Deux pour le prix d'un , 22 h 30: Limite!

Tiens voil deux boudins : 21 h :0 : Man-geusts d'hommes : 22 h :30 : Orties de «e-cours : 1L :20 h :15 : Imprésu pour un privé : 21 h :30 : le Chromosome chatouil-leux : 22 h :30 : Elles nous veulent toutes. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : II n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 · Comi saire Magre, par G. Tournen

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93). 20 h 15 . I, Villeret; 22 h 15 : Pausque à Orly. TINTAMARRE (\$87-33-82), 20 h 15 : Phedre . 21 h 30 . Le cave habite au rez-de-chaussée.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-451. 21 h : On perd les pétales.

GYMNASE RONSARD (606-33-60), 20 h 30 : Lauréat du concours.

Le music-hall

DAUNOU 1261-69-141, 21 h : From Harlem to Broadway. LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h:

STUDIO BERTRAND (783-64-66). 20 h 15 : Folies etrangères d'Offenbuch. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (266-44-411, 22 h 30 : O. Piro, D. Arboleda,

Opérettes

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : le Roi-Cerl.

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05). 21 h 30 : J. Petters Swing Band and Dixle Five. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

Festival estival de Paris

(549-14-83) Mairie du 5r. 18 h 30 : Duo F.A. Soares, Sodergren (Schubert, Grieg, Dvo-rak...).

LES FILMS NOUVEAUX

LES AVENTURIERS DE LA SIERRA LEONE, film américain de Bob Schultz: v.f. : Paramount de Bob Schultz: v.f.: Paramount Marivaux, 2º (296-80-40): Para-mount City Triomphe, 8º (562-45-76): UGC. Gare de Lyon. 12º (343-01-59): Paramount Galaxle. 13º (580-18-03): Paramount Mom-pernasse. 14º (329-90-10): Conven-tion Saint-Charles, 15º (579-33-00): Puramount Montmartre. 18º (606-

DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE. film français de Jean-François La-gulonie: La Pagode, 7: (705-12-15). LE GANG DES EMX, film australien de Brian Trenchard-Smith: v.o. Gaumont Ambassade. 8' (359-19-08); v.f.: Gaumont Halles, 1' 1297-49-701; Gaumont Berlitz, 2' (742-60-331; Gaumont Richelieu, 2' (233-56-70); Gaumont Sud. 14'

(327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Pathé Clichy, 18-(522-46-01). LES GUERRIERS DU BRONX Nº 1 (*). film américain d'Enzo C. Cas-tellari; v.o. : George-V. 8 (562-41-46); v.f. : Lumières, 9 (246-49-07); Bastille, 11 (307-54-40); Fauvette, 13 (331-56-86); Images, 18- (522-47-94).

REGLEMENT DE COMPTES ("), Rim américain de Paul Aaron; v.o.: Paramount Marivaux. 2º (296-80-40): Paramount Odéon, 6º (325-98-8): Paramount Mercury, 8º (562-75-90); v.f.: Paramount Opèra, 9º (742-56-31); Paramount Parille. Opéra. 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Para-mount Galaxie, 13 (560-18-03); Paramount Montparansee, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Para-mount Montmartre, 18 (606-34-25); 3 Secrétan, 19 (241-77-99).

SHOCKING ASIA (**), film alle SHOCKING ASIA (**), film allemand d'Emerson Fox; v.a.; Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Biarritz, 8* (723-69-23); v.f.; Rex, 2* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6* (544-14-27); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Gore de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (828-20-64); 3 Murat, 16* (651-99-75); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); 3 Secrétan, 19* (241-77-99).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES



Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 7 août

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):
Bonaparte, 6 (326-12-12): George V, 8 (562-41-46).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.) : Ci-DENT POUR DENT (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 9 (233-67-06).

LA DÉESSE (Indien, v.a.): Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Saint-Ambrosse, II* (700-89-16). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Canoches, 6 (633-10-82). EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.f.): George-V 8* (562-41-46): Maxéville, 9* (770-72-86).

ET VOGUE LE NAVIRE (h., v.o.) : Stadio de la Harpe, 5' (634-25-52).
L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.e.):
UGC Champs-Elysées, 8' (359-12-15);
Escurial, 13' (707-28-04).
LES EXTERMINATEURS DE L'AN

3000 (A., v.f.) : Maxéville, 9 (770-72-86). LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Impérial, 2* (742-72-52); Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parmissiers, 14* (320-30-19).

FOOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Marbeuf, FOOTLOOSE (A., v.o.): UGC Marbeuf, § (225-18-45). FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): Fran-çais, 9 (770-33-88): Bienventa Mont-parmasse, 15 (544-25-02). LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

HERCULE (A., v.f.): Rex. 24 (236-83-93): Paramount Opéra, 94 (742-56-31): Paramount Montparnasse, 144 (329-90-10).

L'HOMME A FEMMES (A., v.a.) : Bal-Z2C. 8: 1561-10-601. IL ÉTAIT L'NE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1º (297-49-701: UGC Odéon, 6' (325-71-88). V.f.: Berlitz. 2º (742-60-33): Gaumont Sud. 14º (327-84-50): Montparnos, 14º

LADY LIBERTINE (*) (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58). LIQUID SKY (**) (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20). LOCAL HERO (Bril., v.o.): 14-Julilet Parnasse, 6' (326-58-00): Saint-Ambroise, 11' (700-89-16).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Boîte à films, 174 (622-44-21). Botte à films, 17" (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (canadien):
UGC Opéra, 2" (261-50-32): UGC Danton, 6" (329-42-62): UGC Marbeul, 8" (225-18-45).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); St-Ambrosse, 11 (700-

89-16).

MISSION FINALE (A. v.o.): Paramount Odéon. 6 (325-59-83): Paramount City. 8 (562-45-76). – V.f. Paramount Marivaua, 2 (296-80-40): Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Bastille. 12 (343-79-17): Paramount Gobelins, 13 (580-18-03): Paramount Gobelins, 13 (707-12-28): Paramount Montparnasse. 14 (340-45-91): Convention St-Charles, 15 (579-33-00): Paramount Maillot, 17 (788-24-24): Paramount Montmarire, 18 (606-34-25). 18- (606-34-25) LE MYSTÈRE SILKWOOD (A. v.a.) :

NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (A., v.a.) (*): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Colisée, 8* (359-29-46). — V.f.: Bertitz, 2* (742-60-33); Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43): Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Images, 18: (522-47-94); Gam-betta, 20: (636-10-96). NOTRE HISTOIRE (Fr.) : George-V. 8"

(562-41-46). PARIS VU PAR... (20 am spris) (Fr.): Olympic Entrepot, 14" (545-35-38). PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richelieu. 2º (233-56-70); Marignan, 8º (359-92-82); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Montparnassa Pathé, 14º (320-

LA PIRATE (Fr.): Movies, I* (260-43-99): Quantetta, 5* (633-79-38); Ber-gère, 9* (770-77-58). PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (b. sp.), 15 (554-46-85).

QUARTETTO BASILEUS (h., v.o.) : Olympic Laxambourg, 6 (633-97-77). RUE CASES-NÈGRES (Fr.) : Epèc de Bois, 5: (337-57-47).

Bott, 9' (337-57-47).

SIGNÉ LASSITER (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36); UGC Danton, 6' (329-42-62); UGC Normandie, 8' (359-41-18); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79). - V.f.: Rex, 2' (236-83-93); UGC Montparnasse, 6' (633-08-22); UGC Boulevards, 9' (246-66-44); Athénn, 12' (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12' (343-07-48); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); Mistral, 14' (539-52-43); UGC Convention, 15' (\$39-\$2-43); UGC Convention, 15* (\$28-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Montmartrs, 18' (34-25) : Secrétan, 19' (241-77-99).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : la Guerre des étoiles. L'empire contre-ntaque : le Retour du Jedi : Escurial, 13° (707-28-04).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, 2º (296-62-36). LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6r (544-LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-lypso, 17 (380-03-11).

hypso, 17* (380-03-11).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Caplyso, 17* (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Cinébeaubourg, 3* (271-52-36): UGC Odéon, 6* (325-71-08): Biarritz, 8* (723-69-23): 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.: UGC Opéra, 2* (261-50-32): Gaité Rochechouart, 9* (878-81-77): UGC Boulevards, 9* (246-66-44): Monuparnos, 14* (327-52-37).

UN DIMANCHE A 14* CAMPAGNE UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52): Haute-feuille, 8º (633-79-38); Colisée, 8º (359-29-46).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17: (755-63-42). VENDREDI 13, LE CHAPITRE FINAL (*) (A., v.o.) : UGC Ermitage, 84 (15-71). – V.f. : Rex, 24 (236-83-93).

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biarritz, 8 V'LA LES SCHTROUMPFS (A. v.f.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biarritz, B

XTRO (Angl., vo.) (*): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Ambassade, 8* (359-19-08). – V.f.: Riebelieu, 2* (233-56-70): Bretagne, 6* (222-57-97); Lu-mières, 9* (246-49-07); Images, 18* (527-47-84) (522-47-94).

YENTL (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (225-18-45). - V. f. : UGC Opéra, 2 (261-50-32). Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1st (508-94-14): Denfert, 14st (321-AMERICA AMERICA (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.a.): Boite à films (Hsp), 17-(622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.o.) : Républic Cinèma, 11 (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boîte à films, 17-

LES ARISTOCHATS (A, VI) : Napo-IESS. AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) . George-V. 3* (562-41-46). – V.f. : Capri, 2* (508-11-69) ; Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06) 16on, 17: (755-63-42).

Montparnasse Pathe, 14 (1201-1208)
BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Suint-Lambert, 19 (532-91-68).
BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand-Pavors, 19 (554-46-85): Bolte à filers, 17 (622-44-21).
LA BÊTE (Fr.) (**): Forum Orient Ex-press, 1* (233-42-26)

BLADE RUNNER (A., v.a.): Studio Galande. 5 (354-72-71). — V.J.: Opéra-Night, 2e (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, 17: (755-63-42).

BLOW UP (A. v.o.) : Reflet Médics. 5 LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.f.): UGC Opéra, 2 (26:-50-32). CITIZEN KANE (A., v.o.) : Boite à films, 17: (622-44-21).

(7: (622-44-21).

CONAN LE BARBARE (A., va.);

George-V., 8: (562-4)-461; v.f.; Gaumont Berlitz, 18: (742-60-33); Pathé
Clichy, 18: (522-46-01).

CORRESPONDANT 17 (A. v.o.): Ciné-Beaubourg, 3s (271-52-36): Saist-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Lincoin, 8 (359-36-14); Action Lafayette, 9 (329-79-89); Parnassiens, 14 (329-83-(1).

COUP DE CCEUR (A., v.o.) : Saint-Séverin. 5: (354-50-91). DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Boite à films, 17° (622-44-21). DE L'OR EN BARRE (Ang., v.c.) : Action Christine, 6' (329-11-30).

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16). LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS

(A. v.o.) : Cluny Palace, 5: (354-07-76) : UGC Marbeuf, 3: (225-18-45) - V. f. : Berlitz, 2: (742-60-33) : Mon-parnos, 14: (327-52-37) : Gaumont Convention, 15: (828-42-27). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots.-A., v.o.): Forum Orient Express, i= (233-42-26); George-V, 8-(562-41-46): Parmatsients, 1* (329-83-11): v.f.: Impérial, 2* (233-56-70); Bastille, 11* (307-54-40).

LES DEX COMMANDEMENTS (A. v.o.) : Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08) : v.f. : Rex. 2 (236-83-93) : Paramount Opera, 9 (742-36-31) : Gaumont Sud. 14 (325-84-50) : Montparnes, 14 (327-52-37) : Pathé Chehy. 18 (522-

EL (Max., v.o.) : Quintetto, 5 (633-79-38); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-811.

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount-City, 8- (562-45-76). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : UGC Opéra, 2º (261-50-32); Rotonde, 6º (633-08-22); Marbonf, 8º (225-18-45); PLM Sami-Jacques, 14 (589-68-42). ET LA TENDRESSE BORDEL Nº 2 (ex-ZIG-ZAG STORY) (Fr.) : Ambe 8 (359-19-08).

L'ÉTRANGER (IL): Logos I. 5º (354-EXCALIBUR (A., v.o.): 7° Art Bean-bourg, 4° (278-34-15); Quintette, 5° (633-79-38); George-V, 3° (362-41-46); Parnassiens, 14° (329-83-11).

FAME (A., v.o.) : Saint-Michel. 5 (326-79-17); Gaumont Champs-Elysées, 8

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.o.) : Calypso (H. sp.) 17 (380-30-11). LE FAUX COUPABLE (A., v.o.) : Fo-

rum, 1º (297-53-74) : Hautefeuille, 6º fum. 1* (297-33-74); Hauteteutile, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Parnassicns, 14* (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); vf.: Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06). LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.): Action Rive gauche, 5: (329-44-40); George-V, 8: (562-41-46). — V. f.: Lumière, 9: (246-49-07).

FITZCARRALDO (All., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17º (380-42-05).

FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). FREAKS (A., v.o.): Movies, 1" (260-

4.5-99).

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Clumy Ecoles, 5* (354-20-12): Biarritz, 8* (723-69-23): 14 Junitet Beaugrenelle, 15* (375-79-79).

- V.f.: UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Convention, 15* (828-20-64).

FUEVO (A., v.o.): Studio Galande, 5* FURYO (A., v.o.): Studio Galande, 5-(354-72-71).

GIMME SHELTER (A., v.c.) : Vidéostone, 6 (325-60-34). GLORIA (A., v.o.) : Saint-Germain Hu-chette, 5 (633-63-20). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucur-naire, 6 (544-57-34).

GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Cosmos LES GUERRIERS DE LA NUIT (A., v.o.): UGC Odéon, 6: (325-71-08); Er-miuge, 8: (359-15-71); v.f.: Rex, 2s (236-83-93); UGC Montparnasse, 6: (544-14-27); Tourelles, 20: (364-11-08)

HAIR (A., v.o.) : Bolts à films, 17 (622-44-21). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): For rum Orient Express, 1= (233-42-26). HISTOIRE DE PIERRA (IL, v.o.) : André Bazin, 13' (337-74-39).

L'HOMME DE LA RUE (Fr.): Olympic, petite salle, 14 (545-35-38).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A. v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); George-V, & (562-41-46).

LA HYÈNE INTRÉPIDE (A., v.f.); Mazéville & (770-72-861). Maxéville, 9: (770-72-86).

IL BIDONE (It., v.o.): St-André des Arts, 6: (326-48-18): Pagode, 7: (705-12-15): Etysées Lincoln, 8: (359-36-14): 14-Juillet Bastille, 11: (357-96-81): Olympic Eutrepôt, 14: (545-35-38): Parnassiens, 14: (329-83-11).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.f.): Capri. 2 (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)

(**): Forum Orient Express. 1* (23342-26): Parnassiens, 1* (329-83-11).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A.,
v.o.): Action Christine Bis, 6* (32911-30).

JESUS DE NAZARETH ([L., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bus, 6 (329-11-30).

LILI MARLEEN (All., vo.) : Rivor, 4 (272-63-32). LOLA (All., v.o.) : Cinéma Présent, 19-(203-02-55).

(203-02-55).

MAIS QUI A TUE HARRY? (A. va.);
Hautefenille, & 1633-79-38); Marignan,
8 (159-92-82); Parussiens, 14 (13030-19); – V.J.: St-Luzare Panquer, 8 30-19). - V.1 (387-35-43).

MANHATTAN (A., v.o.): Paramount Oddon, 6* (325-59-83)

Odéon, 6 (325-59-83)
MERLIN L'ENCHANTEUR (A., F.S.):
UGC Opéra, 2 (261-50-32).
MELETRE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (ex-LE BAL DES VAURIENS! (A., VA.): Forum, Ir (32753-74): 14-Juillet Parmase, 6 (32658-00): 14-Juillet Bacque, 6 (326-19-63); George-V, 6 (562-41-46);
i4-Juillet Basthie, (Ir (521-74-31): 16Juillet Beautemelle, 15 (575-79-79). Juillet Beaugrenelle, 15 (\$75-79-79).
MIDNIGHT EXPRESS (A. vf.) (**):

Capi. 7 (508-11-64).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Angl., v.s.): Clum-Socies, 3 (334-20-13) MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) : Quintette, 5 (033-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.a.) :

Mones, 1= (260-43-99). NOBLESSE OBLIGE (A., v.e.) : Action Ecoles, \$1 (325-72-07). LES NUTTS DE CABIRLA (IL, 1.A).

a. 5 (354-51-60) Champo, 5' (3>+31-00)

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**):

Forum, 1" (297-53-74); Hauteireulle, 6'
(633-79-78); Marignan, 8' (359-92-82);
(4-Juillet Bezugreuchle, 15' (375-79-79); v.f.: St-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); Français, 9: (770-33-98); Nations, 12: (343-94-67); Fauvente, 13-(331-60-74); Montpornance Pathé, 14: (320-12-06); Pathé Wepler, 18: (522-46-011

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pawsis, 15-1554-46-851. PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.a.) (*) : Châtelet Victoria, 1° (503-94-14).

LA PLAGE DL' DÉSIR (Brés., s.s.)
(**): Movies, 1" (250-43-99). PARIS VU PAR (1964, Fr.) : Olympic Entrepot, 14 (545-35-38). RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambers, 15 (532-91-68).

15 (532-91-68).

RUSTY JAMES (A., vo): Cinnches Saint-Germain, 6 (633-10-82)

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE parLA COURSE A LA MORT DE L'AN 2009 (A., v.o.) (**): Forum, 1* (233-42-66): Marignan, 8 (359-92-82), vf.: Français, 9* (770-13-88); Maxiville, 9* (770-72-66): Nations, 12* (343-04-67); Fauvette, 19* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43): Montpurnasse Pathé, 14* (320-12-06): Ganmont Convention, 15* (828-42-27): Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.) : Panthéon, 5 (354-15-04). LA SOIF DU MAL (A. v.a.): Olympic St-Germain, & (222-87-23); Lincoln, & (359-36-14).

SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30) TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Botte à films, 17º (622-41-21). THE BLUES BROTHERS (A. va) :

Cine Beanbourg; 5: (271-52-36); LGC Danton, 6: (329-42-62); UGC Retends, 6: (633-08-22); Biarritz, 5: (723-69-23); v.f. : Hollywood Boulevard, 9: (770-10-41). THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria.

THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A. v.o.) : Saint-André-des-Aris, & (326-

80-25). TRAQUENARD (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (329-11-30). LES 39 MARCHES (A., v.o.) : Parnat-siens, 14 (320-30-19).

LES TROIS LANCIERS DU HENGALE (A., v.o.) : Épée de Bois, 5 (337-57-47). UNE ÉTOILE EST NÉE (A., V.O.) (VOIsion intégrale): Gaumont Halles, le (297-49-70): Publicis Saimt-Germein, 6 (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): Blenveaue Montpar-mase, 15: 1544-25-02): Kinopanorama, 15: (708-76): Si 15 (306-50-50).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20). LA VIE EST BELLE (Fr.): Olympic, po-tite salle, 14 (545-35-38).

tite salte, 14th (345-35-38).

VIVRE ET LAISSER MOURIR (A., v.o.): Gaumont Halles, 14th (297-49-70);

Cluny Palace, 54th (354-67-76): Coluse, 24th (359-29-46). — V.f.: Richelieu, 24th (233-56-70): Bretagne, 64th (222-57-97);

Français, 54th (70-33-88): Bastille, 11th (237-54-70);

Français, 54th (231-54-70);

Français, 54th (231-54-7 77.33-88); Bastule, 11° (307.54-60); Ristons, 12° (333-04-67); Fanvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Gaustont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wepter, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (536-10-96). LE VOYEUR (Angl., v.o.) ; Logos. 5 (354-42-34).

WEST SIDE STORY (A., v.a.): Para-mount Odéon, 6 (325-59-83); Balzac, 8 (561-10-60).

Les festivals

MARX BROTHERS: (v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07): la Soupe au canard. CINÉ FANTASTIC (v.c.): Studio Alpha, 5: (354-39-47): Carrie.
COMÉDIES MUSICALES (v.c.): Mac-Mahoo, 17: (380-24-81): la Veuve joyesse.

joyense.
HITCHCOCK: Action dive gauche, 5(329-44-40): Psychose.
HITCHCOCK PERIODE ANGLAISE
(v.o.): Studio Cujas, 5- (354-89-22):
Jeane et innocent.
FESTIVAL HUMPHREY BOGART
(v.o.), Action Christine bis, 6- (32547-46): Dark Victory.
FESTIVAL OTTO PREMINCER Studio FESTIVAL OTTO PREMINGER Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37): Laura: la Rivière sans retour; Carmon lone: Ambrevier Jones ; Ambre.

METAL FICTION, FESTIVAL DU FUTUR : Balzac, 8 (561-10-60) : Lafe-LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.o.). Action Lafayette, 9 (329-79-89) : Règlements de comptes.

ERIC RHOMER: ELOGE A LA RIGUEUR: Denfert, 14 (32)-41-01): la Collectionnettse: la Femme de l'avis-FESTIVAL HOMOSEXUALITÉ (**) ':

Ciné-Beaubourg, 3- (271-52-36) ; Sébas-tiane ; Querelle ; Flesh. nane: Querelle; Flesh.

LE PARI DEPARDON: Studio des Ursulines. 5' (354-39-19): Reporters; San Clemente: Tchad-Yemen-Tibesti Too; Numero piro. Marc

... 2.2 Patre Fantale.

and the state of t The second secon The second of Section (1997) and had

The second second second second second and the same of the graphests in Augustas un gerier de sept The Property allowed and the control of the control أأد المحسطة المالية ليخد مجهد and the state of t

Contract of School States of the States of t Company of the A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE SECURIOR Control of the separate map () is the first anger out of minimum particles in and every displaying the factor

> The second of the second of the second The property of a set of the second s ... par und gem findt suducts wei ordinal pura Bayeria i Tiria The state of the second second second and a second to got the measure of a Last on the Library March 1991 Processor of the State the standard of the company

an early for the place between the party of the party

Mercred

朝的过去式和过去分词发布 at the constant

LANGE TO SUPER SECTION ALL THE CONTRACT TOWARDS PROPERTY MAKES AND ADDRESS. And 145

hard and a subsequently of the subsequent Art F. Laddip African Trends Clevelin Red Williams large smarte. Windsty Withmillian in

ele i serie auto a care ana THE RESIDENCE OF THE ORIGINAL TOTAL TOTAL PROPERTY. ethic for recenture

Company of the second 276 1166 1987.5 111,4 ... 18th A 1 1 49 1975 of a discussion of a companion of consumulation of the constant of the co

Constitution for many remains the as graphic The continues which is also the continues. ويوسيهون ببراي بمقد فيقائسوه بعاد بعدد دداراه The second of the second second second The second section of the second section secti en i di Marie I di La Maria prospi de la prima

SPECIAL AS AS Marie Company

44

. .

 $z_{-1}c_{1}c_{2}\cdots c_{2}$

A section $\mathbb{P}_{\mathcal{A}_{i}}^{(d,p)}(\mathcal{A}_{i}) = \mathbb{P}_{\mathcal{A}_{i}}^{(d,p)}(\mathcal{A}_{i}) = \mathbb{P}_{\mathcal{A}_{i}}^{(d,p)}(\mathcal{A}_{i}) = \mathbb{P}_{\mathcal{A}_{i}}^{(d,p)}(\mathcal{A}_{i})$ Comp. Mr. 1919 Species A and a second to the territories $\frac{1}{2} (\partial^2 \mathbf{u} - \mathbf{1}) (\partial \partial \mathbf{u} - \mathbf{u})$

A factor is as a second of the stage · 44-14. Elife Late Services as not like sections. $\mathbb{T}^{1+\epsilon}(\mathfrak{t}_{a, b, a})_{\mathbb{T}_a(b) \neq \mathfrak{t}_{a, b, a}}$ A THE STREET STREET, S Sugar Sugar

The Association of the Company of the Company AT STEEN MY BURNEY THE Commence of the state of the state of return to the least reprint the later the many transmission and confidence The said of the sa والمنطقة والمنطقة المناور الما المنطقة والمنطقة

in a series to part some dyang The State of the S and the second particles and the the same of the From A Pay Commission and



(44.4 A) (44.74.00)。 a war in the Asplanas of

The State of the Conere e a a a . 4 15 4

All the statement for the t tacking a





ATELIER (606-49-24), 21 h, dim. 15 h : le ELDORADO (208-23-50), 20 h 30 : L'Ar-

21 h; Chacun pour mot.

LUCERNAIRE (\$44-57-34), I, 20 h 15;
Six heures au plus tard; 22 h 30. Himshman mon amour. IJ, 18 h 30; la Voix humaine; 20 h 15; Journal mume de Sally Mara; 22 h 15; Du côté de chez Colette. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : ies

RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : le

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 · les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15 :

cinema La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h. hommage à G. Morlay : Gigi, de J. Audry : 19 b. la Treizième Lettre, de O. Preminger : 21 h. Comment voler un million de dollers, de W. Wyler.

Les exclusivités A LA POURSUTTE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08). V.f.: Parrassiens, 14* (329-83-11: Richelieu, 2* (233-56-70); Para-mount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Opéra, 9- (742-50-31): Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Nations, 12- (343-04-67): Fauvette, 13- (331-60-74): Paramount Galaxie, 13- (580-18-03): Gaumont Sud. 14- (327-84-50): Miramar, 14- (320-89-52): Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Murai, 16- (651-99-75): Paramount Maillot, 17- (758-24-24): Images, 18- (522-47-941): Cambetta, 20- (636-536-47-941): Cambetta, 20- (636-54-47-941): Cambetta, 20- (636-54-47-

BEAUBOURG (178-35-57)

(522-47-94) : Cambella, 20- (636-ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua v.o.): Denfert, 14" (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (354-39-19).

(h. sp.), 14º (321-41-011, LE BOUNTY (A., v.o.): Marignan, 8* (359-92-82). V.f.: Français, 9* (770-33-88): Montparnasse Pathé, 14* (320-LES BRANCHÉS DU BAHUT (A., v.o.) Paramount city triomphe, 8t (562-45-76), V.f.: Paramount Opéra, 9t (742-

56-31).

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe. 5º

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert

BUSH MAMA (A., v.o.): Républic Ci-nema, II¹ (805-51-33). CANNON BALL II (A., v.o.): UGC Er-mitage, 8⁴ (359-15-71). V.f.: Rex. R (236-83-93); UGC Montparasse, 0 (434-14-77): LIGC Busineses 8⁴ (746-(544-14-27); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gobelins, 13 (326-23-44); Convention, 15 (328-20-64).

CARMEN (Esp., v.o.): Rivoli Beaubourg, 4r (272-63-32); Calypso, 17e (380-03-11). CARMEN (Fr.-It.) : Vandôme, 21 (742-Pr.-it.): Vencome, 2 (142-97-52): Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Publicis Matignou, 8 (359-31-97). LE CHALLENGER (A.): Paramount Montparmase, 14 (329-90-10). LA CLÉ (**) (it., v.o.): Marbeuf, 8-(225-18-45). V.f.: UGC Boulevard, 9-(246-66-44).

LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrapôt, 14° (545-35-38).

MERCREDI le nouveau film de YANNICK BELLON

MARESSE DELUÉ BERLABRI

ACTUELLEMENT EST NEE A STAR IS BORN

Judy Garland James Mason UNE ETOILE

ANNY ncrope

100 400 والمنطاب والموارد والمنطقي المهادين المراجي المراجي والمراج The second section of Probability States

 $g_{-1}, g_{-1} = g$

14.5

- Mardi 7 août

. . .

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

SI MENTEN A

及實力實。 。

A Security of the second

ANTONO DE LOS PARALINESS

Berger and the second

4.4

 $\chi = 1 + g_{1} g_{2} g_{3} g_{3} + 1$

1.0

Special Section

on Apply to the

52.20 to 11.11

GO 12 NO. 2 TO

24 No. 3 To 16

CAN FREE TO SE

あいがっか こくいし

Mar Table 1984 And The Control of the Control

1-2-3-3-5-3

11,7 4

 $\sqrt{\frac{2}{3}} \frac{1}{2\pi} (1-1)$

THE PARTY OF

And the second section is

40.00 5 B - 1 8 3

A 100 P

24

the STT HOLES - Land

小女生女

46,234

Carried Access of the

20 h 35 Les animeux de l'été : Beby Pands. : Emission spéciale proposée par Martyse de la Grange. Film de Socuke Yasuma.

Il est si petit et si brun qu'il se perd dans la paille de sa Il est si petit et si larun qu'il se perd dans la paille de sa cage. Puis il grandit, se « maquille » en noir les yeux, les oreilles, les pattes, la queue. A six mois, il daigne se montrer à la foule enthousiaste qui l'attend et l'aime défà. Bébé Panda (Pandounet pour les intimes) montre tout ce qu'il sait faire — sauter, courtr, grimper aux arbres — avant de saluer son public de sa gamelle, deveuue pour la circonstance son chapeau de gala. Pour la première fois au mande, une équipe japonaise a pu filmer la naissance d'un bébé Panda dans un 200, celui de Madrid. Inténninée artificiellement, la mère a mis au monde une petite boule de 110 grammes aidée par une équipe enthousiaste. Transformé par la voix de Jean-Pierre Chabrol en un conte de fées, ce documentaire est un révissement.

- 21 h 40 Dessin anima : Popeye.
- 21 h 50 Journal. Joux olympiques. En direct de Los Angeles. and the state of the state of

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Les dossiers de l'éoren : De l'or au bout

la 35 Las dossiers de l'écren : De l'or au bour de la piste.
Film sméricaim de J. Sargent (1979), avec S. Anton, J. Coburn, R. Culp, C. Jurgens, H. Guardino, L. Caron: Un savant allemand, émigré aux Etats-Unis, entraîne sa fille adoptive par des méthodes douteuses, pour en faire une championne de course à pied aux prochains Jeux olympiques. Des hommes d'affaires investissent dans l'opération. Ce film, resté inédit en France, montre les dangers de la manipulation de l'être humain, les rapports du sport et de l'argent. Sujet intéressant, réalisation décévante.

22 h 5 Débat : Qu'est-ce qui fait courir les

etilètes? Plus de huit mille athlètes de oeus quarante nations par-ticipent cette aunée aux J.O., de Los Angeles. Pour gagner, certains n'hésitent pas à recourir au dopage... chimique, qui fabrique en coulisse des surhommes. La bataille est engagée contre les produits proserits, mais les chercheurs vont plus vite que la « liste rouge ». La sport rongé par la gangrène de la tricherie? Avac M. Gig Lagorce, journaliste; le docteur André Noret;

deux sportifs: Roger Pingeon et Patrick Proisy; et des champions olympiques: Guy Drut, Kiki Caron, Miche-line Ostermeyer, Karlo Kangasniemi. 23 h 20 Journal.

23 h 30 Jeux Olympiques. En direct de Los Angeles.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 Cinéma: la Bonne Soupe. Film français de Robert Thomas (1963), avec M. Bell, A. Girardot, F. Tone, C. Dauphin, M. Mélimand, S. Distel, F. Marten, B. Bher (N. Rediffusion).

 Une vieille belle de casino raconte à un croupier com
 - one veute veue ut castau racoute à un croupier com-ment, depuis sa jeunesse, elle a conquis l'argent (la bonne soupe ») en fatsant carrière dans la galanterie. D'après une pièce truculente et méchante de Félicien Marceau, un film d'une vulgarité insupportable on deux grandes actrices font assaut de cabotinage.
- 22 h 10 Journal. 22 h 30 Les derniers témoins : Henri Febre, marin
- L'histoire de l'inventeur de l'hydravion dans le context de l'histoire de l'aviation.
- 23 h 20 Histoire de l'art : le Trésor de Boscoreale 23 h 35 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

- 20 la 30 « La tête à couper », de Marc Desclossesses: Avec D. Ivernel, P. Trabaud, P. Leproux...
 21 la 36 Quatrième Festival de plane de la Roque d'Authéron: Youri Egorov (œuvres de Schumann, Schubert, Debassy).

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 39 Concert (échanges internationaux), donné au Centre culturel de Herne le 3 décembre 1983 : « Souste Centre culturel de Herne le 3 décembre 1983 : « Sonate pour flûte traversière », de Kimberger, « Trois pièces pour flûte et clavecia, de Paradise », « Sonate pour flûte avec basse continue », de Muchtel, « Sonate pour flûte avec basse continue » de Lusse, « les Indes galantes », extraits de Rameau, « Sonate en sol pour clavecin obligé et flûte traversière », de C.P.E. Bach, avec Stephan Prestog à la flûte et Robert Wooley au clavecin.
- Œuvres de Bach, Telemana, Saint-Georges la Les soirées de France-Musique : Jazz-club, en direct du « Music Halles » le Trio du planiste Zool Flei-

Le «France-Soir» de M. Hersant

(Suite de la première page.)

France-Soir. légitimiste aventtout, a pu, même après mai 1981, apparaître bienveillant pour le nouveau pouvoir : « Raz de merée socialiste, un président à 100 % », titrait alors le journal, et le chef du service politique était reçu à Latche. M. Pierre Mauroy donnait en août sa première interview importante à ce quotidien, r Croyez-vous, devait demander M. Hersant lui-même en septembre 1982, à l'émission de Michel Polac, que si j'étais intervenu dans la rédaction de France-Soir, elle se serait traînée aux pieds du nou-

Le ton, à l'évidence, s'est durci à l'approche des municipales de 1983. Le directeur actuel de la rédaction lui-même, M. Guy Letellier, le reconnaît, qui explique « cette réorienta-

L'évolution, en fait, fut avant tout celle du propriétaire du journal qui réagissait ainsi à l'offensive du pouvoir (loi sur la presse, contrôles fiscaux) contre son groups : nomination à sa demande d'un éditorialiste, Guy Barret, condemné pourtant à l'unani mité par la rédaction de France-Soir à laquelle cet ancien journaliste de Minute n'appartient d'ailleurs pas en titre; silence quasi absolu sur la campagne muricipale de Paul Quilès

C'est pratiquement fait : les Nou-

veiles, « l'hebdo qui a un bon gau-che », a définitivement vécu et

oéders la place en octobre à un men-

suel culturel, *les Nouvelles litté*-

raires (son ancien titre), que pré-

pere M. Michel Butel, actuellement

rédacteur en chef (le Monde daté

29-30 juillet). Dix-huit personnes

sur soixante-douze, dont sept journa-

listes, seraient gardées, tandis que

les négociations se poursuivent avec M. Jean-François Kahn, qui prépare pour novembre le lancement de l'Evénement du jeudi, et est disposé

à reprendre une partie des actifs et une quarantaine de personnes.

L'élément nouveau est que les

actionnaires des Nouvelles (à la tête

desquels se trouve M. Max Théret,

l'ancien patron de la FNAC) sont

maintenant d'accord pour une tran-

asction avec M. Kahn. Ils seraient

notamment disposés à ce que les indemnités de liceuciement des per-

sonnes reprises par ce dernier aillent

grossir les sommes recueillies par

souscription pour le lancement du

nouvel hebdo. Toutefois, les syndi- 21 à l'inspection du trave

après le départ du journaliste chargé de suivre la gauche, Paul Joly, avec une demande de clause de conscience. e J'aveis pu, jusqu'au début de 1983, dit-il aujourd'hui, travailler sans la moindre censure, et cela, depuis mon embayche en 1976. >

Demière manifestation de l'interventionnisme grandissant de la direction, la manchette imposée par M. Hersant après l'annonce du référendum par le président de la République. La désinformation pure et simple : « Référendum sur l'école libre a, titrait le journal pour créer la

La mauvaise volohté du propriétaire pour régler ses dettes de papier, suppose-1-on non sans raison dans la majorité, était probablement commandée enfin par la discussion au Sénat du projet de loi sur la presse prévue, avant le remaniement minis tériel, pour le 26 juillet : « Quel bel argument de tribune, affirme set servateur, și Charles Pasqua avait accusé le pouvoir d'être responsable de la suspension du journal. »

L'homme politique Robert Hersant tient apparemment encore à Franca-Soir : l'homme de presse qu'il est aussi peut également en user. Les 40 millions de déficit annoncés pour 1983 ne doivent pas, en effet, faire illusion. Les investissements du

cats demandent qu'il y ait continuité

dans les contrats de travail du per-

sonnel réembauché par M. Kahn,

alin de préserver leurs droits éven-

tuels à des indemnités de chômage.

Ils se plaignent en outre d'une infor-

mation insuffisante sur les deux pro-

C'est une des raisons pour les-

quelles le comité d'entreprise des

Nouvelles, réuni lundi 6 sout, a voté

contre le plan de licenciement de

cinquante-quatre personnes présenté

par M. Jean-Pierre Ramsay, direc-

teur démissionnaire, au nom des

actionnaires. Ce vote avait été pré-cédé d'une assemblée générale réu-

nissant journalistes et employés, qui

s'était prononcée contre ce plan par

M. Jean-François Kahn doit faire

connaître ses propositions définitives

le 17 août, et une nouvelle réunion

de comité d'entreprise est prévue le

20 : les propositions de licenciement

collectif seraient alors déposées le

-{Publicité}-

42 voix et 7 abstentions.

L'hebdomadaire « les Nouvelles »

deviendra mensuel en octobre

magazine du samedi, qui, avec 650 000 exemplaires, devrait assez vite equilibrer ses comptes, sont responsables presque pour moitié du manque à gagner.

Le déficit restant est difficile. quant à lui, à évaluer avec précision, en raison des multiples sociétés écrans du groupe Hersent, qui laissent régner le plus grand flou : déplacement probable des publicités de France-Soir vers le Figaro, surcoût des facturations d'imprimerie à la société éditrice de France-Soir, location en leasing de l'immeuble de la rue Réaumur à une société dont le propriétaire n'est autre que M. Robert Hersant...

Un déficit au total probablement prossi è dessein pour négocier en position de force les restructurations jugées nécessaires. Un expert nommé en mars 1984 par le comité d'entreprise. M. Pirolfi, a dû reconnaître l'existence, sinon la réalité, du déficit annoncé pour 1983. Et ainsi, deux plans de licenciements ont été entérinés sans riposte depuis le début de l'année ; un troisième est en préparation.

La direction de France-Soir négopiera donc cet automne une nouvelle restructuration, essentiellement avec le syndicat du Livre, partenaire systématiquement privilégié : « Mon meilleur allié », a confié récemment à un interlocuteur M. Robert Hersant. « Nous avons des rapports d'adversaires qui se connaissent, effirme M. Jacques Plot, secrétaire général de la Fédération française des travailleure du Livre; Hersant c'est un groupe, et c'est le où chacun se

L'avenir de France-Soir se joue donc aujourd'hui en dehors de la rédaction. La plupart des journalistes ont renoncé à avoir un droit de regard sur la direction du quotidien, un apolitisme de façade est affiché. L'urgence, pour eux, est ailleurs : e La rédaction est vraiment anxieuse, affirme un journaliste, nous voudriona pouvoir faire ce journal sans menaces permanentes. >

Leur repli est avant tout professionnel : leur intention est de faire durer le journal de Pierre Lazareff, ils ne veulent pas voir les échafaudages qui, depuis des travaux maiheuraux de la RATP il y a cinq ans, soutiennent les murs lézardés de l'immeuble de la rue Réaumur.

MICOLAS BEAU.

Prochain article:

LES ORPHELINS DE PIERRE LAZAREFF

Mercredi 8 août

PREMIÈRE CHAINE : TF1

- 11 b 30 TF1 Vision plus.
- 11 h 55 Querante ans déjà: 12 h Jeurolympiques (Risens)
- .12 h 55 Consommer sene pépine. 13 k Journal
- 13 h 35 Série : Le ponquête de l'Ouest.
- 15 h 40 Monte-Carlo allow. Avec Ploum. 16 h 30 Croque-vacances.
- 17 h 55 Deskin animé : Woody Woodpecker... 18 h S Série : Votre auto a cent ans.
- 18 h 15 Série doormontake : Des payeens.
- 19 h 15 Emissiona régionales.
- 19 h 38. Point: Prix vacances. 19 h 40 Jeux olympiques. (Rétumé.)
- 19 h 53 Tec-o-Tec.
- 20 h Journal. 20 h 30 Tirage du Loto.
- 20 h 35 Série : Delles.
- 21 h 25 L'Histoire à la une : En décespoir de causes. Emission de G. Lanzan, Réal, G. Folim, Avec l'histories P. Miquel: A l'occasion du 70° saniversaire de la guerre

P. Miquel: A l'occasion du 70° anniversaire de la giarre de 14-18.
L'historien Pierre Miquel s'est demandé comment, brusquement, l'Europe s'est enflammée après quarante ans de paix. Avec G. Pollin, ils ont recherché des documents d'archives russes, des films de fiction; pour semes a malyser le système de guerre mit en place. Pour la première fois, des officiers allemande s'expliquent sur les reisons de leur échec. 22 h 55 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 8 h 5 Jaux olympiques.
- 10 h 30 Antiope.
- 12 h Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40).
- 12 h 10 Série : Muppets show. 12 h 30 Série : Les agrours de la Belle Epoque.
- 13 h 35 Série : Chaperral.
- 74 h 30 Sports été ; Jeuz olympiques à Les Angeles. 18 h Récré A2.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.
- 20 h Journal .
- 20 h Journal.
 20 h 35 Téléfism: Rubia.
 D'après R. Silverberg, réal. D. Moosmann. Avec P. Vaneck, C. Mathieu, S. Bouy...
 Au vingt et unième siècle, en Avignon, un homme subti une sévère punition. Frappé au front d'un rubis, il cesse d'exister pour les autres. Malheur à caux qui lui tendront la nain, qui lui parleront, croiseront son regard. Malheur à ini qui sera puni de surdité ou d'énucléation. Un science-fiction sur le thème de la solitude totale.
 22 h 40 Serie. Cant avec d'automobile.
- Un science-fiction sur le thème de la solitude totale.

 22 h 10 Série : Cent, ans d'automobile.

 Du teul-teul au turbo. N-6 : cette voiture qui fait réver.
 Série de J. Bardin, D. Dubarry et E. Maze, réal.
 P. Dhostel, I. Equet.

 Au début du siècle, les parsisans du mouvement futuriste n'hésiterons pas à déclarer qu'une voiture de course est plus belle que la Victoire de Samothrace. Affichistes, artistes... les constructeurs ont compris que pour vendre il faut faire réver et créer une image de marque. Hervé Poclain, comunissaire priseur et historien de l'art automobile, est le fil rouge de cette sixième émission faite pour le temps des vacances.

- 22 h 40 Sport : Catch. 23 h 10 Journal.
- 23 h 30 Bonsoir les alips.
- TROISIÈME CHAINE: FR3
- 19 h 03 Jeu littéraire : Les mots en têts.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Circuit musical des ohiteeux. 19 h 55 Dessin animé : L'inspecteur Gadget. 20 h 5 Les Jeux.
- 20 h 5 Les Jeux.
 20 h 35 Dooument: Léo Ferré (2 partie).
 Léo Ferré se fait rare à la télévision. Il se fait rare également sur scène. C'est pourçant au court d'un réctual au Théatre des Champs-Élysées, les 6 el 7 avril 1984, que Guy Job et son égalpe l'ont emegistré pour une série de quarre émissions. Guy Job a saisi sur la scène immense, dans le faisceau d'un projecteur, les émotions de l'artiste seul, assis devant son plano noir, auréolé d'une crinière blanche. Le spactacle est malheureusement par des multilenteurs que Pierré régulièrement interrompu par des entretiens avec Piern Bouteiller sur le skow-bis, le pouvoir, l'argent, l'anar
- Bouteilier chie, Dieu. 21 h 35 Série : Opération Open. Les voleurs de moutons. De P. Setbon, réal. Patrick Jamein.
- Jamain.

 Dexter débarque cette fois en Allemagne pour résoudre un curieux problème : les moutons de la région refusent de manger et le soi du parc se dégrade. Ce deuxième numéro de la série policière a été tourné en RFA dans la réserve naturelle de Luneburger Heide.
- 22 h 20 Journal. 22 h 40 Histoire de l'art : Cherles VII. 22 h 55 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

- 12 h Panorama.

 13 h 30 Fenflicton: « Aimé de son concierge ».

 14 h Les cultures face aux vertiges de la technique : Le Japon, l'autre pôle du monde industriel.

 15 h 30 Ensharquesment immédiat : L'Ouzbekistan.

 15 h 30 Promendes ethnologiques en France : L'écriture du souvenir, souvenirs sans écriture.

 17 h 30 Entretiens-arts plastiques : chez Jean Dewante (la créntion et sa « longue marche »).

 18 h La desaréème guerre mondiale : La guerre en France.

- France. 19 h 30 libéraires de la solitude finable : Destinées de
- Blaise Condrars, poble intercontinental : Seconer
- le cocotier.

 20 h 30 « Une parole devant in luntière », de J.-P. Colas, nuec C. Sellers, J. Topart, P. Vaneck, S. Artel...

 22 h La criée aux costes autour du monde : En Suisse.

 23 h Bestiaire : Le barbeau.

 23 h 20 Musiques limite.

 23 h 40 Place des étoiles.

France-Musique

- 12 h 5 Concert donné le 4 décembre 1983 au Cantre culturel de Herne : œuvres de Mozart et Poulene.
 13 h 30 Les chants de la terre.
 14 h 5 Repères contemporains : Charpentier.
 15 h 4 Carle blanche à... « De l'Italie et de soo influence à l'époque baroque », œuvres de Monteverdi, Hacadel.
 18 h 5 L'héritage d'Arthur Schnabel : œuvres de Beothovez, Mozart.
 19 h Le temps du janz : Grands orchesures ; Jazz woomen.

women. h Soirée lyrique (échanges internationans): donné le 26 juillet 1984 au Festival de Bayreuth: a Parsifal a de Richard Wagner, par les chœurs et l'orchestre du Festival de Bayreuth, sous la direction de James Levine, chef des chœurs N. Balausch, solistes S. Estas, M. Salminen, P. Hofmann La CFDT réclame une réforme matin et d'un canal public sur le



juge nécessaire de réviser les modes création - et d'- une société finan-

du sinancement de l'audiovisuel. –
Dans un communiqué publié jeudi
2 août, le syndicat CFDT du service

câblés. Le SURI-CFDT demande public de l'audiovisuel (SURT) a en outre l'organisation de atables estimé » positive » la progression du budget de 1985. Néanmoins, elle des personnels aux nouvelles techniques et sur une convention collective de l'audiovisuel avec nationale dans le secteur privé. la mise en place d'un . fonds de D'autre part, la CFDT déplore, dans le budget 1985 de l'audiovisuel, cière - devant notammem permettre l'absence de mesures pour la mise en au service public de se mobiliser place des structures régionales préautour des projets de télévision du vues par la loi de 1982.

Comment acquérir en neuf mois l'essentiel de cette expérience professionnelle qui vous fait encore défaut

un diplômé de l'ECADE le disent: les neuf mois de formation du programme Administration de l'Entreprise valent largement un premier emploi.

Pourquoi une telle unanimité? Parce que le programme Administration de l'Entreprise de l'ECADE vous fera travailler comme si vous étiez déjà dans l'entreprise.

IMPORTANT - Administration de l'Entreprise est un programme de formation polyvalente en gestion d'entreprise, d'une durée de neuf mois à plein temps, donnant accès à un «Diplôme de formation de base en gestion d'entreprise». L'ECADE est une institution indépendante d'enseignement privé fondée en 1960.

Vous y occuperez tous les postes: simple collaborateur, «petit» cadre avec deux ou trois personnes à diriger, chef de groupe, directeur de travail, avec 39 autres personnes sous votre responsabilité.

vailler les antres.

Vous devrez les diriger, les motiver, contrôler leur travail et prendre les mêmes décisions que n'importe quel chéf d'entreprise. Vous jugerez vos collaborateurs - et ils vous jugeront - comme dans n'importe quelle entreprise. Que vous soyez excellent ou moins bon, vous porterez la responsabilité de vos décisions et vous serez critiqué ou applaudi. Comme dans

Vous serez «dans le bain» jusqu'au cou

n'importe quelle entreprise.

C'est cela, la force du prol'Entreprise de l'ECADE. Il est conçu de telle manière que

Lorsque vous en sortirez, vous et une formule d'admission. aurez acquis l'essentiel des Adressez vos messages à règles et expériences nécessaires à la vie d'entreprise. Direction administrative Vous ne serez pas seulement Ecole d'Administration et une «grosse tête» pleine de de Direction des Entreprises marketing, de DPO, de PERTet ECADE Dans le programme Adminis- autres tableaux de bord, vous Ruc du Bugnon 4 tration de l'Entreprise, vous serez d'abord un jeune manager CH-1005 Lausanne (Suisse) apprendrez à être le collabora- réellement opérationnel. . Tél. (021) 221 511.

Toutes les entreprises teur efficace de votre «patron» Vous comprenez maintenant qui ont pu embaucher de quelques jours ou semaines pourquoi les diplômés de (ma de vos camarades) et vous l'ECADE trouvent sans peine apprendrez aussi à faire tra- des emplois plus intéressants. Parce qu'ils ont que que chose de plus que les autres: l'expérience concrète de la vie d'entreprise.

Spisisser maintenant

votre chance d'être admis Chaque année, l'ECADE accueille 40 stagiaires dans le programme Administration de l'Entreprise. En prouvant votre détermination et votre envie réelle d'acquérir l'étoffe d'un manager, vous pouvez encore obtenir une place pour la session 1984/1985 (octobre à iuin).

Il vous suffit de nous adresser quelques lignes justifiant votre gramme Administration de désir d'être admis, accompagnées d'une brève présentation de vous-même (vos diplômes vous y appreniez l'essentiel de nous intéressent, vos motice qu'il faut aujourd'hui savoir vations nous passionnent). de la gestion en le mettant Sachez nous convaincre: vons immédiatement en pratique, recevitezen reloin, sans engage dans un contexte d'entreprise. ment, un dossier d'information

M^{mc} F. Henry

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 51.00 60,48 17,79 OFFRES D'EMPLOI 15,00 39,00 IMMOBILIER 39.00 46,25



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

Nous sommes une multinationale de pointe utilisant les services de plus de 1.200 consultants dans le monde entier et nous cherchons pour l'Europe plusieurs

PROCESS ENGINEERS

EXPÉRIMENTÉS

Les candidets auront une spécialisation en ingénierie mécanique électrique ou chimique, ainsi qu'une expérience appropriée de 5 ans au moins acquise dans le secteur de la fabrication. de la production ou de l'industrie, dans l'une des branches suivantes : conception d'outile, ingénierie mécanique, implantations d'usines, installations de traitement chimique. manutention de matériaux.

Les candidats devront voyager intensivement chaque semaine à partir de leur domicile. Une connaissance active et parfaite de l'anglais est requise et la connaissance d'autres langues européennes souhaitable.

Outre une rémunération de base élevée, nous offrons de fortes primes salon les performances.

Excellente opportunité de faire carrière dans un domaine en pleine expansion.

Veuillez envoyer votre C.V. détaillé avec mention des rémunérations précédentes sous la référence

« eng LM 070884 » à notre responsable dè recrutement **PAUL SOÉNEN** METRA PROUDFOUT INTERNATIONAL S.A.

35, square de Meeüs 1040 Brussels Belgium.

Urgent : sté recherche pour AFRIQUE NOIRE ÉLECTRONICIEN KADIO MARITEME Adr. C.V. + photo as/m 3.699 a AGENCE HAVAS, BP. 88

Direction

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN AFFICHAGE DIRECTEUR

DEVELOPPEMENT

ent la volonté et la espacit conveincre les Agences e Annonceurs de l'intérêt de aborer avec une société laissée, dont les 10 ens périence reposent sur les concesses

Rémunération (salaire fixe + in-téressement), sera fonction de l'âge et de l'accidence du candidat.

Dispenibilité immédiate sous pis personnel à ; M. VINCENT DOR - COMÉCON 8, RUE DE BERRI, 75008 PARIS.

VILLE DE NOISY-LE-GRAND 40.000 à 80.000 habitants l'emploi de secrétaire généra sers prochainement vacant. Ce fonctionnaire sera recruté dans les conditions statutaires (arrêté du 27 juin 1982, mad-fié): per la voie de l'avance-ment de grade, de mutation, ou de recrutement direct. Adr. vo-tre candidature et c.v. à Mme le Maire, cabinat du Maire, Méirie de Noisy-le-Grand, 83160.

RÉGION MIDI-PYRÉMÉES ORGANISME D'AMÉNAGEMENT ET D'AMÉLICRATION DE L'HAMITAT

DIRECTEUR MÉPARTEMENTAL

Formation supérieure H/F 30-45 ans.
Gestionsaire rigoureux - Capa-cité d'animation et relations pu-bliques - Sons social affirmation Expérience souhaitée en Entrée des accord 9.000 F X 13.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN AFFICHAGE DIRECTEUR

DÉVELOPPEMENT

Ayent le volonté et la separté de conseincre les Acpondent de Conseincre les Acpondent de l'interiet de calisone sec une Société spécialisé dont les 10 ans d'expérience

dont les 10 ans d'expérience reposent sur un concept qualificatif.
Rémunération (seleire fise + trobresement), sor fonction de l'âge et de l'expérience du candidat, Disponibilité immédiate Env. C,V. manuscrit + photo sous pil personnel à : M. VINCENT DOR - COMECON 8. RUE DE BERRI, 75008 PARIS.

ISLAMIC DEVELOPMENT BANK

The Islamic Development Bank, an international development financing who are bilingual (arabic and english) for the following positions:

1) SYSTEMS AND PROCEDURES OFFICER

2) PROCEDURES MANUAL OFFICER

The candidates for these positions should have a university degree, preferably an mba or equivalent, be of 30 to 40 years of age and have 8 to 10 years experience in the analysis and design of systems and procedures for the first position and six to eight years experience in the preparation of procedures manual for the second position.

In addition to salary which ranges from USD 32,000 to USD 42,000 per annum tax free, other benefits are installation allowance, free-furnished accommodation, free airticket for annual home leave, dependency allowance, education assistance, free medical treatment, group life and accidental insurance cover, contributory pension benefits and internal transport allowance, etc.

> Interested persons may send, in confidence, full particulars to:

> > THE DIRECTOR OF ADMINISTRATION

ISLAMIC DEVELOPMENT BANK P.O. BOX 5925 JEDDAH 21432

KINGDOM OF SAUDI ARABIA

Further information and application forms may also be obtained through the same address.

OFFSHORE PETRO-CHEMICAL INDUSTRY

Experienced Design Engineers/Field Engineers required offshore petro-chemical work Europe. Long term contracts. Must have good French/English.

Send applications: The Griffin Group Limited (Administrative Office), 253, rte des Fayards, 1290 Versoix Geneva, Switzerland (Tél.: (22) 554871).

Le restaurant chinois « Wong-Kun » à Thoune cherche pour remplacement de son chef de cuisine chinois un CURSINIER CHINOS EXPERIMENTE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Une importante société de nécrestauration recherche pour son siège social situé en bankeue parisienne sud, un

Jeune chef du personnel

Il sera responsable du traitement administratif des paies, du recrute. ment du personnel employé, de la formation et de l'application de la législation sociale.

Ce poste conviendrait à un diplômé de l'enseignement supérieur, lustifignt de quelques années d'expérience dans la fonction.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 5072, et les noms des sociétés avec lesquelles vous ne souhaitez pas entrer en contact, à rscg carrières. 48, rue Saint-Ferdinand - 75017 PARIS.

BANQUE INTERNATIONALE recherche

DOCUMENTALISTE DIPLOME (E)

Parfaitement bilingue français anglais. Connaissance de l'arabe classique Expérience d'au moins 2 ans dans la

documentation économique.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., s / réi. 11614 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220 - 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

ORSTOM Ets public recherche pour responsab

TECHNICIEN CHIMISTE H-F possistent 979-DLT

AMALYSTE PROGRAMM

CONSTRUCTEUR DE MINI ET MICRO ORDINATEURS En France, nous avons multiplié par 8 notre C.A. en 4 ans Notre Direction Technique recherche

COLLABORATRICE-LOGISTIQUE auministration technique

Pour participer à la mise en place, au contrôle et au suivi des différentes Ce poste nécessite une très grande disponibilité, des connaissances tech-

niques (traitement de textes) steno, reporting, compte rendu etc. . Anglais indispensable. Dans un premier temps il est à prévoir 30% environ de frappe. Évolution rapide vers une autonomie et des responsabilités élargies.

Rémunération attractive si justifiée par expérience et potentiel. Ambiance professionnelle agréable. Nous recevrons vos C.V. à : MAI FRANCE - Direction Technique Péripole 117 - 58 rue Roger Salengro - 94126 FONTENAY/BOIS Cedex

LA VITALITE INFORMATIQUE

CAISSE NATIONALE DE CRÉDITAGRICOLE

La filiale de Crédit Ball Mobilier du Crédit Agricole recherche pour son service -Etude des risques-

un Analyste Financier

aui sera chargé ul serà charge : de l'analyse des dossiers de Crédit Ball, de leur acceptation dans le cadre de sa délégation ou de leur présentation à l'autorité compétente pour les dossiers les plus importants, d'assister le réseau dans le montage des dossiers ainsi que du sulvi des objectifs

commerciaux de ce demier. Une formation supérieure à caractère financier ou économique est exigée ainsi qu'une expérience de 2 à 3 ans dans l'étude des dossiers de financement

Ce poste est basé dans la banilleur Quest de Paris et comporte des déplacements

Envoyer CV, photo et prétentions sous réf. LAM 081 à CNCA - Gestion des Personnes - 75710 Paris Brune

entreprise nationalisée

SON CENTRE DE RECHERCHES

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Possédant des connaissances approfondies dans le domaine des théories de l'endommagement, de la mécanique de la rupture et du comportement en fatigne des matériaux, et maîtrisant les méthodes de calculs correspondants.

l aura pour missions de définir, de concevoir et de mettre au point des essais visant à étudier e comportement de structures sons sollicitations mécaniques diverses et sons chargements

Formation : ingénieur ou Docteur, spécialisé en mécanique, disposant d'une expérient de 3 à 5 ans dans un poste similaire.

Envoyer lettre avec curriculum vitae et photo à REGIE-PRESSE, sous nº 292.809 M
7, rue de Montiessuy, 75007 PARIS.

Devenis For der FUTURS CADRES COMMERCIAUX (91.5.) du Centre d'Informations Tel 500-24-03. Revue sectorique chemine pour staigner pedia équipe rédection de la constitue de la constitue

cu équivalent Béments de profil : lormation en cheme analysi que minérale, expérience organisation e partien aboratoire,

secretaires

L'A.N.T. Agence Nationale pour l'inser-tion et la Promotion des Trisselleurs d'Ouss-Mar recrute (F.)

Mission : assurer la sperfessiet ! ner les .ac

usaure ins comptaints propie verbeux de rânt Clusities soubsidéer : • aurs de l'organistit le coordination ; · · · • ners des respônsis de l'autonomin »

sers des responsabilités et, il partensaprie ;
soupleise et diplomade dens les repports profestionne complesseus des ergenistres societs.
lablomas en complesseus il B.T.S. de serréusiet tis direction ou équivalent ;
expérience d'eu moins
5 ens dens un organisme à
ceracière social;
conneisseus des populations originalme des DOMTOM-southaités;
accs de l'acquell et du
contact avec le public.
immunération :

Remuneration : Sulvant âge et expérience: Adr. C.V., lettre manuecht et présentions à l'AJR.T. Service du Personnel 3, it de Brisset, 75004 PARIS.

formation professionnelle

INTERNATIONAL INTERNATIONAL INFORMATIQUE **EFFORMATIQUE OPTIONS** GESTION NOUSTRIE

PRÉPARATION AU BTS ests, inecript, pr la rentrée 84 · 205-24-63/241-83-83,

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur le revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 29 1 - 09 PARIS.

L'Etat offre des emplois stables, blen rémunérés, à toutes et à tous avec ou sane diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 18) ... B.P. 402-09 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune Sie de honne famille, angleies 17 1/2 ans, charche emploi comme au pair à Parts de sept. à jule, 7. : BRISTOL (0272) 7386889 evant 18 h. Secrétaira copér, bil angleis, Z stánce, ch. crupici sept. pré Paris distru. Ext. s/m² 3,838 · le Monde Pub, cervice "ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiers, 75009 Paris. AVOCATE ALLEMANDE, 45 ans, doct en droit, tril. franc, all angl., diplôme sup. de l'Université Parie-II 1984, cherche amplici. But. a/m 3.842 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5. nue des Italiens, 75008 Parie.

LE CAR.

and the state of Andreas San Company の 日本の (1995年) (1995年

Charles St. St. St. St.

1 P 2/11, page الأسلامور

garanta i maranta.

Limits CEA.

はな はつ はっ 神 海の神 神

The Maner LEWY.

a a asa ili a mest 🏶 🎮 📆

SLOT S. A

BOOK IS WASH

E1 17-22

宝沙 (A. 1944)。 接手**有效**。

British 6 12

gent and the

A TOTAL CONTRACT

a grad to been published at amitan irra 41, gasi 🏶

> Mercul mittiget - Printe Mary and Application of the

Se of the Sections

OFFRES D'EMPLOT



THE TOTAL ST Section 1

THE REPORT

1 100





LE CARNET DU Monde INFORMATIONS «SERVICES»

- M= Baroin Barthélémy

om épouse, M. et M™ Baroin Michel, M. et M= Baroin Alain,

BESANT (1100 COM

e. Acutt 4 c Marr .

ES D'EN

A rochesta pour say

personne

BOTH CON CO.

and do and other

Cure in the Property

caso est pressure out en tre

のできませる。 <u>会社 ま</u>まだな。 会社 ままない。 会社 ままなが ない 会社 なが

Mª Baroin Véronique, MM. François, Christophe, Jérôme et Cyrille Baroin, ses petnis-entants, Et toute sa famille ont la doulour de faire part du décès de

M. Barthélémy BAROIN,

survenu le 6 août 1984, à l'âge de quatre-vings-trois ans.
Les obsèques auront lieu le mercredi
8 août, à 15 h 30, en l'église d'Ourouxen-Morvan (Nièvre). Le présent avis tient lieu de faire

- Manosque, Paris,

M= Jean Giono, Le docteur et Man Durbet, née Giono, Ma Agnès Darbet, set la douleur de faire part du déche

MP AIM GIONO,

survens le 4 août 1984, à l'âge de Les obsèques ont en lieu le 6 août, à

 Mª Sandra Lauler, MM. Pierre-Jean et François Lauler, M= Anno-Marie Vrin, Toutet les familles et ses amis,

ont la doulour de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la

M. René LAULER, journaliste (RFI),

Les obsèques auront lieu le mercredi 3 août en l'église de Notre-Dame, à Chuy (Saône-et-Loire).

La levie de corps se fera à 7 à 45, à l'hôpital de l'Hôtel-Disu, 25, quai de Corse, Paris-4-.

'Me Claude Heart Lavy e la douleur de faire part du décès de

Mª Claude Heart LEVY, avocat à la cour d'appel de Paris, ancien mumbre du consoil de l'ordre

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÉCLIES

mandeur de la Légiou d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

Euvenn le 6 août 1984. L'inhumation aura lieu le mercredi 8 août, an cimetière du Père-Lachaise, où l'on se réunitz (porte principale), à 16 h 30.

Ni flours ni couronn Cet avis tient lieu de faire-part.

34, rue de la Faisanderie, 75116 París.

(M. Claude Henri Levy, né le 23 juitet 1913 à Ment-eur-Caudun (Cise), était licencié en droit Veent-eur-Coudiff (Use), était licencié en droit de la faculté de Paris. Après une sanée à l'Ecole d'application de la cavalerie de Seurour, il a'était inscrit comme avocat au benneu de Paris en 1936. Il fut membre du conseil de l'ordre de 1956 à 1953. Mr Cusule Henri Levy avec, extre autres, défendu r M™ Claude », poursuivie dans une affaire de proxémétisme.}

- Le président du conseil régional de Le bureau et les membres du conseil

régional de Picardie, ont la tristesse de faire part du décès de Raymond MAILLET, ancien président du conseil régional de Picardie.

Les obsèques auront lieu le mercredi 3 août 1984, à 10 à 30, en la commune Seint-Eloi.

— Le président Heari Bonan Et les membres du conseil général de

l'Oise, ont la tristesse de faire part du décès de collèges et auxi Raymond MAILLET,

vice-président
vice-président
du conseil général de l'Olse,
conseiller général
du canton de Liancourt,
ire adjoint de Monchy-Saint-Eloi,
ancien député de l'Olse,
ancien député de l'Olse, ancien président du conseil régional de Picardie, acien maire de Monchy-Seint-El

Les obsèques auront beu le mercred 8 août, à 10 h 30, à Monchy-Sainz-Eloi.

Réunion à la mairie.

Mee Paul Meier. M. et M^{os} Daniel Meler t leurs enfants Offvier et Carole, M. et M^{os} Alain Tedgui

et leur fils Alexis, M. et M™ Bernard Meier, ont la doaleur de faire part du décès de

M. Paul METER.

survenu à l'âge de soixante-dix-neuf ans, dans sa résidence de Cannes. L'inhunation aura lieu au cime du Montparmesse le jeudi 9 soût 1984, à 10 boares. Cimetière entrée principale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Ghislaine Ohana, M. c. M= J.-P. Laffine, Miss Elizabeth Yoyo et Hélène Et route la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph OHANA, agrégé de philosophie, docteur ès lettres,

survenu le 31 juillet 1984, dans m me aunde.

- Les familles Ricker, Longt,

Lepage, Lebess,

ont la douleur de faire part du décès de Inequalities RICKER, née Louist,

longue et douloureuse maladie, le samedi 21 juillet 1984, à l'hôpital Avi-cenne de Boblany.

onie religieuse a eu lieu le mercredi 25 juillet en l'église de Ligny-le-Châtel, suivie de l'inhumation dans le cimetière de Ligny-le-Châtel dans la

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- Oran Paris, Hyères, M. Sydney Zémor, M. Georges Capéla et M=, née conaline Zémor.

tris touchés par les nombreuses mar-ques de sympathie et d'affection qui leur out été témoignées lors du décès de

M= Charles ZÉMOR, née Marie Benaych,

st dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur chagrin de rouver ici l'expression de leurs vifa

Les prières du mois auront lieu le jeudi 9 août 1984, à 19 heures, au domi-cile : 271, rue de Belleville, Paris-19-,

<u>Anniversaires</u>

Daniel STERNBERG,

- Le 7 août 1981

Ceux qui l'ont connu et estimé per-sent à tout ce qui a été perdu avec lui de force généreuse, de dévouement et d'amour, et ils se souviennent.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le murdi 7 soût à 0 heure et le mercredi 8 août à 24 beures.

Mercredi, les nuages et l'hu prédomineront. Le matin, seules les régions du Sud-Est profiteront encore d'éclaircies agréables. Dans le nord-est, le ciel sera très nuageux avec quelques pluies. Ailleurs, le ciel sera plus chan-geant mais les nuages abondants parfois organisés en lignes de grain donneront des averses fréquentes et localement fortes, en particulier sur le quart sudouest avec quelques orages. Dans l'après-quidi, ces averses s'atténuerons

l'après-midi, ces averses s'atténuerons dant le nord-ouest pour gagner du terrain vers les régions méditerranéennes.

Les températures minimales seront de l'ordre de 12 degrés près de la Manche, 10 à 11 degrés du Bassin Parisien à l'Loire, 16 à 18 degrés en régions méditerranéennes, 12 à 14 degrés adileurs.

Les maxima seront de 19 à 21 degrés de la marifié avec la degrés dans la sur la moitié nord, 23 degrés dans le sud-ouest, 26 à 28 degrés sur le pourtour-méditerranéen, 19 à 21 degrés ailleurs.

Prévisions

Jend, très nuageux du nord-est à la péditerranée, pluies, évolution orageuse agnant le soir l'est du Bassin Parision. Belaireles et averses orageuses en Corse. Sur les autres régions, le matin, très magenx près de la Manche, mugenx ailleurs. En journée, nuages et éclaireles avec averses. Températures minimales : 10 degrés près de la Manche, 14 à 16 degrés du nord-est au mol des Alpes, 12 à 16 degrés allieurs. Maximales: 18 à 26 degrés du nord du sud. Vent fort près de la Méditerranée.

Vendredi, Temps faiblement pluvio-orageux gagnant la Haute Normandie, le Bassin Parisien, la Bourgogne, Amé-lioration sur le sud des Alpes. Sur les autres régions, nuages et belles éclair-cles. Températures sans grand change-ment. Axiénaation du veut près de la Méditarranée.

≅ Brouillard ~ Vergine dans la région PRÉVISIONS POUR LE 8 AOUT A 0 HEURE (GMT)

••• LE MONDE - Mercredi 8 apût 1984 - Page 15

PRÉVISIONS POUR LEOB_0884 DÉBUT DE MATINÉE

Samedi, Décalage de la zone faiblement pluvio-orageuse vers le nord. Temps devenant plus chaud sur la plupart des régions avec début d'une nou-veile tendance orageuse principalement sur l'ouest et le sud-ouest.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregierré au cours de la journée du 6 soût; le second le minimum de la mit du 6 au 7 soût) : Ajaccio, 26 et 16 degrés ; Biarritz, 22 et 12; Bordeaux, 25 et 10; Bourges, 22 et 8; Brest, 18 et 12; Cass, 22 et 12; Cherbourg, 18 et 14; Clermont-Ferrand, 21 et 7; Dijon, 20 et 11; Grenoble-St-M.-H., 23 et 11; Grenoble-St-Geoirs, 21 et 10; Lille, 22 et 11; Lyon, 23 et 10; Marseille-Marignane, 27 et 16; Nancy, 21 et 7; Nantes, 23 et 12; Nice-Côte d'Azur, 27 et 20; Paris-Montsouris, 22 et 13; Paris-Oriy, 22 et 10; Pau, 24 et 11; Perpignan, 27 et 16; Rennes, 23 et

14; Strasbourg, 23 et 9; Tours, 22 et 9; Toulouse, 25 et 11; Pointe-à-Pitre, 32 et

Températures relevées à l'étranger Alger, 28 et 19 degrés; Amsterdam, 17 et 12; Athènes, 31 et 22; Berlin, 22 et 11; Bonn, 20 et 8; Bruxelles, 20 et 11; Le Caire, 33 et 27; iles Canaries, 26 et 21; Copenhague, 20 et 14; Dakar, 30 et 27; Djerba, 34 et 22; Genève, 25 et 11; Istanbul, 28 et 19: Jérusalem, 27 et 17: Lisbonne, 34 et 18; Londres, 23 et 15; Luxembourg, 18 et 9; Madrid, 31 et 15; Moscou, 24 et 12; Nairobi, 25 et 13; New-York, 31 et 23; Palma-de-Majorque, 29 et 15; Rio-de-Janeiro, 28 et 25; Rome, 30 et 22; Stockholm, 23 et 16; Tozeur, 38 et 26; Tunis, 34 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



DIALOGUER SELON CONTESSE

c'est savoir écouter pour identifier les besoins et savoir suggérer les moyens de





c'est manier alchimie des mots, graphisme et typographie pour faire de l'annonce l'expression d'une différence.



CONTESSE PUBLICITE

LES COMMUNICATIONS DU RECRUTEMENT



BIEN ACHETER SELON CONTESSE



And the second s

c'est ne se tromper ni d'objet - le média - ni de cible - la population visée.

CONTESSE PUBLICITE LES COMMUNICATIONS DU RECRUTEMENT

LINETIO OILIGI REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes

3º arrdt Quert. HORLOGE, 100 m² en-vir. Triplex jard., tr. bon état. 1,150,000 F. - 296-00-10.

5° arrdt QUARTIER LATIN, rue des Angleis, studio ett. 275.000 F. TREVAL: 277-62-23.

COMME UNE MAISON

10° arrdt ST-YINCENT-DE-PAUL Dans imm. pierre de t. 4 P. tt cft, 96 m² - 282-03-50.

12º arrdt MARE 12°, chemente mel-son s/jard., réceptions + 2/3 ch., sud, calme Etet neuf, 298-63-33.

MICHEL-BIZOT Très original, 3/4 p. en du environs 100 m² ti confort impecc, Px : 960.000 F LACUEE, 307-57-16. 14° arrdt

DENFERT 2 P., TT CFT CALME, SOLEN, 420,000 F - 322-61-35. 16° arrdt

PASSY, 2 PIÈCES PLEIN CIEL, 46 m² 530.000 F - 535-30-37. MICHEL-ANGE 4 p., soleil, caime, bel imm. 6° ét., asc. 895 000 F BRANCION, S.A.R.L. 575-73-84,

17° arrdt PRÈS SAINT-FERDINAND pièces, balcon, 6º ét. Ple sud. Tél. 328-86-45.

Jules-Joffrin, imm. p.d.t. 2 p. cuis., s. d'e. w.-c. 235.000 F. 3 p. cuis., douche, w.-c., 289.000 F. Immo Marcadet 252-01-82.

19° arrdt

18° arrdt

SUR LE PARC en 6 p., 230 m². 3°. TIFFEN, 562-04-66,

Hauts-de-Seine **HEURLLY BOIS** Récent 2 p. 80 m², box sen TIFFEN. 562-04-66.

Province A saler ctre Narbonne, beaux T 2 47 m² tt confort de imm-rénové. 250.000 F. Tél. apr. 20 h (61) 63-65-10.

AURILLAC (15)

Vends appartement F 5, 90 m², tr. b. état, dens petit immeuble (1877), quartier calme, chauf. électr. Indiv., gerage privé. 400,000 F. Charles DELPONT, tél. heuris rapas : (71) 63-40-05 ou (71) 48-01-43. SAINT TROPEZ

STUDIOS, 2 PIECES LUXE TERRASSE JAHOIN MOVE REPHARD (94) 17-20-22

locations non meublees offres

· Paris A LOUER NOMBREUSES OFFRES DE PARTICULIERS PARIS-BANLIEUE Téléphone : 296-58-46.

non meublées demandes

Paris Pour loger bather Greccion en employée IMPORTANTE BAN-QUE FRANÇAISE rech. tant à Paris qu'en banlieur des

Région parisienne tude cherche pour CADRES illes ttes bani. Lover garanti. 589-88-66 - 283-57-02.

meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL

villégiature Maison à louer Bages-d'Aude, pet. village de pécheurs occitan à 5' de Narbonne. Tél. : (68) 42-23-51 (n. r.).

bureaux Locations

CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipée avec services ou votre siège social. Tél., té-let, secrétainet, selfes de ré-nion av, vidéo, ber, etc. Loc. courte ou longue durée.

ACTE 562-66-00.

ARTISAN 100 F.R.C. 180 F constitution SARL 2.000 F S.D.M. 21; no Fécanto (127) 240-24-54. S. Faubourg-Poissonnière, 9~10*. VOTRE SEGE SOCIAL R.C. 160 F S.A.R.L. 180 F

Constitution rapide de Sté G.S.M.P.. 54, rue de Crimée, 19° et 4, v. des 2-Avenues, 3 PARIS-ÉTOILE BUREAUX

MEUBLES Secrétanes séles. Téléphone : (1) 727-15-58. VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Sociétés. Démarches et tous services, Parmanences téléphoniques. 355-17-50

pavillons ...

URGENT PART, VD sur obtesux de MONTLOUIS (37) maison jumelés habités 2 ans, près tis comm. F5, gde cusme, sépour, saion, 3 chòres, 2 bns. w.-c., garege. cava et petit terrain. Px: 450,000 F poss. prét PAP. Pt ts renseigts. BRUNELLI. Tél.: (18) (47) 45-00-71.

locations

MANTES (près)

propriétés :

PRES ETAMPES

Poblin vd Bora, 40 km Fgris DEMEURE ANC. RESTAURÉE Ed fiv., 1. é mangar, coa. ar-ciemme équipée moderne. 6 ch., 3 s. de bs. 2 salles d'aeu, gd cf. + 1 bäsiment à amén. + log. gard. md. + dép. Ter. 42.000 m² tverger, boquetaeu et præries+ my. e/ 200 m). Prix 2.100,000 F. W.-E. 484-07-43. Sam, 547-60-50.

VALLÉE DE LA VAUCOULEURS Superbes bittments du XVIII s tt ctt, 400 m habit. + maisor 98rdiéns, parc aménagé, 8.000 m· + 2.500 m² boisés, bordé par 2 nv. 766-73-78.

 $C_{\rm M}^{-1}$

77 TH. 19. W

100

1.66

拼

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS -

HII

IV

VIII

ΙX

XI

XII

XIV

PROBLÈME Nº 3770

- XV. Très raisonnable, Pas imagi-

VERTICALEMENT

donc circulé. Enleva. - 4. Mère de

naires. Unité monétaire.

Histoire d'Amour par kons

HORIZONTALEMENT I. Très bien ficelée. Peuvent être semés quand ils sont faux. - II. Qui ont l'habitude des tempêtes. Peuvent être de la revue quand ils sont petits. -III. Archipel d'Indonésie. Emplacement pour des opérations. - IV. Peuvent

être de bonnes rédrai. - V. Pas bien emballé. Un roi au théâtre. Ne peut être grand au'avec un bon conturier. - VI. Est parfois contagieux quand il devient fou. Une page importante.

– VII. Vicille ville. Parfois courte pour un gagnant. Fin de VIII. S'intéressa à l'histoire des XIII docurines économiques. Fleur.

ÉTÉ

XV Un garçon de la famille. - IX. Doit descendre pour être payé. annoncé. Lut comme un débutant. Sortes de dindes quand elles sont blanches. Baie du Japon. - X. Fleuve côtier. Une hirondelle sur les côtes. Demonstratif. - XI. Passe à Evreux. Attitude de chien. XII. Machine, parfois. Se fait généralement avec des pruneaux. Fin, surtout quand elle est fatale. -XIII. Muse ou papillon. Est parfois traité de coquin. Sorte d'argile. -XIV. Note. On y voit le jour. Pas

grands enfants. Un ordre pour les paresseux. Epouse d'infant. 5. Faire du plat. Ne laisse pas dor-mir. - 6. Adverbe. Utile pour ouvrir le dialogue. Pour lier. - 7. Apporter un soutien. Mot qui vaut un renvol. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 - 8. Un homme qui ne cache rien. -9. Prouve qu'on n'est pas à l'abri du

`HAIS QUAND DONG IRONT-ELLES AUSSI VERS LES PERDANTS ?

啦

SE REGRETTE, CE SOIR

JE NE SUIS PAS LIBRE.

90000000000

besoin. Peut porter le chapeau. — 10. Ceux des légumes sont générale-ment longs. — 11. Est noir quand il vient des champs. Couchées sur des feuilles. - 12. Est très utile dans le vestibule. Lentilles. - 13. Col des Alpes. Peuvent être mises en boîte. - 14. Ne se consomment pas dans un bar. Est plus difficile à réparer qu'un accroc. - 15. Frappe fort. Tint en son bec un fromage. On le prend pour aller plus loin.

Solution du problème nº 3769 **Horizontalement**

Prière, Go. - II. Eoliennes. III. Ru. FM. In. - IV. Renforcée. -V. Et. Editer. - VI. Blésa. -VII. Tri. Las. - VIII. SPA. Obi. -IX. Psi. PCV. - X. Edemée. -XI. Age. Anses.

Verticalement 1. Pris par celui qui répond à Perrette. Ea. - 2. Rouet. PDG. l'appel. On choisit les plus beaux quand on est de la partie. - 2. Une 3. Il. Bissée. - 4. Eiffel. Pin. -Remodela. Ta. - 6. En. Ris. En. trajectoire pour la balle. Mit dans de 7. Nictalopes. - 8. Gênée. ABC. mauvaises dispositions. Son abus est dangereux. - 3. Faire sauter. Qui a - 9. OS. Erosives.

GUY BROUTY.

252

PARIS EN VISITES...

JEUDI 9 AOUT « Le marché Saint-Germain »,

10 heures, devant l'église Saint-Germain, M∞ Legrégeois.

- L'Eglise polonaise», 15 heures, devant l'église place Manrice-Barrès. M∞ Bouquet des Chanx.

- Promenade dans le Marais -. 15 heures, 6, place des Vosges,

La maison de Victor Hugo»,
 15 heures, 6, place des Vosges,
 M²⁰ Zujovic (Caisse nationale des

 Lz crypte archéologique ».
 15 heures, parvis de Notre-Dame, côté préfecture (B. Fortuser). «La Sorbonne», 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Marion Ragueneau).

- Autour du Palais-Royal -. 15 heures, I, rue de Richelieu «Les salons de l'Hôtel de Ville», 14 h 20, devant la poste (Anne Fer-

Le vieux village d'Auteuil », 14 h 30, métro église d'Auteuil, sortie Chardon-Lagache (Les Flâneries).

« L'Hôtel Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou (M. Boulo). « La basilique de Saint-Denis », 15 heures, devant l'entrée (P.-Y. Jus-

Jardins de Saint-Germain .. 15 heures, portail de l'église Saint-Germain (Paris et son histoire).

Balzac dans sa villa de Passy . 15 houres, 47, rue Raynouard (Paris et ron histoire)

- Du sentier au Palais-Royal -, 14 h 30, 89, rue Réaumur (Paris pitto-

Résumé. - Au fond, pensait notre héros, si elle est

partie c'était pour de simples raisons de niveau de vie.

Cette façon un peu courte de voir les choses l'amenait.

La pierre qui vit

On a peur de les trahir. Les mots sont traîtres et eux, Simone et Henri Gignoux, simples et vrais. Ils ont bâti leur maison, une ruine dont ils ont remonté les murs, puis reconstruit ceux du vieux villege de Saint-Victor-la-Costa (Gard) et créé la Sabranenque, une association de sauvegarde de l'habitat rural.

Il est couvert de cette poussière blanche de la pierre, taillée, portée, ajustée. A moins que ce ne soit du sable remué pour faire le mortier ? Il s'était pourtant donné la peine d'expliquer, lui habituellement avare de paroles. muet pendant les repas. Il va rire doucement, car if n'est pas cruel.

Un chantier de la Sabranenque, c'est une activité qui rassemble des personnes diffé-rentes par l'âge, le milieu nnel, la redonalité. Ca jour-là, Anne, élève de seconde, passe par l'anglais pour dialoguer avec le Turc Gökhun ; le Belge Philippe est à la Sabrananque pour la deuxième fois et cet Américain y vient, depuis trois ans, quatre mois d'affilée, si bien qu'il fait aujourd'hui pertie de l'encadrement.

Les participants sont venus e rencontrer des amis de cultures différentes > : un Egyptien_n'st-il pas à apprendre d'un Polonais et vice-versa ? lis passent des vacances « pas comme les autres » : « c'est peradoxal de payer pour travailler », dit Didier. dix-huit ans. Il apprécie « la freternité qui neît quand on travaille tions : « il n'y a pas de rapports supérieur à inférieur. Ceux qui en savent plus aldent les autres. lis donnent la technique. A nous de voir al c'est bien a Gökhun se sent libre : « Je travaille parce que ça me plaît. Je vois oa que la main de l'homme peut faire. »

Luc sera architecta dens trois mois. Venu suivre un stage de pratique, il est revenu plusieurs fois « per plaisir ». Il a découvert l'esprit de perticipation : « Les gens prennent en charge leur habitat en fonction du terrain, du climat, du mode de vie. » Ca professionnel réfléchit avant d'observer : « Un matérieu simple, donne un résultat juste, beau naturellement, qui est à la portée de tout le monde. »

Gökhun a encore quelque chose à dire : ∢ Simon s'est approché de moi et m'a parlé de lois physiques à respecter pour construire un mur. Il y a un centre de gravité qui est une combinaison de forces, un équilibre comperable à celui d'un jeu de CLIDES, 3

On commence à comprendre le chantier et l'emprise discrète de Gignoux, maître respectueux. Ces paroles des élèves, on les a. bouche à kil, à elle. Ecoutons-les Diutôt, Lui : « Quand on mène un chantier, il faut tenir compte des motivations des participants et des intérêts du chantier. » Aussi ménage-t-il des respirations : dans la journée, chacun peut a isoler, se promener, rêver, lire ; momente d'évission : visite au pont du Gard, coup de main à une autre association de chantier, balade au village un jour de marché...

Henri Gignoux poursuit : € Certains ont un sens inné du matériau (la pierre), de son emploi, qui rejoint les lois mathé-matiques. » Et encore : « Construire avec de la pierre, c'est maîtriser des volumes avec des outils très simples : fil à plomb cordeaux. Autrefois, les volumes taient souvent utilisés pour les besoins agricoles : ouvertures, ventilation, afin que le fourrage

rural, dit-elle encore, «ce sons les maisons, mais autai les chemins, les arbres ».

Ce que les « bâtisseurs » ont trouvé à Saint-Victor-la-Coste : un village en ruine, avec du lierre. refuce des merles et rendez-vous. des chasseurs. Ce qu'ils en ons fait : un « vieux » village. Seul un ceil exercé distingue les rours remontes des vestides d'autrefois. Quand les' pierres fraichement taillées auront pris de le patine, nul ne verra la différence, et l'on admire déjà l'harmonie de ces constructions restautées. habitées per coux qui y travail lent, vivantes.

Théoricienne du groupe, Simone Gignoux souligne le modernité de cet habitat traditionnel, due à *e ses petits* espaces relationnels à la mesure de l'homme, avec un circuit de rencontres obligatoires ». La relation n'est-elle pas un besoin fondamental de l'homme ? «Le premier langage à préserver, c'est l'habitet. a Habitet sural qui eat, en fait, un habitet régional tenent compte des resecurces et des suigences locales.

Art des toits

trielles, « inadaptées comme un chapeau qui ve mai ». Il explique les avantages de la tulle canal -en terre cuite, non vemissée, fortement bombée - que l'on marie par six. « Air point de jonction entre six tuiles (quetre le ventre on l'air, deux à chevel), os met une truelle de mortier aux une Pourquoi 7 « Quand il. pleut. le. tuile se charge en eau que le mortier pompe également. L'ensemble est conflé, d'esu: » Le petit point de soudure pennet

Aucune technique industrialis n'égalera en beauté cette couforme en trapèze de le tuile donne un mouvement - et l'hiermonie de ces toitures douces en tuiles roses, de ces angles fuyants. e La personnalité de chaque village, sa couleur, d'après Henri Gignoux, vient de sables utilisés pour lier les matérisus: 3 il explique la composition du mortier : mélange de sable, de couleur, de grain différents, de fonction du dosage des composents. « Tout l'art du couvreur consiste à faire un bon scellement avec un mortier de meu-

choses à enseigner : poser un plancher, un carrelage, faire des linteaux, des allèges, un enduit, une gênoise - cas rangées de tuiles qui prolongent un toit et rejettent l'eau de pluie loin de la muraille ; il faut, en principe, une rangée par étage. Tout s'apprend à la Sabranenque : l'art de faire

* La Sabranenque (Saint-Victor-la-Coste, 30290 Landen, tâl.: (66) 50-05-05), a créé le Can-international du patrimoine rural mediterranéen pour favoriser les échanges avec l'étranger. Il existe un chantier permanent (30 F per jour) et des stages techn (8 jours : 550 F).

CONSTRUCTION EN PIERRE SECHE. - Un stage d'apprentis-sage des diverses techniques de construction en pierre sèche aura lieu à Salagon (Alpesde-Haute-Provence) du 2 au 5 septembre. Salagon, Conservatoire ethnologique de la Haute-Provence, est un ancien prieuré roman (XII-XVIº siècle) situé à

prévues les restaurations d'un escalier tournant, d'une calade et de murs d'enceinte. Le prix du stage est de 300 françs, hébergement en collectivité et repas com-

* Inscription avant le 15 août auprès de M= Christiane Carle, Alpes de Lumière, 04870 Saint-Michel-Pôbservatoire. Tél. : (92) 76-61-90 ou 75-19-93.

JOURNAL OFFICIEL-

DES ARRETÉS

· Relatif au taux de la taxe spécifique perçue sur certains produits pétroliers au profit du fonds spécial

des frais de transport des élèves et étudiants gravement handicapés.

_VIE ASSOCIATIVE ___

ne pourrisse pas. Aujourd'hui, on recherche la lumière et le soleil. » Elle, dans sa sobre jupe iongue, définit la culture curele, « C'est une façon de sentir, de marcher, de parier : la pauvosé qui n'est pas misère mais rigueur, » On montre une porte de grange en bois, rapiécée comme un linge. Le patrimoine

Lui, évocus les toitures indus-

la pierre mais, surtout, des Rent et d'eau. La résistance est vaise qualité. » . Henri Gignoux a beaucoup de

des maisons et d'y vivre.

DANNELLE TRAMARD.

4 kilomètres de Forcelquier. Sont

Sont publiés au Journal officiel DES CIRCULAIRES des lundi 6 et mardi 7 août.

• Relative à la prise

de grands travaux.

· Modifiant l'arrêté du 1= février 1974 relatif à l'hygiène du transport des denrées périssables.

• Relative à la prise en charge

• Relative à l'application du décret du 21 juillet 1982 précisant l'organisation des services des PTT pris en application de l'article 8 du décret du 10 mai 1982 et de l'article 7 du décret du 10 mai 1982 rela-tifs aux commissaires de la République de département et de région.

i Monde

. . - 4-5

一大人道中国 化二烷酸

1 1 1 4 1 1 2 20 1 1 1 E

La Contract Sept 18

WILL B GROWN AND

La compre Al

or and the fidelitation

1 6 1 4 19-3#

THE STATE OF THE REP.

TO A SERVICE SHOULD

the street of the state of the

THE PARTY OF THE PARTY OF

ाः, उद्गासम्बद्धाः क्रि

the second areas of مداد والشاحة أدادان

اطفوا المعاليطان ال

and areas and previous

in countries to the forest

Land and the Thirth was

to be trained them.

SHEELEN LINES WITH

to the tree was beautiful.

waste to be a

des progéns promit à

。"我"是一致《新·维内编码》

of the regions of

. การศั**ธระทับส**. ारा **गॅंडराजेक्ट,** सूक्रा जातरह राज्यों के देह

and distribution

化二磺胺甲基磺胺酚

THE STATE OF LANDSHIPS

CRESS METRIC

化分配 经存货间的

to blow per

The state like page.

10 10 20 10

The State of State of the state

A to be direction

in bir fie fie fienten

ः ्या कृष्टिल स्थिति

ar et E 🕸

and the Same

to far anne die

Consume age.

and About and All

Configuration of the second of

AM TO LONG W

to an angele.

Called at 45m

Server of Bull

" Cauling .

C7 2 Made

-1 +F4

 $t \to \varphi,$

5 A. 12

* satura i

1-47:23 A

The second of the second

the forest de 2.5 mar.

े - गाउँ वदगांक्षतेन्द्र, A Branch and activities of

Charles to the discontinues of

jee.

Name of the last

120

5 m 🚅

ear which is partie

THE BURNE WAS

ear war gazere.

is continue Advisors

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Committee of the

Carried Services

The second section is

The interests within the statement Control of the State $(i,j) = (j+i\varphi)^{-\frac{1}{2}} \frac{\partial}{\partial x_j} = (j+i\varphi)^{-1/2} \frac{\partial}{\partial x_j}$ Committee of the THE PERSON .. in 24.76 福 新衛 養養 1, 11 427 69 me largania is . Company of Species MARINE SHIPPING 1. A Section 2. 189 mining the charter مكنح الواليديات englan P**ale**

Armijanjia 🕬 🎮 S. Physical B. College Jeninger, wer gert. A BURELLEN RO

the lift of theme. er a arrestad 349 April Propriet C ALCOHOL VALUE NO. regime black in it artik artis - Erfebilen مؤنث جاؤها بمراي STATE SPACE THE S PATER gi simboo 750 e Acres to the فتعليه فالزامييين إدرا the in the late is market de sides 化电子电子 原基 使火

and the first agent speed 人名英格兰斯特 经帐户 त्यक्षेत्रः च्युनेकश्वः १५ के। १.१५८७७ हेन्स् क्ष्म्यक्षः । - ساد#باد المناطقة-TRANSPORT FROM DAY manifel est demande State Hills of State tropa pado tera dicer TAPE TAPE

SERVICE LANGE

refreshed to be

Parib**as càde à Merr**語 Miale américaine Becke

> BATTLE TO THE TO There were a marrie A CAP HISTORY IN the PRINTS I MARK Was day great wilds oute militäre eine to the start the o **艾尔斯斯特特尔** 斯特尔尔斯特 which had been a di from the Marketini PERSONAL PROPERTY. BUTTO THE PROPERTY. State Line and duties bette THE SECRETARIES OF 人名英格兰 機構 S. Cornering.

> facilitation for der e propinsi States of the second THE PARTY OF THE P emprime living the M. Hora F. Mar Car Partine Jane Water auf er beger ? Cartalian Mag de water for the · of I state we Carl Market SHIP IT BOKE

PACE PROPERTY.

المحاجة المحاجة

dell'interpret

- tage -et : 4 Machine 1 was The State of the armit de fficia والمتوالية والمرابعة والمرابعة Track and the state of · S Starfills Dir off the said TATELLE STEELS water with the factories The major . Amendment 一位 医二种结合 特殊 the third in \$ and in this section? ر معادي الإسام الإساد الأراد . - معادي الإسام الإساد الأراد الإساد الأراد الإساد الإساد الإساد الإساد الإساد ا · 有了一本件 李基里 4.70mm The second

turg on the Gran

CONTRACTOR OF SOME to an all Manager

- Great seein of



(A suivre.)

AFFAIRES

e qui vit

And the same

** . = .-

TORY NO. 1

was a service

Book St. Tr. 1

rain year of

25 Sec. 35

C STONE

Laboratory Control

e to the second

Agree -

 $p = p_0 - p_1 + \dots + p_n$

paties men a comment of the comment

question is a second of the second

Several of the second of the s

TO STATE OF THE PARTY.

State of the state

Service of the servic

and the second s

Market

W - 16 9 .

Sen - Fre Committee

Mr. Carry

n_{W Co}

to the fig.

- 53/ec

Ple to

THE PERSON

100

A Service Market

Art des tors

Télécom-1 est sur orbite, il lui reste à trouver des clients

2 milliards de francs.

avec les abounés.

D'abord les entreprises

la DGT mise sur le développement

de la communication d'entreprises.

Six des douze répéteurs de Télécom-1 sont réservés à ces nouveaux ser-

vices que la DGT veut offrir à ses

clients : vidéo-transmission, téléco-pie rapide, transmission numérisée à

grand débit pour les entreprises. Mais aussi, distribution de pro-

grammes TV vers les « têtes de ré-

seau » reliées ensuite par câbles

Avant le lancement, la DGT n'a

enregistré aucune commande ferme

de la part des entreprises pour l'utili-

sation de Télécom-1. « Il s'agit, ré-

pond in DGT, d'un service très nou-

veau. Il est normal que les

utilisateurs potentiels aient hésité à

s'engager tant que Télécom-i n'était

pas lancé. - Depuis samedi, quatre entreprises, Matra-Espace, Saint-

Gobain, le GANIC et la Météo na-

tionale, ont demandé leur raccorde-

ment an réseau Télécom-1. Mais il

reste beaucoup à faire pour commer-

Second problème : les frictions

possibles avec l'organisation curo-

péenne Entelsat. En principe Télécom-l ne peut offrir ses services

cialiser ces nouveaux services.

Pour amortir ses investissements.

Né sur le papier par une décision du gouverne-ment en février 1979, lancé avec succès le 4 août der-nier par Ariane-3, Télécom-1 A, premier satellite français de télécommunications, s'est placé handi matia 6 août à l'aide de son moteur d'apogée sur son orbite géostationnaire définitive à 36 000 kilomètres de la Terre. Dans la mit de lundi à mardi les panisseux soluires out été ouverts et les antennes orientões vers la Terre. Les premiers essais de trans sion commenceront dans quelques jours, la mise en route des répéteurs intervenant le 21 août. Si tout se

A quoi sert Télécom-1 ? Depuis la décision de mise en chantier du programme, un certain nombre de critiques se sont élevées. D'aucuns y ont va un caprice de la direction générale des télécommunications (DGT) et sont sceptiques sur les possibilités de rentabiliser l'opération. D'antres se demandent si Télécom-I ne fait pas double emploi avec les satellites ECS de l'organisa-tion européenne Entelstat dont la France fut un des pionniers.

Le coût total du programme Télécom-l est aujourd'hui estimé à plus de 3 milliards de francs. Selon les PTT, ce montant se décompose comme suit :

- 1,5 milliard pour le réseau au sol, qui comprend quelque cent vingt stations de réception fournies par Telspace (filiale commune de CGE et de Thomson) et les réseaux de lisisons vers les entreprises (Alcatel-Thomson et SAT). A cela s'ajoute une trentaine de stations expérimentales de vidéo-transmiss commandées à Matra et à Telspace ;

- 1 milliard de francs postr les trois satellites, dont une moitié pour la charge utile, de la responsabilité de Alcatel-Thomson, et l'autre pour la plate-forme qui est du ressort de Matra. Ce dernier groupe assure en outre la maîtrise d'œuvre de l'ensemble. Une prime, pouvant aller jusqu'à 10 % des prix de revient, sera versée aux industriels en fonction des performances de Télécom-

- 500 millions de francs pour deux Isnocments, payés à Arianespace.

Enfin, il faut compter une centaine de millions de francs pour la maintenance, c'est-à-dire le maintien du satellite sur son orbite.

Le ministère des armées prend à sa charge une partie de ces dépanses - un peu plus de 250 millions de francs - puisque deux des douze résera alors opérationnel pour une durée de sept au-nées. En mai 1985, Télécou-1 B devrait rejoindre son petit frère. Le troisième satellite du programme, dit satellite de secours, est gardé en réserve. Il ne serait hacé qu'en cas de défaillance de l'un des deux ou d'un échec lors du lancement. Ce troisième satellite constitue en quelque sorte l'assurance des PTT; une assurance qui coûte un peu plus de 150 millions de

passe aussi bien que pour Ariane-3, Télécom-1 A

péteurs (1) installés sur Télécom-1 lui sont réservés pour son système de aux entreprises que sur le territoire français. Mais techniquement sa poradio-communication Syracuse. sition lui permet de convrir une par-Quatre autres répéteurs serviront à la desserte des DOM-TOM : que tie de l'Europe. La DGT ne va-t-elle pas être tentée d'offrir aux grands groupes français des liaisons avec leurs filiales allemandes, italiennes, ce soit pour les liaisons téléphoniques on les transmissions TV. Ac-tuellement le trafic passe par les samarchant ainsi sur les plates-bandes tellites internationaux notamment ceux de l'organisation Intelsat sur lesquels les PTT losent des circuits. d'Eutelsat, dont les deux satellites ECS couvrent l'Europe et visent aussi le marché de la communica-

Grâce à Télécom-1, la DGT espère tion d'entreprises ? réaliser outre un gain de devises, un transfert de recettes à son profit. Il En principe, les PTT et Eutelsat se sont mis d'accord : toute liaison de France vers l'Europe transitera représenterait sur sept ans 700 mil-lions de francs. Ainsi le coût réel de Télécom-I serait-il ramené à environ par Eutelsat, qui pourrait louer ellemême des circuits sur Télécom-1 en cas de besoin. La DGT estime donc que « les deux satellites sont complémentaires ». Reste qu'au sein d'Eutelsat certains n'ont pas yn d'un ures bon œil le principe même du programme Télécom-1.

A la vérité, ce projet procède, pour une large part, d'une volonté politique de la part de Paris. A Kourou, M. Mexandeau, ministre délégué des PTT, a expliqué qu'il témoi-gnait de la « volonté des PTT de ne pas être de simples tireurs de câbles qui s'arrêtent à la porte des entreprises. Télécom i nous permet d'al-ler au-delà. Il ouvre un marché considérable de services et de terminaux et prend place dans la confrontation qui va nous opposer avec ceux des concurrents qui remontent des terminaux vers les réseaux, iBM en particulier ».

M. Mexandeau s'inquiète des proets qui - améneraient, au travers de la dérégulation, une véritable déstabilisation de l'ensemble européen ». Il y a en le projet luxembourgeois Coronet, qui a aujourd'hui du plomb 'dans l'aile. Mais pour le ministre « le danger resurgira ailleurs ». Pour y faire face il est nécessaire an-delà du satellite franco-allemand de télédisfusion TDF-1, « d'aller vite dans le sens d'une collaboration européenne ». Il suffirait que « la Grande-Brétagne rejoigne l'alliance franco-allemande déjà bien engagée pour que le pôle électronique euro-péen prenne une réelle consis-

Pour commercialiser ces pouveaux services aux entreprises, pour s'adapter aux évolutions de la technologie et du marché, M. Mexandesu recomaît qu'il faut « s'interro-ger sur l'adéquation entre les structures des PTT et de la DGT et les rôles nouveaux qu'elles vont de-voir jouer ». Les réflexions sur un changement des statuts de la DGT ont donc commencé (le Monde du 7 août).

Une tranformation de la DGT en une entreprise industrielle et commerciale pourrait être une réponse an phénomène de la dérégulation. Elle donnerait à la DGT plus de souplesse et de dynamisme pour résister aux offensives des groupes américains qui cherchent à s'implanter sur le marché européen de la communication. Une telle transformation ne se fera pas sans mal, et sans résistance, à l'intérieur même des

Télécom-1 avec ses prolongements et ses problèmes est au cœur de l'avenir des PTT dont la transformation constituera un test de la volonté de modernisation du gouvernement. Car moderniser la France ce n'est pas seulement robotiser les usines, voire lancer des satellites, c'est aussi savoir faire évoluer les structures et les mentalités.

J.-M. QUATREPOINT.

COURS DU JOUR

fin de matinée par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

 SE-U....
 11
 5/8
 12
 11
 3/8
 11
 3/4
 11
 3/8
 11
 7/8
 11
 7/8
 12
 1/4

 DM
 5
 5
 3/8
 5
 1/4
 5
 5/8
 5
 7/16
 5
 13/16
 6
 1/16
 6
 7/16
 6
 1/16
 6
 7/16
 6
 1/16
 6
 7/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 6
 9/16
 6
 1/16
 1
 1/16
 1
 1/16
 1
 1/16
 1
 1/16
 1
 1/16
 1
 1/16
 1
 1/16
 1
 1/16
 1
 1
 1/16
 1
 1
 1/16
 1
 1/16
 1
 1
 1/16
 1
 1
 1/16
 1
 1/16
 1
 1/16
 <td

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

UNI MOIS DELEX MOIS

+ bas + hant Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

\$3.8936 \$3.8916 - 38 - 48 - 55 - 75 - 118 - 218 6,7953 6,7922 - 78 - 93 - 135 - 166 - 322 - 418 3,6699 3,6476 + 173 + 164 + 322 + 369 + 1052 + 1081

SE-U.

Yesr (100) ...

Le sursaut de Jaguar

Londres. - La privatisation de Jaguar qui vient de soulever l'enthousiasme débordant des investisseurs ne pouvait s'annoncer sous de meilleurs auspices.
Quelques jours auparavant, le
29 juillet, une Jaguar venait de
gagner pour la première fois les
Vingt-Quatre heures de Spa-Francorchamps, la plus grande épreuve d'endurance pour les voi-tures de série. Un mois plus tôt et dix-sept ans après la demière de ses cinq victoires au Mans le marque au fauve rugissant avait aligné deux nouveaux prototypes sur le circuit de la Sarthe, une participation qui laisse présener pour les années à venir, une offensive d'anvergure sur ce ter-rain où Jaguer est entré dans la

Le renouveau de la firme a été souligné au demeurant par le spectacle insolite donné la semaine dernière par les membres du club très fermé des possesseurs de Jaguar. Ces «gentle mena, collectionneurs forcenés et amoureux de noble mécanique, ont défilé dans les rues de la City, aux heures chaudes du marché boursier, au volant de ces inou-bilables bolides à l'élégance toujours incomparable que sont les modèles C et D, caux-là mêmes qui dans les années 50, ont régné aur les Hunaudières. Fanatiques, certes, mais aussi hommes d'affaires avises, ils ont montré dans la plus parfeite harmonie laur passion et leur sens du profit. brandissant fièrement les formutaires d'achat des actions de la ciété, documents que l'on était littéralement en train de s'arra-cher (le Monde daté 5-6 août).

Satisfaction pour Man Thatcher

Certe marifestation était hautement symbolique car le délecte-ble vrombissement du « six cylindres en ligne » a vraiment ébranté les colonnes de ce forum de la finance internationale. Dans une mêlée furieuse, trois cent mille dossiers ont été disposés et les employés de la benque chargés de la vente ont dû passer tout le week-and à quatre pattes pour trier le contenu des cents sacs poetaux répendus sur la moquette de leur bureau. La City a connu pour Jeguer un coup de folie qui, selon les oracles, pourrait se traduire par un coup de bourse.

Cette ruée a contribué à provoquer un regain de confiance sur la place de Londres où l'on se remet à paine d'une chute générale des grand groupe financier ou indus- de 28 467 vébicules.

De notre correspondant

cours en juillet, en partie dûe au sement de la livre et à la révélation de quelques mécomptes de l'économie du pays, alors que l'agitation sociale s'amplifiait soudain - la grève des dockers s'ajoutant à celle des mineurs. La bousculade pour Jaguar a radonné aussi confiance au gouvernement de Mm That-cher qui, récemment, pour d'autres opérations de dénations lisation, n'avait pas rencontré, tant s'en feut, un pereil engoue-ment (le Monde du 4 juillet).

Le principal intérêt des investisseurs porte évidemment sur les perspectives qu'offre une entre-prise en pleine expansion, réputacar voici seulement trois ans Jaguar, à la suite d'un long déclin, enregistrait encore des pertes considérables : soixantedix-neuf millions de livres durant l'exercice 1980-1981, plus du quert du capital aujourd'hui cédé

per l'Etat.

Animée par un nouveau directeur général, M. John Egan, la société a effectué un rapide et spectaculaire redressement en quelques mois : 9,6 millions de bénéfices dès 1982, 50 millions l'an dernier et peut-être le double cette année (43 millions durant le premier trimestre). Après avoir supprimé le tiers de ses emplois l'usine de Coventry réembauche maintenant alors que la probluction (1) ne parvient pas à satisfaire la demande, surtout à l'exportation, qui représente les deux tiers des ventes et a aug-menté de 56 % en 1983.

C'est aux Etata-Unis que se trouve l'explication assentielle du sursaut de Jaguar. En raison notamment d'un taux de chance très favorable une Jaguar sut aux Etets-Unis.

Le succès est tel aux Etate-Linis que ce fleuron de l'industrie automobile britannique a bien failili changer de nationalité. A l'annonce de la privatisation de Jaguar, Ford et General Motors se sont mis sur les rangs. Mais le gouvernament de Mirne Thatcher, sous la pression de nombreux Britanniques indignés, a préféré la cotation en bourse pour conserver au Royaume ce joyeu de la couronne, tout en le confiant au secteur privé.

Des mesures ont été prises

triel et, autant que possible, empêcher qu'une majorité des actions ne soient acquises par des investisseurs étrangers. Cela n'a cependant pas découragé de nombreux Américains qui se sont empressés de demander à leur banque des documents concer-nant la vente. Même précipitation en Allemagne où Jaguar vient de créer une filiale.

Surmonter les handicaps

Tout paraît sourire à Jaguar et à ses nouveaux actionnaires. L'avenir semble assuré et l'on attend avec impatience la sortie prochaine d'un nouveau modèle la XJ40, qui devrait se substituer aux berlines XJ6 et 12. Mais, sur ce sujet comme sur d'autres, certains observateurs se montrent relativement sceptiques. Ils relèvent que la mise au point de la XJ40 aurait été problématique et ils soulignent qu'il est toujours risqué de remplacer des modèles à succès. Le handicap de Jaguar est en outre d'avoir une gamme très réduite par rapport à ses concurrents, ce qui rend la firme britannique plus sensible aux aléas d'un marché limité comme l'est celui de la voiture de luxe.

Mercedes et BMW, qui ont une production largement diversifiés l'une, motos pour l'autre), paraissent mieux armés, d'autant que les deux marques allemandes avec respectivement la 190 et la série 3 - viennent d'assayer d'étendre leur clientèle en proposant des voitures moins oné

De plus, une commission parlementaire a émis des réserves sur la vente de Jaguar en indiquant ainsi le groupe British-Leyland de son élément le plus profitable, ce redressement en cours d'Austin-Rover. Cette critique s'ajoute à celle de la fixation du prix des actions qui, de l'avis général, a été sous-évalué comme tend à le prouver la ruée des acquéreurs et leur prévision d'une montée rapide des cours. Ce n'est qu'en fin de semaine, avec le début de la cotation et au cours des mois suivants, après les premières transactions, que l'on saura qui s'est vraiment taillé la part du

FRANCIS CORNU.

(1) La prod

Paribas cède à Merrill Lynch sa filiale américaine Becker-Paribas

Le groupe financier Paribas, qui Mais la crise sévère qui frappe détenait depuis mars 1983 le actuellement l'ensemble du système contrôle de la banque d'affaires bancaire américain et, tout particuaméricaine Becker-Paribas — dont il venait de prendre la totalité du capital en mai dernier, — va céder cette investment bank à la société Merrill Lynch and Co, première firme de courtage aux États-Unis. Aux termes d'un accord signé le 6 août à New-York. Paribas International, qui détient la totalité de Becker-Paribas (au même titre que les par-Paribas (au mêms titre que les par-ticipations bancaires du groupe à l'étranger), va émettre au bénéfice de Merrill Lynch 3,15 millions d'actions Becker-Paribas (déduction faite des 315 000 actions détenues par certains employés), en échange de quoi le groupe Paribas détiendra une participation de 3,3 m dans Merrill Lynch, au travers de 3,5 mil-lions d'actions de cette demière, lions d'actions de cette dernière, dont il deviendra alors l'actionnaire le plus important bien que très mino-

En présentant cette opération, qui porte sur quelque 100 millions de dollars, le président de Paribas, M. Jean-Yves Haberer, a déclaré à New-York que la décision d'intégrer Becker-Paribas à Merrill Lynch avait été prise « après un examen auentif de la situation sur le mar-ché américain des capitaux et du rôle que nous devions y jouer ». Se félicitant de cet accord, « qui félicitant de cet accord, « qui devrait permettre à nos cadres d'exercer leur talent dans la plus grande firme de Wall Street ». M. Haberer a précisé qu'il devrait aussi permettre « d'accélérer ultérieurement la possibilité d'une copération internationale » entre les deux partenaires. De son côté, le président de Merrill Lynch, M. Roger E. Birk, a mis l'accent » sur le renforcement de nos activités », ajoutant qu'il envisageait « d'en avoir d'autres dans le cadre · d'en avoir d'autres dans le cadre

de cette association ». Bien qu'il s'en défende le groupe Paribas a donc sensiblement modifié sa stratégie aux Etats-Unis. Celle-ci avait conduit, dans un premier temps, les dirigeants de la rue d'Antin, à renforcer leur participation dans Becker insqu'à s'en assurer le contrôle, puis la totalité du capital dans le cadre d'une opération de renforcement des fonds propres de cet établissement, portés alors de 220 à 300 millions de dollars. Le fait de posséder la dixière investment bank américaine était considéré chez Parlies comme un atout important pour sa clientèle internationale à l'égard des marchés américains ou la firme est, notamment, le numéro un sur le marché du « commercial l'ex-filiale new-yorkaise de Paribas.

SERGE MARTI. paper a (effets commerciaux).

lièrement, les banques commerciales allait obliger Paribas a choisir entre un recentrage de Becker spécialisé sur les marchés monétaire et boursier eméricain sur ses points forts et la recherche d'un partenaire plus puissant susceptible de mieux résis-ter aux aléas. C'est cette seconde solution qui a été préférée au béné-fice de Merrill Lynch avec laquelle Paribes entretient déjà des relations étroites puisque les deux établisse-ments sont associés au sein de Sun Hung Kai, un important ensemble financier établi à Hong-Kong, dont ils détienment plus de 50 %.

« Certes, nous n'avons plus l'outil d'intervention à 100 % que nous possédions, mais Paribas conserve toutes ses capacités, renforcées par l'adossement à Merrill Lynch, sans avoir pour auant à supporter les problèmes que pouvait poser Bec-ker », explique-t-on à Paris au siège de la banque. Becker Paribas, qui possède actuellement une vingtaine d'implantations sur le sol américain, emploie 2 300 personnes dans le monde. Présidée depuis mai 1983 ral de la Compagnie financière Paribas, cette banque d'investisse-ment affichait 9 milliards de dollers de total de bilan à la fin 1983. Sa situation financière, légèrement déficitaire en 1982, avait été posi-tive l'année suivante, affirment ses

Coté en Bourse alors que Becker Paribas ne l'était pas, la société Merrill Lynch dispose de plus de 25 milliards de dollars d'actifs. Confronté à de mauvais résultats au cours du deuxième trimestre 1984 (une perte de 32,8 millions de dol-lars contre un bénéfice de 112 mil-lions pour la même période de l'exer-cice précédent), le premier « broker » américain procède actuellement à une réduction de ses effectifs (environ 40 000 personnes dans 500 bureaux), qui devrait porter sur 2 500 emplois.

A ce sujet, il est précisé que Merrili Lynch, qui reprend la totalité des activités de Becker (financement des entreprises, activités sur le marché obligataire et sur les effets commerciaux...) et du personnel, devrait participer à la création d'une société commune avec certains cadres de cette dernière, afin de

SERGE MARTI.

ENERGIE

AVANT LA FIN DE L'ANNEE

La France livrera 260 kilos de plutonium au Japon

cette année, un chargement de plu-tonium d'environ 260 kilogrammes provenant de l'usine de retraitement des combustibles irradiés de la Hague (Manche). Ces matières fissiles produites à partir de retraite-ment de combustibles nucléaires américains irradiés dans les centrales nucléaires civiles japonaises devraient servir à alimenter en combustible le réacteur Fugen (165 mégawatts) implanté sur la côte ouest du Japon. Leur livraison par batean devrait ainsi permettre de compléter les approvisionne-ments en plutonium déjà produits par la petite usine de retraitement japonaise de Tokai-Mura, à la construction de laquelle les ingé-nieurs français ont apporté leur

Cette affaire fait grand bruit en raison de l'opposition récente de cinq sénateurs et de dix représen-tants démocrates américains qui avaient demandé au président Rea-(1) Appareil qui reçoit le signal de-puis la Terre, l'amplifie et le récapédie vers le destinataire.

SEK MOIS

« une cible tentante pour des terro-ristes ou des pays hostiles » désireux d'en faire un mauvais usage. Difficile car le plutonium qui sera livré par la France est loin d'avoir la d'engins nucléaires à vocation militaire. En effet, il contient environ vingt pour cent d'une variété particulière de plutonium - le 240, - peu prisée des militaires pour leurs engins car il - empoisonne » le plutonium 239, plus recherché.

Quoi qu'il en soit, le problème du transport de ces matières nucléaires est loin d'être une chose simple si l'on en juge par les dix-huit mois de réacteurs surgénérateurs allemands.

Le Japon recovra, avant le fin de matières nucléaires ne constituent discussion qui ont été nécessaires pour définir le moyen de transport le plus adapté à cette livraison. Finalement, après avoir envisagé l'avion, les responsables se sont orientes vers le bateau, comme cela se fait déià pour le transport, via le canal de Panama, des combustibles irradiés dans les centrales japonaises et des-tinés à être retraités à l'usine de la Hague. Ils prévoient d'ailleurs, tout au long du voyage, de jouer les chiens de garde comme cela se pratique déjà lors du transport - par voie terrestre - de plutonium à destina-tion de la République fédérale

ETRANGER

Aux Etats-Unis

LE DÉFICIT COMMERCIAL A DÉPASSÉ

26 MILLIARDS DE DOLLARS AU SECOND TRIMESTRE

Le déficit commercial des Etats-Unis a arteint le niveau record de 26,3 milliards de dollars au second trimestre, a annoncé lundi 6 août le département du commerce. Au promier trimestre, le déficit avait été de 25,6 milliards de dollars. Le mauvais résultat du second trimestre est dû principalement à une hausse de 7 % des importations de pétrole, a précisé le département du commerer:

Selon le secrétaire d'Etat au commerce, le déficit de la balance des devrait doubler en 1984. Le déficit un niveau élevé. Les prix de détail commercial pourrait atteindre cette année plus de 103 milliards de dol- 2,5 % en 1984 comme en 1985. ~ lars. - (AP-Agefi).

En RFA

LA CROISSANCE NE SERAIT QUE DE 2,5 % EN 1984

Le ministre des finances d'Alle-magne fédérale, M. Gerhard Stol-tenberg, a indiqué qu'il avait révisé en baisse la prévision du taux de croissance de la RFA pour 1984; celle-ci serait de 2,5 % au lieu de 3 à 3,5 % initialement prévu. Dans une interview accordée au journal dominical Welt am Sonntag, il a ajouté qu'en conséquence le chômage - ne diminuerait pas de deux cent mille personnes, mais au mieux de quelques dizaines de milliers seulement ..

A Munich, l'institut de recherche économique IFD, dans son rapport mensuel, indique que la croissance devrait se ralentir au rythme de 2 % en 1985, après 2,5 % en 1984. L'institut, qui s'attend à un réalignement des parités au sein du système monétaire européen, au premier semestre opérations courantes, qui a été de | de 1985, pense également que le 41.6 milliards de dollars en 1983, taux de chômage se maintiendra à ne devraient augmenter que de (AFP-Agefi.)

« Chaque pays doit pouvoir décider de la politique qu'il entend mener »

déclare M. Jean-Michel Baylet

De notre envoyé spécial

Mexico. - La conférence internationale sur la population va-t-elle déraper dans les polémiques de politique générale, comme celles qui agitent généralement les organismes des Nations unies ? C'est une des principales questions que l'on se tionales ». posait lors de son ouverture.

Troisième orateur de la journée, le chef de la délégation française, M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures remplaçant Mex Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité, a jugé nécessaire de lancer une sorte de mise en garde, estimant que la conférence devrait se concentrer sur ses préoccupations essentielles, c'est-à-dire les questions de population, plutôt que de s'étendre sur des problèmes, comme le désarmement ou le choix des formes d'organisation économique importants certes, mais qui devraient être traités dans d'autres réunions des Nations unies.

En effet, l'URSS, lors des réunions préparatoires, a insisté pour faire insérer dans les conclusions de la conférence l'affirmation que - les problèmes de population et ceux du développement économique et

TRANSPORTS

Compagnie générale maritime

(CGM) vient d'être approuvé par

les pouvoirs publics. Il prévoit

notamment une - contraction - de

la flotte (trois ou quatre navires sur

un total actuel de cinquante, sauf si

l'adaptation aux conditions du mar-

ché nécessite de nouvelles unités qui

seraient acquises d'occasion, plutôt

que neuves), et la réduction de qua-

tre cents emplois, - sans licencie-

ments secs », mais par des départs

en retraite et en préretraite, sur un

La CGM qui avait demandé au

gouvernement une aide de 1.6 mil-

liard de francs en quatre ans. . y

compris le coût social des réduc-

tions d'effectifs -, devrait recevoir

dans un premier temps 700 millions

Ce plan doit permettre selon M. Claude Abraham, président-directeur général, de rétablir l'équi-

libre des comptes: en 1983, les

pertes consolidées ont été ramenées

total de cinq mille personnes.

de francs en deux ans.

social - ne peuvent être résolus que propos des migrations et des déplapar la paix et le désarmement, et que les gouvernements devraient donner « la plus haute priorité à l'amélioration des relations interna-

Ouant aux Américains, à la veille de l'ouverture de la conférence, ils ont réaffirmé que pour eux le meilleur moven de réaliser l'équilibre entre la croissance de la population et les ressources résidait pour de nombreux pays dans un changement de politique économique. - Les nations qui ont adopté l'économie de marché sous sa forme la plus libre - ont montré - la plus grande capacité à faire face à la croissance démographique et à assurer un niveau de vie plus élevé à leurs citoyens -, a notamment déciaré au cours d'une conférence de presse M. James Buckley, actuel président de Radio-Europe libre, ancien soussecrétaire d'Etat en 1981-1982, qui dirige aujourd'hui la délégation

On pourrait y ajouter l'intervention de la reine de Jordanie, qui, à l'ouverture de la conférence, à

à 510 millions de francs, contre

750 millions en 1982, tandis que le

niveau d'endettement baissait de

qui veut néanmoins rester prudent,

ces résultats devraient continuer à

s'améliorer, car « le marché est rela-

tivement meilleur qu'en 1983 - et la

sermeté du dollar apparaît comme

un petit avantage, notamment sur la

desserte maritime de l'Atlantique

- Il reste cependant, selon lui, un

problème majeur .. celui que

connaissent tous les armements

européens dans un contexte préoccu-

pant de crise des transports mari-

times. L'armement national, estime-

t-il, porte le « poids du passé » et

CGM doit supporter actuellement quelque 350 à 400 millions de francs de charges financières par an.

Pour 1984, indique M. Abraham,

cements de populations, a vivement attaqué la politique israélienne d'implantation dans les territoires

L'assurance d'un libre choix

Pour sa part, M. Baylet a défimi trois axes pour une politique de la population. D'abord - chaque pays doit pouvoir décider en toute indépendance de la politique qu'il entend mener dans le domaine de la population », expression d'une certaine réticence à établir de grands objectifs valables pour tous les pays. La France reproche aussi à certains de trop insister sur le planning familial comme solution universelle aux problèmes de population. En revanche, M. Baylet a prôné la coopération dans le domaine de la population ; enfin il a insisté sur la nécessité d'. assurer le libre choix des couples qui doivent pouvoir décider du nombre et de l'espacement des naissances qu'ils souhaitent ».

Ces propositions traduisent les préoccupations françaises. En fait,

400 EMPLOIS MENACES

A LA SODETEG

SELON LES SYNDICATS

menaces au groupe Sodeteg, selon les syndicats. Filiale du groupe

Thomson, spécialisée dans l'ingénie-

rie, Sodeteg souffre des difficultés

de ce secteur dues à la baisse des

grands contrats des pays en dévelop-pement et aux difficultés de paie-

ments des contrats signés il y a trois

ou quatre ans. Avec 2 620 salariés,

un chiffre d'affaires de 1,963 mil-

liard de francs. Sodeteg a subi en

1983 des pertes de 210 millions de

Ouatre cents emplois sont

SOCIAL

la France ne conteste pas le droit des Etats à intervenir en matière démographique, mais désire qu'un évite les méthodes coercitives au nom de l'eugénisme. D'autre part, Paris souhaite une collaboration des pays de la Communauté européenne en matière de famille et de natalité. afin de revenir autant que possible au niveau de renouvellement des générations, qui n'est plus assuré, même en France. Or, cette proposition se heurte précisément à une certaine résistance du côté des Anglais

GUY HERZLICH.

De 1974 à 1983

ou des Néerlandais notamment, qui

estiment qu'il s'agit d'affaire privée

dont l'Etat n'a pas à se mêler.

LA PRODUCTION ALIMEN-TAIRE PAR HABITANT DES PAYS DU TIERS-MONDE A AUGMENTÉ DE 1,3 % PAR AN EN MOYENNE

Vienne. - Les pays en développement ont accru leur production agricole, de façon - remarquable », ces dix dernières années mais out néanmoins dû importer 55 milliards de dollars en moyenne par an de produits alimentaires, a indiqué hindi 6 août à Vienne un haut responsable de la FAO.

Dans l'ensemble des pays en développement, la production alimentaire par habitant a augmenté entre 1974 et 1983 de quelque 1,3 % per an en moyenne, ce qui constitue un résultat - remarquable -, selon l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture,

Devant la conférence de l'ONU pour le développement industriel, le directeur général de la FAO, M. Edouard Saouma, a souligné toutefois que le tiers-monde avait du au cours de cette période importer 45 % de plus de produits alimentaires

au il n'en a exporté. M. Saouma a précisé que la plupart des pays en développement d'Asie, d'Amérique latine et du Proche-Orient avaient - beaucoup -amélioré leurs disponibilités alimentaires. En revanche, la production alimentaire par habitant a diminué et demeure - insuffisante en Afrique, région du monde où la croissance démographique est la plus rapide (3 % par an, soit un dou-blement d'ici vingt-cinq ans). — (AFP.)

Assicurazioni Generali GENERALI

Compte-rendu 1983

(en milliers de dollars U.S.)	1983	198
Primes brutes	1.373.660	1.161.534
Primes cédées	-238,717	-198.491
Primes nettes	1.134.943	963.043
Revenus nets des placements	247.599	197.530
Interêts techniques servis à la Branche Vie	-112.582	-87.353
Revenus nets disponibles	135.017	114.197
Résultat de la gestion technique	-87.191	-75.786
Profits et charges diverses	8.006	3.850
Résultat des activités ordinaires	55.832	12.261
Profits sur cessions de titres et d'immeubles	37.162	15.687
Apport à -Generali Leben- Francfort	_	5.578
Moins-values sur dépréciation de titres	-5.473	-11.757
Affectation à la réserve pour		
plus-values réalisées à réinvestit	-20.722	-4.211
Impús	-28.766	-16-153
Résultat des matres produits et charges	-17.799	- 10.858
Bénéfice de l'exercice	38.033	31,463
Par action (dollars):		:
Bénéfice (A)	0,304	0.251
Dividende (B)	0,195	0,163
B/A (pour cent)	64	65

- Le total des primes émises en 1983 s'élève a 1.373,7 millions de dollars, dont 391,0 millions pour la Branche Vie et 982,7 millions pour les Branches
- Le bénéfice de l'exercice est de 38.0 millions de dollars, soit une a mentation de 21.1% par rapport à l'exercice précédent.
- 9.9 millions de dollars, prélevés du bénéfice, out été affectés à la «réserve spéciale pour l'achat mentuel d'actions propres-. Lors de l'établissement du bilan 63,2 millions de dollars ont été affectés aux réserves spécules. Cette romme se ventile aussi: 25.4 millions en provenunce de reevaluations, 17.1 millions en provenance des ajustements des changes. 20,7 millions en provenance de profits sur la vente d'immessbles.
- Les revenus nets des placements unt atteint 247,6 millions de dollars suit une augmentation de 25.3%, le taux moyen de rendement s'est élevé à 8.6% (8,1% en 1982): les profits réalisés ont atteint 16,5 millions sur les ventes de titres. 20.7 millions sur la vente d'immembles.
- Le résultat de la gestion technique présente un déficit de 87,2 milhons de dollars. Il était de 75,8 millions en 1982.
- Le total des placements est de 3.019,5 millions de dollars son une aug-
- Le patrimoiné net, y compris le bénéfice de l'exercice, a atteint 563,0, millions de dollars soit une augmentation de 59,9 millions par rapport à. l'exercice précédent. La marge de solvabilité des Branches Dommages est de 259.1 millions de dollars soit un excédent de 132,3 millions par rapport au besoin résultant de l'application du système de calcul base sur les prisses.
- Le dividende par action est de 0.195 dollars: la distribution s'appliquant sur un nombre d'actions quatre lois supérieur, après le fractionne effectué en 1983, l'augmentation effective du dividende par appart a 1982 esi de 18.2° ».

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE spécialement destinée à ses lecteurs

résident à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The same of the control of the contr **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

Le plan de redressement

de la Compagnie générale maritime

est approuvé par les pouvoirs publics

Nord.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

. Description of the term of the comment of the residence of the second of the second of the second of the second

CNT - Obligations 14,50 % - 1984

Les intérêts courus du 17 août 1983 au 16 août 1984 seront payables à partir du 16 août 1984 à raison de 652,50 F par titre de 5 000 F nominal contre détachement du coupon nº l après retenue à la source donnant droit à un avoir fis-

En cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 108,70 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations fami-liales), soit un net de 509,55 F.

A compter de la même date, les obliations comprises dans la série de nu-néros 223 272 à 269 273 sortis an tirage au sort du 19 juin 1984 cesseront de por-ter intérêt et seront remboursables à 5 000 F, coupon nº 2 au 16 août 1985 atLe paiement des coupons et le rem-boursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables di-rects du Trésor (trésorerie générale, recettes des finances et perceptions), au-près des bureaux de poste, de la Caisse près des bureaux de pusie, de la Cassa-des dépôts et consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp, Paris-7-, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habi-

Il est rappelé : d'une part, que les intérêts concer-nant les titres nominatifs seront règlés directement aux titulaires par le CNT;

— d'antre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la CNT dès réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés.

(Publicité)

APPEL D'OFFRES

ter leurs soumissions pour la construction d'un pétrolier de 1 000 tonnes de jauge brute et d'un autre de 5 000 tonnes de jauge brute pour la société pétrolière nationale : SONANGOL U.E.E., LUANDA, R.P. ANGOLA.

Pour les spécifications veuillez contacter : AFRICAN SERVICES DK APS 1. FREDERIKSGADE 1265 COPENHAGEN K, Télex 27117 AXSER DK.

Les soumissions doivent être envoyées MSSRS. SONANGOL U.E.E.

C/O: AFRICAN SERVICES DK APS 1, FREDERIKSGADE, 1265 COPENHAGEN K.

Date de ciôture pour la prés le 1ª août 1984.

Au début du mois de septembre devrait se réunir un comité central d'entreprise au cours duquel devrait être présenté, selon les syndicats, un

plan de restructuration du groupe.

La fermeture de l'usine de Vau-

dreuil (Eure) employant 130 per-sonnes serait annoncée à cette occa-

continue de payer pour le « plan de relance des années 1974-1976 ». A cette époque, a-t-il rappelé, une dou-zaine de navires ont été achetés et la Faits et chiffres

> Les livraisons de pétrole à l'Afrique du Sud. — - Shell International dément catégoriquement avoir reçu près de 200 millions de dollars de l'Afrique du Sud à titre d' - encouragements secrets - pour fournir du pétrole brut à ce pays. Shell a toujours observé les interdictions qui peuvent concerner la fourniture du brut. a déclaré, lundi 6 août, la compagnie dans un communiqué. Shell répond ainsi à un article paru, dimanche 5 août, dans l'hebdomadaire britannique l'Observer. Chiffres et détails à l'appui, le journal précisait que selon un rapport gouvernemental sudafricain l'Afrique du Sud offrirait 8 dollars de plus par baril de brut pour • inciter • les compagnies à lui fournir du pétrole. Shell aurait été le principal bénéficiaire de ce marché. L'hebdomadaire rapporte que la compagnie aurait transporté dixsept chargements de pétrole en 1980, dont plus d'un tiers provien-drait d'Oman, lequel applique, officiellement, l'embargo envers l'Afrique du Sud. – (AFP.)

Social

 La CGT souhaite une aide pour la rentrée scolaire des enfants de chômeurs.
 Le Comité national CGT de lutte et de défense des chômears réclame une aide exception-nelle pour les familles de chômeurs les plus démunies, pour assurer la rentrée scolaire de leurs enfants. Soulignant l'a inégalité devant l'école des enfants de chômeurs •, la CGT suggère le versement d'une al-location de 465 F par enfant dans le primaire, de 1 240 F par collégien et de 1 550 F par élève de LEP ou de lycée. Pour financer cette aide ex-ceptionnelle, la CGT propose d'utili-ser les 7 milliards d'excédent de la branche « famille » de la Sécurité

prix de détail ont augmenté de 0.2 % en juillet selon l'indice publié par la CGT. Sur les sept premiers mois de l'année, l'augmentation est de 5,7 %. Elle est de 12,2 % par rapport à juil-let 1983.

Emprunt Groupé de Collectivités Locales d'Ile-de-France

510 millions de F. - 6 Août 1984

13,90%

Émission de 102.000 obligations de 5.000 F.

Prix d'émission : le pair. Jouissance, reglement : 20août 1984. Durée de l'emprunt : 10 ans. Amortissement: 10 annuités constantes (demi-tirage, demi-rachat).

Taux de rendement actuariel brut : 13,90%

cription dans les Hanques, chez les Comptables du Trésor, dans les Eureaux de Poste et les Calsors d'Épargue, Les intérêts de ces titres figurent parmi les revenus ouvrant droit à l'abattement de 5.000 F par au. Une note d'information (visa C.O.B. n° 81.211 du J.(8.84) peut être obtenue sans frais auprès de la C.A.E.C.L. 56, rue de Lille - 75556 PARIS, et des établissements chargés du placement.



Avec le concours de la 🖎 🖼 🕏

صكنامن الأصل

MARCHÉS FINA

.....

. . . 2. 12.00 45

Lagran Constitution

4,4,44,908.

and the state of t

growing the property of the

化四氯化甲基甲烷基磺胺基

Sec. 25 19 18 3

化双环烷烷烷 頭帽

Thee Shirts

OF DENS

1924

F 3 + 34

to the sales were

and the second second

· make tr. grafie the strike a mes 1513 1317 1270

The second second का प्रतिकास विश्व स्थ N. Car 25 days.

1-1 A TO

LA VIE DES SOCIÉT

医红色皮肤 医腹膜 多种体 Sections of the Language Sugar And was a fact to be a first Man up of least فهالغ فوفيدة والأرارة فيكرون ands in the same a ruminar i 🖨 ungum Taragon, see a F. Mark Tim Market Linear St. market a second DETERMINED OF

AND A CORNER SHARE BYES AND Safe Red per complete ALL IN PROPERTY WAY

MONE TABLE

AT A TONYO PERSON NO. 10 345.46 · 242.74 · 5

• LE MONDE - Mercredi 8 août 1984 - Page 19 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 7 AOUT Kida -**VALEURS** VALEURS VALEURS Cours. préc. Cours pric. **VALEURS** VALEURS PARIS NEW-YORK Ventes bénéficienes

Inévitable. Après avoir monté comme un fon au cours de la semaine précédente en faisant immber deux records au passage (record factivité journalière avec 236 milhous de titres vendredi, record de hansse hebdomadaire : + 87,46 points). Wall Street a décienché, lundi, une immense vague de ventes bénéficiaires. Mais avant de fléchir sous la charge, le marché a encore démontré qu'il n'avait rien perdu de son énergie. A mi-parcours, le Dow avait encore progressé de 28 points. Par la suite, il allait recéder tout le terrain gaggé et. à la clôture, s'inscrivait à 1 202,95 (+ 0.88 point). Ce sont essentiellement les filme Chips qui out encaissé le choc. De fait, le bilen général de la journée a, de nouveau, été excellent. Sur 2 057 valeurs traitées. 1 086 ont progressé, 674 ont beissé et 297 n'ont pes varié. Une activité frénétique a continué de réguer, et 203,05 millions de titres (deuxième record historique) ont été échangés, contre 236,57 millions.

Le facteur technique a douc hergement donnié. Les analystes faisaient remarquer à ce sujet qu'une guerre de tranchées opposaient les grands investisseurs détenteurs de capitaux en quête de placement à ceux de leurs collègues qui avaient remarquer à cet de leurs collègues qui avaient remarquer à contraits d'investisseurents et commençaient à vendre.

Cependant, le marché a quand même été donché par la remontée des toux des Fededonché par la remontée des toux des Fededonchés par la remontée d 400 400 31 00 351 00 350 350 1230 111 50 105 Sarv. Equip. Véh. Sidi Seonal Seonal Alemai Seona 25 50 2 567 Except Maute
European
Europe Accumel
Europe Accumel
Europe Accumel
Europe Accumel
Europe
France
Fran 31 SECOND MARCHÉ 7 août 2 552 0 05B 71 288 496 1760 517 196 25 25 4 50 4 39 80 36 50 a Net repli 9250 116 50 520 217 307 1500 765 1510 Décidément, ce n'est pas encore pour cette fois... > Un tantinet décus par le comportement de Wall Street lundi soir (vois par ailleurs), les boursiers partiens estiment, à l'instar de ce qui s'était déjà passé en mars dernier, que New-York est sans doute retombé pour quelque temps, après le vigoureux bond en avant effectué la semaine précédente, en l'espace des trois dernières séances. 222 308 1480 746 1606 145 263 C.G.M.
Cochery
C. Subl. Salm
Coperes:
Durstop 208 127 90 425 187 461 90 50 Service Sigh (Plant, Himina) SUAC Acident Sofal financiare C. Egept, Back.
Defair
Desphin O.T.A.
Gay Degener
Merin Immobiler
MAILE
Con. Gast. Fis.
Antic Bassans
Patroliger
Peros.
Solomon
S.C.G.P.M.
For Each Hospis
Solomo
Solomon
Solomon 91 0725 93 90 5 770 90 90 130 50 130 10 32 90 5 7/0 32 50 10 003 101 80 2 398 103 30 11 198 101 97 7 787 109 85 15 240 112 15 9 207 Sofio Soficomi S.O.F.LP. (M) 143 Ed 255 280 408 548 430 1350 270 FRM (1) P.H.M. (13)
In Many
Noveat S.L.E.M.
Prolife Topes Ent
Pronagale
Ripolin
Rorento H.V.
Salth. Modifies Care.
S.K.F.(Applic. metc.)
S.P.R.
Total C.F.M. Sofengi ...
Soppoli ...
Soppoli ...
Sopichian ...
Spichian ...
Thiompor ...
Uping Guungeen ...
Uping G 805 16,75 % 81/87 ... 108 85 15 240 16,20 % 82/80 ... 112 15 9 207 16 % juin 82 ... 112 45 2 630 E.D.F. 7,8 % 61 ... 138 10 2 321 E.D.F. 14,5 % 80-82 101 50 2 528 Cb. Franco 3 % ... 130 CCB Squari janv. 82 ... 102 50 1 346 CB Squari janv. 82 ... 102 75 1 346 CB juny. 82 ... 102 55 1 346 550 430 1340 270 625 118 322 120 20 632 129 60 136 30 47 256 506 mères séances.

Du coup, les actions étrangères, qui avaient le vent en poupe depais deux ou trois jours (on a traité 238 millions de francs sur le marché RM lundt sur ces titres, contre 182 millions de francs pour les valeurs françaises), se sont très nettement calmées. Conséquence directe: alors que la mounaie américaine inscrivait un mouveau record historique à Paris (à 8,9730 F), suivant un mouvement étendu à l'ensemble des marchés, le dollar-titre repassait en cationin sous la barre des 10 F (9,95 F en fin de séance) après 10,20 F lors des premières transactions. La veille, la devise-titre se maintenais encore à 10,30/40 F. 37 30 c 212 513 VALEURS 13 55 d 570 81 808 68 80 o Actions au comptant SICAV 6/8 380 340 5420 72 140 141 310 304 28 10 234 22 214 65 Jup 286 24 254 17 July 236 82 323 65 July 107 69 102 77 112631 030 12631 03 Gefs Mext. Paris
Gerspa Victoria
Gerspa Victoria
Gerspa Victoria
Gerspa Victoria
Gerspa Victoria
Gerspa Victoria
Hydro: Sa-Danie
Invaria
Hydro: Sa-Danie
Invaria
Invar 631 38 138 38 221 14 137 58 602 73 189 37 363 84 241 98 378 77 362 61 215 81 237 79 Laffest-France 231 72 Laffest-France 231 59 Laffest-Orig 235 91 Laffest-Passessis , 205 02 Laffest-Rand 211 11 10,30/40 P.
Côté valeurs françaises (l'indicateur instantané est en repli de près de 1 %), on relève der baisses importantes. Mines de Salsègue, qui avait gagné plus de 19 % lundi, en reperd 12 % le lendemain; un coup pour rien, ou presque. Par ailleurs, Lesteur, Cetelem, Penorroya, Presses de la Cité, Scoa, Inétal reculent de 4 % à 6 % en moyenne. Acolic, Hydrani.
Achel
Artols
At. Ch. Loire
Annedes-Bay
Sein C. Moneco 536 250 240 145 29 20 28 513 \$ 10 44 10 87 415 250 340 131 90 Cependant, le marché a quand même été douché par la remontée des tuux des Fede-ral Punds an plus haut depuis deux ans. 195 10 185 25 943 15 900 38 190 61 172 32 476 77 454 20 217 96 208 08 11839 20 11621 20 Count du 3 auth 6 auth 6 auth 18 1/8 18 3/4 18 3/4 18 3/4 48 3/8 40 3/4 42 7/8 42 3/8 62 5/8 56 3/4 42 7/8 42 7/8 5/8 56 3/4 42 7/8 5/8 56 3/4 42 7/8 5/8 56 3/4 42 7/8 5/8 56 3/4 56 3/4 56 3/4 56 3/8 56 3/ Bacque Hypoth, Eur. Elenzy-Outet B.N.P. Intercentin. 473 08 335 25 459 28 320 14 VALEURS 11637 20 11647 20 22688 05 22688 05 2268 05 2268 05 2175 05 1308 41 1308 41 665 76 826 02 276 12 376 05 376 05 376 05 376 05 377 4 45 357 47 Étrangères Alua Alua 35 19 1/8 51 3/4 38 78 3/4 39 78 3/4 57 3/8 58 3/4 57 3/8 52781 18 52781 18 1700 136 440 TS 102 SS 1680 130 30 moyenne.

A l'inverse, rares sont les hausses qui dépassent 1 %. Signalons, tout de même, Géophysique, Codetel, St-Louis Bouchon, Navigation Mixte, Euromar-1908 41 1908 41 Marin-Assoc. Ma Columbia (se: W.L.) Conventions 24463 59 24444 70 12208 25 12087 38 916 49 874 93 441 67 421 64 200 248 104 105 152 388 73 948 276 34 310 100 50 715 118 120 470 811 89 80 809 234 Locelinatoline
Located
Located
Lorder (My)
Louve
Lucker's S.A.
Machines Buf
Magains Liniprix
Mingrant S.A.
Mantimes Part.
Marcoline Cie
Métal Déployé
M. H. ché avec des écarts de 1,5 % à 2 %. Sur le marché de l'or, le cours de l'or inter-154 488 81 1088 84 157 37 397 28 467 60 1039 47 le marché de l'or, le cours de l'or inder-national à reculé de 352,40 à 344,24 dollars l'once au prender fixing dans la City. Le lingot à perdu 950 F, à 99 000-F, tandis que le napoléon met-tait l'F à son actif, à 611 F. Forte basse des mines d'or (8 % à 9 %), notamment St-Helena, Free State, Anglo-American, Randfonzein. 76 86 150 23 379 25 949 275 34 10 12107 84 540 79 1208 90 50782 11 60711 40 6295 18 6280 48 100 36 240 666 233 52 429 25 222.36 Plants Planmages, Fights Investige, Plantanet or Jeron Persisca Investige, Rarden, St. Hoseni Size, Michillee Sill, court turns Siller, Michillee Siller, Val. Resp. Siller, Val. Resp. 22852 20 22863 55 5884 38 5822 08 1363 33 410 13 642 85 1072 13 174 13 816 34 25 ft 52 Dart. and Kraft
De Baers (port.)
Dow Camrical
Dreschar Bark
Frances of Aci.
Goodynar
Grace and Co.
Gulf Oil Ceneda
Hartsbass
Hoogynar
L. C. Industries
L. Industries
L. Industries
Latonia
Machanistical
Machanistic 391 63 COLR 11354 58 Cav. Chambon (M.) LA VIE DES SOCIÉTÉS 1023 51 166 23 778 37 e CONTINENTAL ILLINOIS. - La lars, contre 42 milliards à la fin de l'année lars, contre 42 milliards à la fin de l'année dernière, et les dépôts avaient fonda pour s'établir respectivement à 17 milliards, contre 29 milliards. Les provisions pour pertes sur prêts ont atteint 565 millions de dollars au deuxième trimestre 1984 (contre 95 millions pour la période identique de l'année précédente). De plus, précise-t-on à Chicago, une provision de 425 millions de dellars a été constituée pour pertes éventuelles sur la cession de prêts consentis à la Federal Deposit Insurance Corp (FDIC) dans le cadre de l'accord définitivement concili, en juillet dernier, avec cet organisme, conformément au plan de sauvetage alors mis en place. Continental Illinois Corp. société mère de la banque de Chicago, la Continental Illinois 341 30 1192 14 431 132 531 420 241 168 90 215 290 11 10 44 30 banque de Chicago, la Continental Illinois National Bank and Trest, amonoc, pour le descrième trimestre de l'emercie en cours, une perte nette de 1,1 milliard de dollars (contre un bénéfice net de 31 millions pour la même période de l'année précédente). An 30 juin dernier, le montant des crédits aon productifs (non performing loans, selos la terminologie bancaire américaine) atteignait 2,7 milliards de dollars, coatre 2,3 milliards de dollars rois mois plus tôt. Pour l'ememble de premier semestre 1984, les pertes acttes sont passées à 1,13 milliard de dollars (coatre un bénéfice net de 62 milliard).

D'une façon générale, à la fin du mois de 1179 78 SEA Association SEA to st fire 9474 25 30# 52 968 25 845 28 147 36 275 42 407 98 385 99 236 74 219 61 494 08 Chuse Cofradel (Lyl Cogli Comples Comp. Lyou Alem Concorde (Lel Start 5000 807 127 516 325 1020 13 244 520 25 -44 61 60 630 148 27 616 140 68 270 02 C.M.P.
Conta S.A. B.S.
Cridit (C.F.B.)
Cridit (C.F.B.)
C.C. Universal (Cia)
C. Universal (Cia)
Continy S.A.
Dirty Act. d. p. 389 45 378 42 Finance Investigation (Fig. Chi. Instance Francischer Fibritischer Fibritisch 228 75 425 10 1400 124 10 82677 24 82520 94 1050 84 1048 74 10287 97 10136 93 231 13 790 63 1007 61 1048 03 266 28 284 69 1074 02 1026 89 GERARD PASQUIER INTERNATIONAL. — Cette société, qui compte parmi les principaux fabricants français de prêt-De Districts
Degramont
Deinlande S.A. D'une façon générale, à la fin da mois de juin dernier, les actifs de la banque no représentaient plus que 35 milliards de dol-95372 14 96234 05 113 71 110 94 349 90 113 71 110 94 Solul investor. 551 86 526 83 Technotic Delmans-Virginer
Delm, Nile, P. d.C. P. B.
Dickon-Bootin
Dick Indochrine
Delm. Trav. Pub.
Dup-Lamouthe
East Dese. Victor
East Gestion Mobiline
Gest. Rendement
Gest. Self. France
Howevern Oblig.
Horizon
J. M.S.J.
Indo-Gest Valence
Indo-Gest Valence
Interacting
Inte \$51 86 \$25 83 445 84 446 84 347 84 3446 84 347 84 3 Hockette-Cange
Rossino Tinul
Rossino et Titl
Rossino et Titl
Rossino SA
Sacar
Secino
SAFAA
Setio-Akan
SAFT
Sturiar Dayel
Safra Rossino Hod
South-Fé
Satan
Sinuckierme (MQ
SCAC
Secole Haubeuge
S.E.P. (M) Pleases Assurance.
Pleases Assurance.
Predit Precior Gerebba Rock Cy Ltd Rokes hes principaux faoricains français de pre-porter féminia, a réalisé un chiffre d'affaires de 142,77 millions de franca pour le premier semestre 1984 (contre 140,62 millions de francs pour la période correspondante de l'austrice précédent), dont 20 % out été réalisés à l'exportation. 118 60 500 484 10 150 80 1820 1010 2485 448 245 478 192 192 192 193 190 1910 116 10 800 160 160 1010 243 478 80 200 750 130 115 20 51 810 38 70 3 43 130 234 245 15 78 10 265 20 146 50 83 135 10 275 180 dont 20 % out été réalisés à l'exportation.

Ces résultais sont conformes sux prévisions faites à l'occasion de l'introduction, le 15 juis dernier, des actions Gérard Pasquier International sur le second marché de la Bourse de Paris, Le PDG, M. Gérard Pasquier, avait indiqué alors qu'il prévoyait une légère baisse du bénéfice pour 1984 et escomptait que 1985 sorait une « année de consolidation ». . Prix précédent. Règlement mensuel | Description | e : coupon détaché; * : drois détaché; e : cfiert; d : demendé. | Section | Sect Company VALEURS priorit Cours Promise cours Dessier court Section VALEURS 6 57 7 02 4 32 5 67 3 33 4 85 ## 0 1

- 523 - 8 - 311

99400 99000

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MOIQUALES ET DEVISES

Pièce trançase (10 tr)
Pièce autese (20 tr)
Pièce letine (20 tr)
Pièce du 20 dullers
Pièce du 20 dullers
Pièce de 10 dollers
Pièce de 50 peros
Pièce de 10 florine

COURS DES BILLETS AUX GLICHETS

Aches

3 090

COTE DES CHANGES

7/8

upé ocales ce

in 1983

12:24 1100

-11:55

13.21

th Fig

10,62

11,183

The County

100

A 30 5

والمراجع والمتنفض الأ

深着海。"宝

graph of \$1,25 - 15,50

IDÉES

2. FAUT-IL RÉVISER LA CONSTITU contesté » (II), par Serge Sur.

ETRANGER

- 3. AMÉRIQUES Le crépuscule
 - 3. ASIE
 - 4. EUROPE
 - 4. AFRIOTE
 - 4. BIPLOMATIE

POLITIQUE

Les projets de M. Fabius.

SOCIÉTÉ

6. Les secrets français du GAL

LES JEUX **OLYMPIQUES**

- ATHLÉTISME : coureur fusée, coureur
- PLONGEON: una surprenenta Québé

CHRONOLOGIE

CULTURE

10. Juillet 1984 dans le monde.

- 11. FESTIVALS : Aix-on-Provence,
- Semur-en-Auxois.

 13. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- 17. AFFAIRES. ÉTRANGER
- 18. DÉMOGRAPHIE. A la confid de Mexico sur la population : « Chaque pays doit pouvoir décider de la politique qu'il entend mener ». léctare Jean-Michel Baylet.

RADIO-TELÉVISION (13) ÉTÉ (16): « Histoire d'amour », par

INFORMATIONS

« SERVICES » (15-16) Vie associative; «Journal official » ; Météorologie ; Mots

Annonces classées (14); Carnet (15); Programmes des spectacles (12); Marchés financiers (19).

COURS RECORD DU DOLLAR: 8,9730

L'accalmie sur le dollar n'aura pas duré plus de deux séances. Mardi 7 août, sur toutes les grandes pinces financières, la devise américaine est vivement remontée. Elle a coté 8,9730 F à Paris (contre 8,7970 F la veille), 2,9045 DM à Franciori (contre 2,8680 DM) et 2,4475 FS à Zarich (contre 2.4190 FS)

Ce nouvei accès de fièvre observé dans des marché très actifs est, selon les cambistes, très largement imputable à la nouvelle remontée des taux d'inté-rèt sur les Federal fimils, au plus haut

A Londres, le prix de l'or a baissé pour revenir au voisinage de 346 dollars l'ance costre 349,25 dollars.

Le suméro du « Monde » daté 7 août 1984 a été tiré à 434340 exemplaires

OUVERT EN AOUT

DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur

PANTALONS -890 F COSTUMES MESURE 1 750 F

MOUVELLE COLLECTION 3 000 tiesus Luxueuses draperies angleises Fabrication traditionnelle

Boutique Femme TAILLEURS, BUPES, MANTEAUX SEE MESDRE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES Prêt-à porter Homme **LEGRAND Tailleur**

27. rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphose : 742-70-61. Du lundi au samedi, de 10 h à 18 h.

DEVANT LE SÉNAT

M. Robert Badinter : le moment est venu de réconcilier les républicains et le référendum

matin 7 août, l'examen du pro-jet de loi constitutionnel « porjet de lot constitutiones à por-tant révision de l'article 11 de la Constitution pour permetire aux Français de se prononcer par référendum sur les garan-ties fondamentales en matière de Ebertés publiques ».

Avant que ne s'ouvre la discussion mérale, M. Louis Perrein (Vald'Oise), au nom du groupe socia-liste, qui a estimé que les groupes de l'opposition sénatoriale (la ganche) sont victimes « d'une conspiration du silence », en appelle à M. Alain Poher, « deuxième personnage de l'Etat », pour qu'il élève « une vigoureuse protestation contre la par-tialité des chaînes de radio et de té-

Introduisant le début sur le réfé-rendum, M. Robert Badinter, minis-tre de la justice, garde des sceaux, estime « essentielle » et « majeure » la question suivante : « Quels pro-grès le recours au référendum espectate du libratio publigrès le recours au référendum apportera-t-il aux libertés publiques? > Pour lui, une telle avancée servira « à la fois la démocratie et les libertés ». Observant qu'il existe « un lien profond et indestructible qui unit les libertés publiques et la démocratie », dont la conception est dans la Constitution française, le garde des sceeux affirme : « Tout progrès des libertés publiques sert la démocratie et tout progrès de la démocratie sert les libertés publiques, »

Pour M. Badinter, il apparaît soubaitable que, dans des cas « exceptionnels », « suns pour autant limi-ter la compétence que le Parlement tient de l'article 34 de la Constitution, le peuple français puisse être appelé à se prononcer directement sur les garanties et les progrès de ces libertés ». Ces cas exceptionnels sont l'élaboration de libertés nouvelles, ou la nécessité de résoudre un problème de liberté « qui soulève un intérêt passionné ». À l'appui du choix de la procédure référendaire, il souligne qu'elle « interpelle la conscience de chaque citoyen ». Il ajoute : « En l'amenant à s'interroger sur les garanties d'une liberté, le référendum lui en fait éprouver tout le prix. Cette liberté deviendra d'autant plus chère au citoyen qu'il la connaîtra mieux. Et il sera d'autant plus attaché à la défendre qu'il en aura lui-même fixé les garan-ties (...).

Evoquant la demande de la majo-rité sénatoriale de soumettre la loi scolaire au référendum, il y voit la marque que l'ornosition considérait scolaire au référendum, il y voit la marque que l'opposition considérait bien que le recours ordinaire à la procédure parlementaire était insuffisant. « Comment pourriez-vous aujourd'hui refuser pour toutes les libertés ce que vous demandiez hier si hautement pour une seule d'entre elles? », demande-t-il à la majorité sénatoriale. Le ministre de la justice étundre ensuits les veies de rociénumère ensuite les prises de posi-tion des membres de l'opposition qui, dans le passé, se sont prononcés pour une extension du champ du ré-érendum. Il cite M. Michel Debré, M. Jean Foyer, les députés qui ont signé une proposition de loi constitusigné une proposition de loi constitu-tionnelle allant dans ce sens (live page 5), ainsi que le président du groupe sénatorial du RPR, M. Charles Pasqua, qui, dans ce même hémicycle, le 5 juillet dernier, assurait : « Il devrait y avoir un consensus pour procéder à un élar-gissement du recours au référen-dum, qui imprimerait un élan nou-veau à la vien ationale. »

M. Badinter en vient à réfuter les arguments de l'opposition. Le pre-mier, « le plus surprenant », est que le référendum proposé ne serait pas celui demandé sur la liberté de l'en-

cetu demandé sur la liberté de l'enseignement;

M. Badgater met l'accent sur le
fait que le président de la République a la mission de veiller au respect
de la Constitution, selon l'article 5
de ce texte. S'il avait accepté l'éventualité d'un référendum sur la loi
Savary, cela - impliquait une telle
dénaturation de la Constitution
qu'il na pouvait le déclarer recevaqu'il ne pouvait le déclarer receva-

Le projet de loi en discussion est, selon le ministre de la justice, un « préalable nécessaire » à tout réfé-

L'attitude des sénateurs en deuxième lecture

M. POHER: ON HE SAIT JAMAIS.

M. Alnin Poher, président du Sénat, qui s'exprimuit dans les con-loirs du palais du Laurembourg après la séance du matin s'est déciaré « très heureux » de co que le projet de loi constitutionnelle soit

nala.

«François Mitterrand nous a fait une boune farce avec ce bébé agité», a-t-il dit, avant d'indiques que les socialistes, majoritaires à l'Assemblée nationale, peuvent désormais dire au Séant « ce qu'ils roulent ». Quant à savoir si le Séant persévérerait, en deuxième lecture dans son refus du texte en déposant la question préalable, le président du Séant a réponde qu'il est, à ses youx, « dangereux de faire des paris à l'avance, car ce sont souvent des paris stupides ». « On verz. On me sait jamais », a-t-il ajonté. paris stupides ». « On vero sait jamais », a-t-il ajouté.

rendum sur les libertés, « celles de l'égard du référendum ; il considère l'enseignement comme toutes les que le temps est aujourd'hui venu.

M. Badinter observe ensuite que la notion de « garantie fondamen-tale» implique que « la procédure référendaire ne doit pouvoir ètre référendaire ne doit pouvoir este utilisée que pour assurer ou renforcer la mise en œuvre des libertés publiques garanties par la Constitution, et non pour réduire ou altérer ces « biens inaliénables et précieux », selon l'expression du président de la République ». Il poursnit en indiquant que le gouvernement est prêt à accepter tout amendement qui tendrait à renforcer l'impossibilité, dans l'avenir, qu'une telle consultation ne limite les garanties des libertés.

S'agissant de la question scolaire, le garde des sceanx assure que le gouvernhement ne ménagera pas ses efforts « pour aboutir à une solution satisfaisante», « Il est décidé à adopter dans ce domaine une démarche sereine, ouverte et pragma-tique», dit M. Badinter, qui pré-cise : « Si, après la nouvelle concertation et l'élaboration d'un nouveau projet, il apparaissait que l'apaisement des esprits, si souhaisable, ne se produisait pas, alors nous nous retrouverions dans une sinous nous retrouverions dans une si-tuation qui ne serait pas sensible-ment différente de celle d'hier. » Il rappelle que M. Mitterrand « serait alors d'accord pour qu'un référen-dum ait lieu, dès lors que se pose-rait pour les Français un « grave problème de conscience ».

En conclusion, le garde des sceaux rappelle les préventions que les républicains nourrissaient à

Le Caire. - L'Iran serait le prin-

cipal responsable des récentes explo

sions en mer Rouge et dans le golfe

de Suez qui ont endommagé treize

navires an cours des quatre der-

En effet, le ministre égyptien de la défense a affirmé lundi 6 août que

des « soupçons pesalent sur deux pays qui seraient les commandi-taires de cette opération visant à créer un climat d'insécurité en mer

Rouge ». Le maréchal Abon Gha-

zala, qui a refusé de ponumer les deux pays « avant que les présomp-tions ne soient corroborées par des

actuelle dans le Golfe. »

la mer Rouge ».

Moins d'une semaine plus tard, la

première charge explosait dans le golfe de Suez dans la principale

zone de prospection pétrolière off-

shore de l'Egypte, cette même

Egypte qui a vendu pour 1 milliard

de dollars d'armes et de munitions à

l'Irak. Depuis lors, les explosions et les objectifs se sont multipliés à un

rythme croissant, endommageant

des navires tant dans le golfe de

· Le ministre égyptien des

offaires étrangères, M. Esmat

Abdelmeguid, fers mercredi 8 août une visite afficielle en France. Il

s'agira de la première visite offi-

cielle du ministre égyptien en France depuis sa nomination à la tête de la diplomatie égyptienne à la

jusqu'au 15 8, même le dimanche

PAR ARRÊTÉ PRÉFECTORAL

-25% SUR TOUT

42, Quai d'Austerlitz, PARIS 13'

Tel. 584.45.24 Metro Austerlitz

mi-juillet dernier. - (AFP)

dégriff'

meubles

Suez que près des côtes asoud et soudansises.

Caire.

regard ut reterenum; n'expourd'hui venu, pour la France, de temer « un usage raisonnable es démocratique plus large du référendum en le mettant au service des libertés », « un référendum dépouillé de son caractère plébischaire ». Il regrette que l'op-

plébiscitaire ». Il regrette que l'op-position « pour des raisons de pure tactique politique » contredise « sa démarche d'hier », d'autant, dit-il, que les chances « de pouvoir ras-sembler les Français autour d'une grande cause » sont « précleuses et rares ». « Le moment est venu, conclut-il, de réconcilier les républi-

rains et le référendum. »

Après s'être déclaré « désagréa-blement surpris» de l'absence de M. Laurent Fabins au banc du gou-vernement M. Étienne Dailly (gau-che dém. - Scine-et-Marne), rappor-teur de la commission des lois, dénonce la campagne d'« Intoxica-tion» menée auprès de l'opinion par une « petite équipe» composée, précise-t-il, de MM. Fabins, Badin-ter, Marcel Debarge, sénateur sociater, Marcel Debarge, sénateur socia-liste de Seine-Saint-Denis et Ray-mond Forni, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, et rapporteur du projet de loi constitutionnelle. M. Robert Badinter observe alors : « Dans une démocratie, s'exprimer ce n'est pas in-toxiquer ». M. Dailly s'insurge ensuite contre l'utilisation du son-dage IPSOS (selon lequel 70 % des Français sont favorables à la consul-tation sur les libertés) et de l'affichage auquel il donne lieu. Il s'inter-roge sur la nature du financement d'une telle campagne, assurée par l'Association pour le soutien au refé-

-Sur le vif -

Au bord de l'autoroute

navilt-il. raisemblé dans un rapport des constatations faites au ng des jours et d'une portion d'autoroute, et qu'il présente, semble-t-ii, avec un humour die cret mais réprobateur. Je na déteste pas l'humour, mais ce qui m'a choqué, c'est l'intention, à peine voilée, de faire la morale à autrui, et l'indifférence apparente aux vrais problèmes humaine

Prenons le cas du cycliste qui pédalait tranquillement aur l'autoroute et qui, étonné qu'on le lui reprochét, répondit qu'é pas par lè perce que c'était plus court. Or c'était certainement plus court. N'était-li pas juste que cet homme tirât de l'exis-tence de l'autoroute -- d'intérêt tional, nous dit-on ~ un petit profit (multiplié peut-être s'il fai-sait le trajet plusieurs foit cheque

jour) ? Et ce couple de retraités qui, ayant disposé sa table pliants sur la « bande d'arrêt d'urgence », pique niqueit là, paisiblement, et fut fermement prié de sortir de l'autoroute pour achever son repas, ou bien d'aller tâter du menu européen standard au prochain restauroute, à seulement quatre-vingts kilomètres, soit trante-cinq minutes environ de trajet, à 136,5 kilomètres/heure ompte-tenu de la tolérance de Qui, mais ces gens du troisième âge - au moins - mult peut-être à moins de 136,5 kilotrafic autoroutier, vu de près. Peut-être, après un mois de vacances chez des cousins paysans, lassés des fedes senteurs champetres, renificient-ils avec volupté les gaz d'échappement ? Des goûts et des odeurs, seion la sse des nations, on ne peut

Le gendame galonné nous a sopris aussi qu'un musulman, un jour, ayant déroulé son tapis de prière, invoquait Aliah sur la même bande : ost homme pieux fut invité, sinon à se convertir au christianisme, au moins à évacuer les fleux. Je crains qu'il y ait dans catte injonction un arrièrefond raciste. Eut-on fait déguerpir une grand-mère récitant son chapelet, assise sur un pliant? Où un Hindou méditant, les jembes nouées derrière le cou ? Tous les musulmans ne font pas leurs cinq prières quotidiennes. Il reste que si celui-là voulait prier, et que c'était l'houre de la prière,

Ainsi, on s'arrange pour présenter comme aberrants, voice délictueux des comportements qui paraissent respectables. Il serait grand-temps que les beeux discours sur la tolérance et le respect des droits de l'homme trouvent leur application dans la vie quotidienne, y compris su bord des autoroutes

HENRI GIRALID.

ALORS QUE LE CAIRE SOUPCONNE TÉHÉRAN ET TRIPOLI

La nature exacte des charges explosives en mer Rouge n'est pas déterminée avec précision

Correspondance

Le « climat d'insécurité » qui en tant que cause des explosions, il s'est installé a atteint son apogée au n'en demeure pas moins que la moment où une centaine de navires nature exacte des charges n'a pas se dirigent vers le port saoudien de Djeddah afin d'y débarquer les pèle-rins se rendant à La Mecque. La concordance des explosions avec le grand pèlerinage de La Mecque n'est pas sans rappeler l'attaque en novembre 1979 contre la grande mosquée de la ville sainte. Par all-leura, l'organisation qui a revendi-qué les explosions de la mer Roage (Al Djihad el Islami) n'est pas d'une nature différente de l'organisation de la révolution islamique qui s'était affirmée responsable de

preuves », a toutefois implicitement laissé entendre qu'il s'agissait bien de Téhéran. « L'État que nous soup-connons, a-t-il précisé, ne cherche pas à bloquer la navigation, puisqu'il a besoin du canal de Suez l'affaire de La Meoque dont avait été ouvertement accusé l'Iran. On estime d'autre part au Caire et de la mer Rouge par où transitent que la Libye pourrait être - le comles armes et le matériel dont il a besoin, mais à faire peser une menace liée à la conjoncture plice de l'Iran » dans cette opération que l'officieux. Al Akhbar qualifie d'« enfantillage », terme qui, dans d'« enfantillage», terme qui, dans le discours officiel égyptien, a tou-jours servi à stigmatiser l'activisme du colonel Kadhafi. On note, à cet On estime dans la capitale égyptienne que le ministre de la défense se référait dans sa déclaration aux egard, la visite hundi à Tripoli du ministre iranien des pasdarans (gar-diens de la révolution), qui, selon l'agence Jana, «s'inscrit dans le cudre du renforcement de la coopé-ration libyo-iranieme». On ajoute menaces des responsables iraniens comre la navigation en mer Rouge si le blocus iralien du terminal pétrolier de Kharg se poursuivait. L'hodjatoleslam Rafsadjani, représentant de l'imam Khomeiny au Conseil supérieur de la défense iranien, avait que Khartoum, victime d'un bombardement aérien libyen en mars affirmé le 28 juin dernier que l'insécurité ne se limitera pas au golfe Persique et s'étendra aux puits pétroliers et aux oléodues de dernier, a été visé par ces explosions à travers le Georg Shumann battant pavillon est-allemand qui se rendait à Port-Soudan.

Une action défensive

L'Égypte, qui possède la plus uissante flotte des pays riverains de la mer Rouge, se contente jusqu'à présent d'une action défensive visant garantir la sécurité de la naviga tion dans ses eaux territoriales. Draqueurs de mines, destrovers et dettes armées patrouillent le long des I 000 kilomètres de littoral égyptien et concentrent notamment action dans le Golfe et le canal de Suez. Cette 20ne est d'une importance capitale pour l'Egypte tant au niveau économique que stratégique. Elle englobe en effet la célèbre voie d'eau percée par de Lesseps et les puits offshore égyptiens qui rappor-tent chaque amée plus de 3 mil-liards de dollars, tandis que stratégiquement elle constitue une des étapes les plus importantes sur la route du pétrole du Golfe.

L'Egypte a, d'autre part, accéléré Itations avec les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne afin d'examiner l'aide en matériel de détection de mines que pourraient lui fournir ces pays. Si la participation de bâtiments français et angiais dans l'opération de détection des charges explosives est encore au stade de projet, l'aide américaine, elle, est déjà en cours. Quinze artificiera américains sont arrivés en Egypte et ont commencé à interroger les capitaines des navires endommagés pour détermi-ner la nature des charges explosives. Si les mines navales out été exclues

sion, aucune n'ayant été récupérée. Trois hypothèses sont retenues : celle de charges flottantes munies de détonateurs à percussion qui seraient responsables des explosions dans le Golfe, celle de faibles charges immergées munies de déto-nateurs de proximité (explosions du sud de la mer Rouge) et enfin celle de sabotages à partir de pains de plastic munis de minuteries. Dans les deux premiers cas il s'agirait de charges larguées par des bateaux (iraniens seion les Américains) de

5588C

Selon les sources égyptiennes, il s'agit dans les troit cas de charges « qui font plus de bruit que de mal » et destinées à créer un climat de mensee latente et non à bloquer que la navigation est normale dans le canal de Suez - 59 navires ont traversé la voie d'ean dans les deux sens lundi (moyenne quotidienne d'une soixantaine) malgré les fouilles infructueuses opérées sur des bâtiments jugés suspects par les autorités égyptiennes.

Unis l'envoi d'une escadrille d'héli-coptères de déminage du type Sikorski RH 53 D pour participer

SELON LE « WASHINGTON POST »

Les Etats-Unis autorisent la livraison à l'Iran de matériels pouvant être utilisés à des fins militaires

tente au niveau international de blo-quer toute aide militaire au régime iranien, a autorisé en 1983 et 1984 la livraison à Téhéran de matériel de fabrication américaine susceptible d'avoir une utilisation militaire, révele lundi 6 août, le Washington Post. Officiellement, ce matériel est considéré comme non militaire. La dernière autorisation d'exporta-La dermere autorisation d'exporta-tion à l'Iran, accordée au début de 1984, concerne cent jeeps fabri-quées par American Motors (1) et des pièces détachées de réacteurs de Boeing-747. En outre, deux Boeing-747 réparés aux Etats-Unis ont été renvoyés en Iran et servent depuis à acheminer des armements de Tri-roli en Libre à Tébéran

poli, en Libye, à Téhéran. Le Washington Post précise que les ventes à l'Iran d'équipements américains susceptibles d'avoir une utilisation militaire se sont élevées su total, en 1983, à 27 millions de dollars. Il ajoute que ces ventes, dont le montant avait été réglé par l'Iran avant l'affaire des otages de l'ambassade américaine à Téhéran, out été rendues possibles par cer-taines lacunes existant dans la légiolation et d'engagements pris par l'administration américaine en 1981 en échange de la libération des otages.

Les Etats-Unia, à l'initiative du secrétaire d'Etat George Shultz, ont pourtant demandé à tous les gouvernaments de mettre un terme à leurs livraisons d'armes à l'Iran, souligne le quotidien. Washington refusant de son côté de vendre des armes à l'Iran on à l'Irak. De nombreux responsables américains redoutent, se-lon le Washington Post, que cette affaire ne « mette en cause la crédibilisé de l'argument américain selon octit de la medient dimericani seloni lequel la medileure façon de contraindre l'Iran à entamer des né-gociations de paix est d'entraver sa capacité de faire la guerre ».

L'hebdomadaire allemand Der Spiegel révèle, pour sa part, que civil.

Lundi, le président Moubarak a confirmé qu'il demanders aux Étatsanx recherches. ALEXANDRE BUCCIANTI.

17.3

10

4.

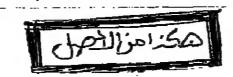
Le gouvernement américain, qui l'Irak à contourné la réplementation ouest-ellemande, qui prévoit de ne pas exporter d'armes vers des zones de coafin. Selon Der Spiegel, la firme espagnole Casa a livré à l'Irak vingt-quatre bélicoptères fabriqués Espagne sous licence Messerschmitt-Boelkow-Blohm (MBB). Ces appareils ont été équipés d'armements, et certains ont été dotés d'un canon fabriqué par la firme suisse Oerlikon.

Le porte-parole gouvernemental ouest-allemand, M. Peter Boenisch, a décliné toute responsabilité de la RFA dans cette affaire, affirmant qu'elle n'avait livré que des pièces détachées à l'Espagne et qu'aucune autorisation spéciale n'était nécessaire pour cela.

A Ankara, le premier vicepremier ministre irakien, M. Taha Yassin Ramadan, a signé lundi un protocole portant sur la construction d'un second oléoduc irako-ture re-liant les champs pétrolifères de Kirkonk au port turc de Yumurtalik sur la Méditerranée. Il a précisé que le nouvel oléoduc, parallèle au pro-mier, qui constitue l'unique débouché de l'Irak pour ses exportations de pétrole depuis le début de la guerre du Golfe, devrait être achevé en l'espace de dix-huit mois, portant à 1,5 million de barils/jour les possibilités d'exportation de l'Irak contre 1 million actuellement

M. Ramadan a affirmé, par ailleurs, que l'Irak étudiait les moyens de rendre « plus efficace » le blocus du terminal pétrolier iranien de Kharg, mais que cela prendra quelque temps ... (AFP).

(1) American Motors est une filiale à 46,4 % du groupe français Renault. Le société américaine a cédé en août 1983 sa filiale spécialisée dans les véhicules militaires. Elle poursuit toutefois la fabricaçion des votures cam tout toutefois la fabricaçion des votures cam tout toutefois la fabricaçion des votures cam tout toutefois la fabricaçion des votures cam toute tent de la fabricaçion des votures cam toute fort. brication des voitures jeep tous terrains, destinées normalement au seul marché



MERIES

ET COME